

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

67ième année

Montmagny, samedi, le 24 juin 1950

No 24

Le palmarès à l'École des Arts et Métiers de Montmagny

1ère année, métiers.

Atelier d'ajustage-mécanique. — 1er prix d'atelier, \$2.00, don de l'Industrie Canadienne, à Paul-E. Létourneau, 2ième prix d'atelier, pièces, don de l'École, à Jean-Claude Aubin.

Atelier de menuiserie. — 1er prix d'atelier, \$2.00, don de M. Jules Michon, à Roger Bernier, 2ième prix d'atelier, pièce, don de l'École, à Normand Nicole, 3ième prix d'atelier, pièce, don de l'École, à Raymond Coulombe.

Atelier d'électricité. — 1er prix d'atelier, \$5.00, don de "Québec Power", à Hervé Fournier, 2ième prix d'atelier, un volume, don de l'École, à Thomas-Guy Tremblay, 3ième prix d'atelier, un volume, don de l'École, à Marcel Laberge.

Technologie d'ajustage-mécanique. — 1er prix de technologie, un volume, don M. G.-E. Juneau, à P.-E. Létourneau, 2ième prix de technologie, un volume, don de l'École, à J.-C. Aubin.

Technologie de menuiserie. — 1er prix de technologie, un volume, don de M. W. Bélisle, à Normand Nicole, 2ième prix de technologie, un volume, don de M. W. Bélisle, à Raymond Coulombe.

Technologie d'électricité. — 1er prix de technologie, un volume, don de M. L. Hudon, à Hervé Fournier, 2ième prix de technologie, un volume, don de M. L. Hudon, à Thomas-G. Tremblay.

Prix spécial: (meilleure moyenne pour l'année). — 1er prix, un crayon "Watermans", don de Mlle Marguerite Vézina, à Normand Nicole.

Anglais. — 1er prix, un volume, don de l'École, à N. Nicole, 2ième prix, un volume, don de l'École, à T.-G. Tremblay.

Français. — 1er prix, un volume, don des Editions Marquis, à N. Nicole, 2ième prix, un volume, don des Editions Marquis, à T.-G. Tremblay.

Mathématiques. — 1er prix, un volume, don de l'École, à N. Nicole, 2ième prix, un volume, don de l'École, à H. Fournier.

Sociologie. — 1er prix, \$2.50, don de l'abbé Gilles Joneas, à N. Nicole, 2ième prix, un volume, don des Editions Marquis, à T.-G. Tremblay.

Sciences. — 1er prix, un volume, don de M. J.-A. Lauzon, à N. Nicole, 2ième prix, un volume, don de M. J.-A. Lauzon, à Hervé Fournier.

Lecture des plans. — 1er prix, un volume, don de l'École, à Normand Nicole, 2ième prix, un volume, don de l'École, à Hervé Fournier.

Prix spéciaux. — 1er prix, un volume, don de M. G.-E. Juneau, à N. Nicole, (assiduité aux cours) 2ième prix, un volume, don de M. G.-E. Juneau, à André Langevin, (assiduité aux cours), 3ième prix, une pièce, don de l'École, à Roger Bernier, (pharmacie) (application au travail), 4ième prix, une pièce, don de l'École, à N. Nicole, (pharmacie) (pour servi-

ces rendus), 5ième prix, don de Jos. Lacasse, à Marcel Laberge, 6ième prix, une pièce, don de l'École, à R. Coulombe, (coffre), 7e prix, une pièce, don de l'École, à André Langevin.

Elèves promus en 2ième année, métiers.

N. Nicole	Moy.	Rang
N. Nicole	84.6%	1er
H. Fournier	78.6%	2e
T.-G. Tremblay	72.6%	3e
R. Coulombe	63.7%	4e
J.-C. Aubin	62.5%	5e
M. Laberge	62 %	6e
A. Langevin	62 %	7e
P.-E. Létourneau	60.1%	8e
D. Ouellet	56 %	9e

Examens à reprendre.
Roger Bernier 52.5%
Guy Roy 52.5%

2ième année, métiers.

Atelier d'ajustage-mécanique. — 1er prix d'atelier, "Prix Lacasse Rousseau", \$5.00, à Jacques Anctil, 2ième prix d'atelier, une pièce, don de l'École, à Roch Bernier, 3ième prix d'atelier, une pièce, don de l'École, à Michel Paquet, 4ième prix d'atelier, une pièce, don de l'École, à Pierre-Paul Gaudreau.

Atelier de menuiserie. — 1er prix d'atelier, "moulinette", don des Industries Roy, Ltée, à J.-C. Painchaud, 2ième prix d'atelier, une pièce, don de l'École, à Gaston Bernier, (coffre à outils), 3ième prix d'atelier, une pièce, don de l'École, à André Fournier, (table).

Dessin et lecture des plans. — 1er prix de dessin, un volume, don de l'École, à Roch Bernier, 2ième prix de dessin, un volume, don de l'École, à Jacques Anctil.

Français. — 1er prix de français, un volume, don des Editions Marquis, à R. Bernier, 2ième prix de français, un volume, don des Editions Marquis, à Pierre Letarte.

Sciences. — 1er prix de sciences, un volume, don de l'École, à R. Bernier, 2ième prix de sciences, un volume, don des Editions Marquis, à Jacques Anctil.

Mathématiques. — 1er prix de mathématiques, un volume, don de l'École, à R. Bernier, 2ième prix de mathématiques, un volume, don de M. J.-A. Lauzon, à Pierre Letarte.

Prix spécial. — 1 jeu de crayons don de M. Paul Allard, à Roch Bernier, (meilleure moyenne pour l'année).

Technologie d'ajustage-mécanique. — 1er prix, un volume, don de l'École, à Roch Bernier, 2ième prix, un volume, don de l'École, à Jacques Anctil.

Technologie de menuiserie. — 1er prix un volume, don des Editions Marquis, à Denis Laberge, 2ième prix, un volume, don des Editions Marquis, à André Fournier.

Anglais. — Prix d'anglais, un volume, don des Editions Marquis, à Pierre Letarte.

Initiation aux affaires. — Prix d'initiation aux affaires, un volume, don des Editions Marquis, à Jean-Charles Painchaud.

(Suite à la page 8)

Auto contre motocyclette

LUNDI DERNIER, vers 12,45 heures p.m., un accident s'est produit, au rond-point où se trouve le cinéopathe, à Montmagny, quand une automobile américaine, "Chevrolet", entra en collision avec une motocyclette que montait M. Georges Fournier, jeune homme du Bas de la Paroisse. Le choc fut assez violent, mais, heureusement, les dégâts ne sont que matériels.

L'appareil de M. Fournier eut des dommages assez sérieux; quant à la voiture américaine, elle eut l'un de ses phares brisé et l'une de ses ailes d'avant enfoncée. L'accident s'étant produit à une heure de grande circulation, va de soi qu'une foule de gens en eurent connaissance.

VERS ROME

Un groupe de pèlerins canadiens, parmi lesquels il y a le Dr. J.-C. Darveau et Mme Florestine Darveau, rue St-Thomas, Montmagny, est parti, samedi dernier, le 17 juin à bord d'une constellation comète d'Air-France, de Idlewild, N.-Y., Interlionale Airport pour Paris, d'où le groupe se rendra à Rome, où il sera reçu en audience par le Saint Père. Après un tour en Italie, le groupe de 18 Canadiens et Canadiennes ira à Lourdes, autre site de pèlerinage, pour prendre ensuite le chemin de retour, à bord d'un appareil d'Air-France. Le groupe rentrera le 8 juillet, à Montréal.

Un congrès du textile à Montmagny

Le congrès de la Fédération Catholique National du textile se tiendra à Montmagny, cette année. C'est la première fois dans l'histoire du textile qu'un tel congrès se tient à Montmagny. Ce congrès aura lieu le 13, 14, 15, juillet prochain.

D'autres détails vous seront donnés prochainement, par la voie des journaux.

—Léopold COTE.

À l'Hospice de Montmagny

Liste des souscripteurs pour la distribution des prix de fin d'année, à l'Hospice de Montmagny.

Cie M.-E. Binz	10.00
National Electric Refrigerator	10.00
Adrien Collin	5.00
Edouard Boutin	2.00
Les Industries Roy, Ltée	2.00
Montmagny Furniture Co.	10.00
Gérard Collin	1.00
Mlle Irène Green	1.00
Appareils de Chauffage, Enr.	1.00
Philippe Giasson	1.00
Pierre Michon, photo.	1.00
Côté et Frère	1.00
B. Boulanger, boucher	1.00
Magasin Paul-A. Morin	1.00
Mlle Antoinette Vézina	1.00

(Suite à la page 8)

Distribution des prix au couvent de la Cong. Notre-Dame

Entrée: "Symphonie en sol mineur", Mozart.

DIPLOME DE L'UNIVERSITE LAVAL.

Ont mérité le diplôme de l'Immatri-culation, avec la note "distinction", Mesdemoiselles Jeannine Casault, Rollande LeBlanc, Germaine Casault, Agathe Bonneau.

Avec la note "succès", Mademoiselle Noëlla Gaudreau.

Choeur: "LE MATIN", Mendelssohn.

Promotions et prix aux élèves de 7e année.

Avec "grande distinction", Mesdemoiselles Rollande Masson, Regina Boucher.

Avec "distinction", Mesdemoiselles Renée Dumas, Hélène Gazé, Ghislaine Giasson, Jeanne-O. Lévesque, Denise Bernatchez, Henriette Masson, Marie-Ange Lebel, Rachel Caron, Jeannine Dubé, Hélène Gagnon, Pauline Binguet, Bibiane Dionne, Claudette Nicole et Madeleine Morin.

Avec "succès", Mesdemoiselles Suzanne Bernatchez, Carmelle Coulombe, Carmelle Pelletier, Aline Collin, Marguerite Boulet, Cécile Proulx, Hélène Cloutier, et Yvette Bolduc.

Piano: "Nocturne en fa dièse", Chopin.

COURS UNIVERSITAIRE

1ère année Lettres-Sciences.

Avec la note "très grande distinction", Mademoiselle Jeannine Morin.

Avec la note "grande distinction", Mademoiselle Marie-Paule Lainesse.

Avec la note "distinction", Mesdemoiselle Louise Thibault, Colette Gagné, Denise Marquis.

Avec la note "succès", Mesdemoiselle Constance Proulx, Laurette Roy, Angeline Chabot et Charlotte Lemieux.

Autre élèves promues à la 2e année L.-S.: Mesdemoiselles Céline Mercier, Réjeanne Fréves, Simonne Casault, Josette Méthot, Pauline Bossé, Lise Caron, Lucille Nicole, Claudette Labrecque, Céline Després, Céline Marquis, Juliette Lemieux et Rita Gazé.

Deux: "Pour aimer ton pays", Albert Lozeau.

Piano: "Cadix", Albeniz.

2e année Lettres-Sciences

Avec "grande distinction", Mesdemoiselles Louise Boulet, Suzanne Courcy, Pierrette Biron, Claire Gagné, Huguette Boutanger et Thérèse Moreau.

Avec "distinction", Mesdemoiselle Lise Laurendeau, Bibiane Bossé, Marie Nicole, Huguette Têtu, Françoise Roy, Marguerite Dubé, Florence Legendre et Monique Guimont.

(Suite à la page 6)

PROGRAMME

de la

Fête de la St-Jean-Baptiste

24 JUIN 1950

A 9 h. a.m. — MESSE A L'EGLISE ST-MATHIEU, Sermon par M. l'abbé Jean-Paul Coulombe.

A 2 h. p.m. — DEFILE DES CHARS ALLEGORIQUES: Camp militaire, rue St-Ignace, Du Pont, De la Fabrique, St-Thomas, De la Gare, Frontenac, 3ième Avenue, St-Jean-Baptiste, Piste de courses.

A 4 h. p.m. — EXHIBITION DE COURSES DE CHEVAUX

A 6 h. p.m. — SOUPER LIBRE. — Visite à l'Exposition Artistique, à l'Hôtel de Ville.

A 8 h. 30 p.m. — DEMONSTRATION PATRIOTIQUE. — Dans la cour du Collège. —

Allocutions des députés. — Tableaux patriotiques par les Cercles Lacordaire et la J. O. C. — Chants mimés.

A 11 h. p.m. — FEU D'ARTIFICE.

Décorons — Pavillons — Arborons le drapeau fleurdélié pour la FETE NATIONALE.

— Nous ne doutons pas que les marchands se feront un devoir social de fermer leur établissement pour cette journée nationale et patriotique.

Participons sérieusement à la S. Jean-Baptiste

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Directeur-gérant : Maurice Marquis.
Rédaction: Roméo Pérusse

Membre de la Canadian Weekly Newspaper Association

DIEU ET PATRIE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

EDITORIAL

DU FLA-FLA INUTILE

CEST SANS DOUTE pour secouer l'apathie du public à son endroit que "Le Peuple" sent le besoin de faire du fla-fla, depuis quelques semaines.

Samedi dernier, il y est allé de toute une page à notre... intention. C'est vraiment trop... et trop peu! Il en sera, pour une fois de plus, quitte pour ses frais.

Il est à noter qu'au temps où il n'avait qu'une tête notre confrère montrait beaucoup plus de mesure. Depuis qu'il en compte deux, il donne dans le ridicule, rien moins.

Ses enfantines tirades sur le *mince* et l'épais ne font preuve que d'un dépit maladif. Et c'est démontrer bien peu d'esprit d'observation que de vouloir croire que la population de notre ville ne se compose que de badauds, qui prendraient plaisir à des chicanes auxquelles ils ne sont pas intéressés et accepteraient qu'un étranger ait à nous tracer une ligne de conduite. Ne sait-on pas qu'il y en aurait eu une (ligne de conduite) à tirer, en France, durant au temps où nous étions fort occupés pour joindre les deux bouts? En cette ligne à redresser il y avait les maquisards qui tiraient dans le dos de leurs confrères. Ceux-là en auraient-ils conservé l'habitude, pour ne pas écrire "la manie"?

Nous n'avons d'ailleurs aucune leçon à recevoir de l'étranger qui se clame directeur-administrateur-rédacteur (nous nous adressons ici au plus gros) et qui, dans sa fatuité révoltante, veut chez nous redresser tous les torts et apprendre aux poissons à nager... Au lieu de chercher noise à ceux qui lui ont déjà sympathiquement fourni l'occasion de manger ses trois repas quotidiennement, pendant un certain temps, il serait plus édifiant en faisant montre de reconnaissance et en ayant quelque égard à l'adresse de ceux avec lesquels il entend vivre. Ces méthodes à la Rumilly déplaisent à la plupart des gens de chez nous, et n'ont pas besoin de décor superficiel dans la sympathie qu'ils ont à l'égard de ceux qui vous sont étrangers.

Jusqu'à ces derniers temps, nous avions entretenu avec notre confrère "Le Peuple" des relations constructives, nous rendant réciproquement service: cela, à l'heure où MM. le notaire Joseph Hébert et son fils Georges — également notaire — en étaient les propriétaires.

À la suite de ces affirmations, nous n'entendons pas plus changer à nos habitudes que de varier à notre manière, même pour répondre aux dérogants caprices d'un étranger dont nous ne connaissons même pas les antécédents. Ce que nous pouvons cependant lui affirmer, c'est que depuis les trente années que nous vivons à Montmagny, nous n'avons pas honte de marcher la tête haute, sans toutefois surévaluer les modestes services que nous avons su rendre aux organisations comme à de nombreux citoyens, amis et lecteurs.

Le dépit que montre cet étranger à notre endroit nous laisse parfaitement indifférent. Il n'est pour nous de raison qui tienne pour qu'il en arrive jamais à changer quoique ce soit et pour qu'il tente de donner des directives à ceux qui sont maîtres chez eux et qui entendent sérieusement y rester. Qu'il en garde bonne note et en prenne son parti!

Comme nous l'avons déjà dit, toutes nos énergies tendent vers notre programme, vers notre ambition de doter Montmagny d'un journal digne de sa population. En l'occurrence présente, "bien faire et laisser braire les bilieux" est plus que jamais notre devise. Nous voulons grandir, avancer dans le développement déjà démontré, sans cure d'un confrère qui semble tenir à rester *mince* et plat.

Le lecteur du "Courrier de Montmagny" sait apprécier nos efforts et comparer, réaliser que les quelques variantes apportées au "Peuple" ont été sorties de chez nous.

C'est ici notre dernier mot: qu'on se le tienne pour dit. Quelles qu'elles soient et de quelque manière qu'on puisse nous les servir, nous n'aurons aucun souci des injures à venir. Nous nous devons à nos lecteurs et nous n'avons ni temp ni espace à accorder à ce qui n'en mérite pas.

Notre intelligente population a d'ailleurs déjà fort bien établi que ces balivernes bilieuses puent le dépit, invariablement.

Un point.

—M. M.

Le billet de huitaine

Le vingt-quatre juin

EN CE BEAU JOUR de notre Fête Nationale, en cet anniversaire du doux et grand Précurseur qui nous fut donné par l'Église comme protecteur et modèle, tous, Canadiens d'origine française, sachons être dignes; restons nobles, maintenons notre légitime ambition d'être toujours considérés comme peuple de belle tradition et de foi sincère.

Heureusement, chez nous, nous n'avons jamais profité de nos démonstrations collectives pour créer des émeutes, comme la chose se produit par trop souvent ailleurs. Homme de belle mentalité et d'un commerce fort agréable, le Canadien possède, comme l'Américain, assez de tolérance pour vivre en harmonie parfaite avec tous ses frères, de quelque origine qu'ils soient.

Cette année plus que jamais, la joie de vivre semble dans tous les coeurs et, si ce n'était du chômage qui étend encore son ombre sur tout le pays, le bonheur serait parfait, chez nous.

Nous tenons de nos pères, des pères qui créèrent le Canada, d'être généreux et tenaces et, dès que quelque danger pointe à l'horizon, nous avons toujours su et saurons toujours, comme nous l'avons si héroïquement prouvé au cours des deux dernières grandes guerres, courir à la rencontre de l'oppressé, afin que dure le moins possible son carnage.

C'est bien — comme nous l'ont chanté les anges du ciel, au jour même de la Rédemption — parce qu'il fut toujours de bonne volonté que le Canadien vit dans l'un des plus pacifiques pays de tout l'univers. Véritable terre de cocagne, où, le Canada est et restera le plus beau pays du monde.

Il a vécu bien, comme ça, de temps à autre, de ces mesquins et désagréables parasites ou pique-assiette qui, une fois repus, traînent sur nous leur bave de limaces gluantes, mais, gens foncièrement honnêtes, nous savons loyalement et tôt les pousser au dépôt.

Si nous connaissions mieux le fils de sainte Elisabeth et du père Zacharie, onzième des petits prophètes, nous n'en serions que plus heureux de l'avoir pour patron.

Nous sommes tous catholiques, bien que, parfois, quelque voix discordante puisse laisser entendre que nos convictions religieuses ne sont pas des plus enracinées, mais la philosophie nous interdit de conclure du particulier au général.

Somme toute, aussi longtemps que nous vivrons dans la crainte de Dieu en conservant le respect de notre langue, de nos lois et de nos traditions, nous constituerons un peuple fort et digne de considération.

Demeurons probes: RESTONS DE VRAIS CANADIENS!

— Le cousin PONS.

Vingt-deux juin 1950.

vacances joyeuses et salutaires

- Évitez l'eau profonde et le canotage, si vous n'êtes pas nageur!
- Pratiquez la respiration artificielle, vous pourrez peut-être sauver une vie.
- Prenez du soleil à petites doses un coup de soleil est une véritable brûlure!
- Sachez reconnaître l'herbe à puce — évitez-la!
- Assurez-vous que l'eau que vous buvez ne soit pas contaminée!
- Veillez à ce que le lait que vous buvez soit pasteurisé, sion pasteurisez-le vous-même!
- Ne vous fatiguez pas trop, surtout si vous n'êtes pas habitué aux exercices violents!
- Durant les grandes chaleurs, mettez plus de sel dans vos aliments!

Vous pouvez apprendre à pasteuriser le lait chez vous en vous adressant à: La Ligue Canadienne de Santé, 111 Avenue Road, TORONTO, Ont.

SAVEZ-VOUS QUE..?

LE BICYCLE, qui n'a pas encore cent ans d'existence, est l'ancêtre de la bicyclette; on le nommait populairement l'araignée. Il était, tel que ceux qu'ont encore les enfants aujourd'hui, actionné au moyen de deux pédales à la roue d'avant, plus grande. Il fut, tout d'abord, fait de bois et se nommait draisienne. Le premier date de 1755. Ernest Michaux fut l'inventeur de la pédale. En 1869, on le construisit en fer. Le caoutchouc vide de ses roues fut inventé en 1875, par Truffault.

Construite en Angleterre en 1880, la bicyclette, avec ses deux roues d'égale dimension, son cadre complet et droit et sa direction à billes est de beaucoup plus stable. La chaîne, qui court du pignon du dédaliar à celui de la roue d'arrière, est dite Vaucanson, du nom de son inventeur, Jacques de Vaucanson.

Au cours des dix années qui suivirent la fabrication de la première bicyclette, on ne la vit que très rarement en France. Cependant, grâce à l'Exposition universelle et au fameux réquisitoire en sa faveur du journaliste Pierre Giffard, on se prêta (en France) à créer une concurrence au fameux produit anglais.

De nos jours, en tous pays, sans conteste, la bicyclette est le moyen de locomotion le plus employé des ouvriers et des jeunes gens qui fréquentent les écoles. On s'en sert également pour de longues randonnées en rase campagne, au cours de la saison estivale.

L'industrie de la bicyclette et de ses accessoires tient sur pied, au Canada seulement, des milliers d'ouvriers attachés à sa fabrication et à sa réparation et de marchands se prêtant à sa distribution, à sa vente.

Le cyclisme constitue un sport de grande valeur, mais, comme en tout autre, son abus devient néfaste à ceux qui le pratiquent.

—Le cousin PONS.

Le vote d'un locataire

AVANT D'ÉCRIRE sa réflexion irréfutable en marge de la lettre d'un locataire (signée "Trois jours par semaine") que tous passions en "Tribune libre", dans notre journal du dix juin dernier, notre confrère "Le Peuple" aurait dû prendre tout au moins des renseignements quant à nos coutumes, quant aux lois régissant le vote dans les cités et les villes du pays, soit à l'article No 128, paragraphe A, regardant les élections des maires et des échevins et concernant à la fois tout referendum.

Son rédacteur en chef, directeur-administrateur-propriétaire, étranger, non sujet canadien, aurait alors appris qu'un locataire a droit de vote, dans une élection municipale comme à l'heure d'un referendum, s'il est âgé d'au moins vingt et un ans et s'il possède une valeur foncière estimée à deux cents dollars (\$200.00).

Un locataire peut à la fois être propriétaire de terrains et posséder des bâtiments qu'il préfère louer, pour lui-même loger ailleurs, pour des raisons que nous n'avons pas à connaître. En ce dernier cas comme dans le premier, pourquoi n'aurait-il pas le droit d'exercer son vote au moment où ses intérêts sont en cause.

Celui qui nous fit tenir la lettre dont il est ici question est un salarié-locataire, ne travaillant actuellement que trois jours par semaine et qui, de ce fait, est en train de dépenser les économies déjà faites, afin de vêtir et nourrir sa famille. Ses épargnes devaient servir à l'érection d'une modeste maison sur le lot qu'il détient depuis quelques années et qui est évalué à \$225.00. Il avait donc droit de voter pour \$250.00, au dernier referendum.

Notre confrère s'est pris à son propre filet, en se prononçant sur une chose qu'il ne connaissait pas.

Ceci permet au public de voir où gîte le merle blanc... pardon, le pigeon voyageur... qui nous est venu de trop loin, vraiment, pour si mal interpréter nos lois et chercher à nous faire la leçon...

L'aide d'Ottawa pour les Ecoles d'Arts et Métiers

On sait que le régime d'Union Nationale de l'hon. Maurice Duplessis ne s'est jamais gêné pour puiser dans ce fonds qui lui est ouvert et que c'est peut-être là, en cherchant bien, qu'on trouverait la raison de la multiplication chez nous de ces écoles d'arts et métiers qui y abattent un si bon travail.

Encore cette année, Ottawa mettra à la disposition des provinces, de celle de Québec comme des autres, \$2,250,000 pour les aider à défrayer le coût de la construction de ces centres d'éducation. Il y ira aussi d'une contribution de \$3,333,000 dans les dépenses qu'elles feront pour perfectionner et étendre la portée de leurs cours de formation professionnelle.

C'est un point sur lequel il convenait d'attirer l'attention, d'autant plus que, dans Québec, le ministère du Bien-Être et de la Jeunesse prend toujours bien soin, lorsqu'il se vante de ses oeuvres, de passer sous silence le détail que le gouvernement fédéral lui est financièrement d'un grand secours.

Une réflexion par semaine

On n'imagine pas combien il faut d'esprit pour n'être jamais RIDICULE! (Chamfort)

Les défilés de la St-Jean-Baptiste

La Saint-Jean-Baptiste est une grande fête populaire qui est chaque année l'occasion de manifestations publiques de toutes sortes dans la province de Québec.

Radio-Canada ne manque jamais d'y faire écho et, cette année encore, des reporters assisteront aux défilés des chars allégoriques qui auront lieu, si la température est favorable, à Montréal et à Québec.

Dans l'après-midi, du 24 juin, à compter de 2h-45, les auditeurs pourront entendre une description des défilés dans les deux villes, de brèves interviews avec des personnalités de l'estrade d'honneur ou avec quelques-uns des milliers de curieux qui assisteront à ces spectacles populaires.

On entendra tour à tour Jean-Paul Nolet et Lorenzo Campagna, qui seront à Montréal, et Roland Lelièvre, qui nous parlera de Québec où le défilé aura cette année une ampleur exceptionnelle.

Si l'on contremandait les défilés, à cause du mauvais temps, les auditeurs de Radio-Canada entendraient un enregistrement de Così Dan Tutte de Mozart.

Des mélodies de Robert Flemming

Irene Woodburn, pianiste d'Ottawa, jouera des oeuvres d'un compositeur de sa ville, Robert Flemming, au récital qu'elle donnera à Radio-Canada mercredi, le 28 juin, à 19h-30 du soir.

Son programme comprendra les Five Modernistes et Waltz and Sista de Flemming une Gavotte variée de Rameau et Les Papillons de Schumann.

V'là l'bon vent

Les Troubadours du Québec interpréteront Le Chant du Souvenir de son directeur, Louis Bédard, à la prochaine émission V'là l'bon vent que Radio-Canada diffusera lundi, le 26 juin, à 9h-50 du soir.

On entendra encore ce quatuor dans une chanson de Charles Trenet. N'y pensez pas trop, et dans un air de folklore, M'en revenant de la jolie Rochelle.

L'orchestre jouera une Danse rustique de son directeur, Hector Gratton, et des pièces d'Arensky et de Foote.



SUZANNE BOUTET, soprano, sera l'artiste invitée à "IMPROMPTU", lundi, le 26 juin, à 9 h. 45 p.m., sur les ondes de CHRC.

Chanteurs de Montréal à "L'Heure des Vedettes"

Quatre artistes de Montréal seront invités à la prochaine Heure des Vedettes de Radio-Canada, dont les programmes se composent toujours d'oeuvres familières de la musique classique et de pièces populaires.

Dimanche, le 25 juin, à 8 heures du soir, Lise Roy interprétera des chansonnettes, Claire Duchesneau et Gérard Desmarais chanteront des airs d'opéra et Doris Killam, pianiste, jouera avec l'orchestre le Scherzo du Concerto symphonique de Liszt.

Disceuse et comédienne, Lise Roy a joué dans des films tout en poursuivant à la radio une très brillante carrière. On l'entendra dans Sensemaya, une samba, et He's Gone, une ballade de Laurent Jodoin, principal scripteur de Radio-Canada.

Claire Duchesneau, soprano, a été l'une des finalistes du dernier concours de Nos Futures étoiles et elle a obtenu une mention honorable au concours des Singing Stars of Tomorrow. Elle chantera un air de Madame Butterfly et Granada.

Gérard Desmarais a été soliste à plusieurs concerts symphoniques et il est un excellent interprète du lied. Il nous fera entendre la Sérénade de Méphisto de Faust de Gounod et Where'er Your Walk de Haendel.

L'orchestre de L'Heure des Vedettes, que dirige Neil Chotem, jouera plusieurs pièces connues et il reprendra avec les solistes, des airs de Romberg.

NOS TELEPHONES — En 1946, il y avait plus de deux millions d'appareils téléphoniques en service au Canada, et l'on estime que chacun de ces appareils, cette année-là, a servi à 1,757 conversations.

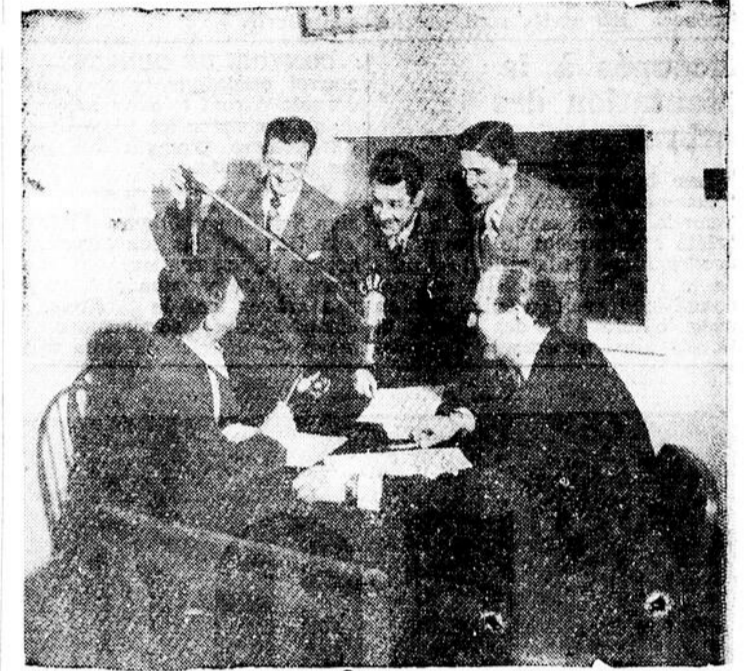
Marie-Thérèse Lenoir Trois de Québec

Marie-Thérèse Lenoir a choisi quatre chansons pour son prochain quart-d'heure à Radio-Canada, mercredi, le 28 juin, à 7h-45 du soir.

On l'entendra dans Viens Danser la polka, Le Portrait de Tante Caroline, Lune de Miel et Cent pour Cent.

Radio-Canada offrira à l'émission Trois de Québec samedi, le premier juillet, à 7h-30 du soir, les sketches d'Anne Hébert, René Arthur et Charlotte Savary.

Comme toujours, chacun de ces écrivains devra traiter le même sujet qui sera, cette fois, Les Vacances.



Le personnel de l'émission "RADIO CHARADES", présentée le lundi, à 9 h., sur les ondes de CHRC. De gauche à droite : Roger LeBel, animateur; Charles Légière, opérateur technique; Roger Barbeau, metteur en ondes; Julien Riopel, président de la Continental Broadcasting, Inc., et Bob Boudreau, annonceur.

Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

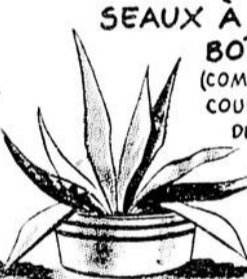
Vous n'avez pas besoin d'un arpent de terre pour cultiver des fleurs. Une dame de mes amies exerce ses talents de jardinière avec le plus grand succès, grâce à quatre caisses à fleurs, deux papiers suspendus et quelques vieux seaux à lard. Le manque d'emplacement convenable pour disposer des plates-bandes de plantes saisonnières ou vivaces, devant sa maison, n'a nullement entravé son désir d'ajouter beauté et couleurs à la façade de sa maison. Personne ne peut passer par là sans remarquer ses "jardins en miniature". Et elle a créé de l'émulation! Depuis trois ans qu'elle habite ce quartier, d'autres résidents se sont mis à prendre un meilleur soin de leur propriété. Bientôt tout le voisinage aura pris un aspect plus clair et plus gai.

Doubez sa valeur!

Etes-vous un habitué des ventes à l'enchère? Pour ma part, je suis bien près d'en devenir un après le plaisir que j'ai connu l'autre jour. Attiré par un attroupement de voitures autour d'une maison de ferme, je m'étais arrêté pour voir ce qui se passait. Je fus aussitôt englobé dans une foule surexcitée... et je dus faire un signe de tête involontaire au mauvais moment puisque je devins le propriétaire d'une petite table de forme rectangulaire. (Heureusement que le crier n'avait pas mis aux enchères une charrette à foin au moment où il abaissait son marteau à mon intention!) Quoi qu'il en soit, je résolus de tirer parti d'une idée que j'avais recueillie dans une revue. J'ai maintenant deux demi-tables, formant consoles, l'une dans le passage du rez-de-chaussée, l'autre au premier étage. Je vous laisse cette idée à toute fin utile.

Bouteilles décoratives

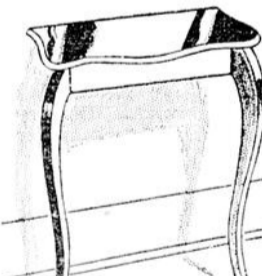
Rien n'ajoute autant d'attrait à un appui de fenêtre ou à une étagère qu'une rangée de bouteilles gaiement ornées. J'en ai souvent admiré de formes et de dimensions bizarres, dans d'autres foyers, mais je n'avais jamais eu l'idée d'en réaliser moi-même. Pas plus tard que la semaine dernière, j'en admirai une vaste collection ornant la vitrine d'un petit magasin de village et appris avec surprise que le propriétaire les avait faites lui-même. C'est si facile que, depuis, j'en fais autant et avec profit!



SEAUX À GRAISSE OU BOÎTES À BONBONS (COMME JARDINS EN MINIATURE) COUPEZ À HAUTEUR VOULUE. PERCEZ DES TROUS DE DRAINAGE. RECOUVREZ LE FOND DE GRAVIER. MÉLANGEZ DE LA TERRE À DU TERREAU DE FEUILLES.

PLANTES SUGGÉRÉES

GÉRANIUMS COLÉUS PERVENCHES
DRAGONNIERS PENNISÈTES FUCHSIA
CAPUCINES TAGÈTES SOUCIS
CENTAURÉES CINÉRAIRES

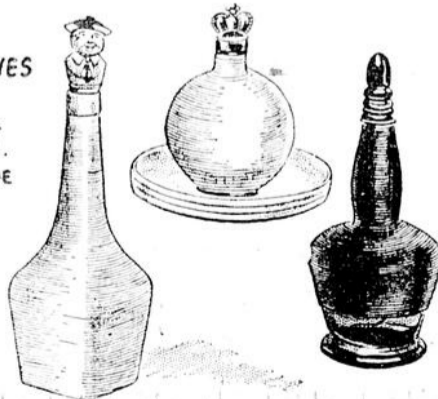


DOUBLEZ SA VALEUR!

D'UNE VIEILLE TABLE, DEUX CONSOLES -- FIXÉES AU MUR PAR DE PETITES ÉQUERRES. ENLEVEZ LA VIEILLE PEINTURE OU LE VERNIS ET PASSEZ DEUX COUCHES DE BON ÉMAIL

BOUTEILLES DÉCORATIVES

PEINTURER AVEC ÉMAIL BRILLANT -- APPLIQUER DÉCALQUES DE COULEUR. SUR LE TOUT, UNE COUCHE DE VERNIS HYDROFUGE OU BIEN ENTOURER D'UNE FICELLE À EMBALLAGE FIXÉE AU MOYEN DE COLLE TRANSPARENTE. DEUX COUCHES D'ÉMAIL ET UNE DE VERNIS HYDROFUGE.

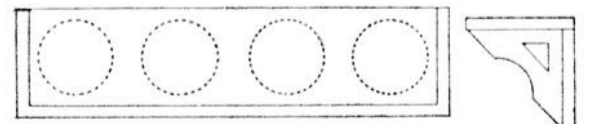


La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de caisses à fleurs, de bouteilles décoratives ou de bien d'autres articles. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à MOLSON'S, Dépt. F, a/s Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.



CAISSES À FLEURS

TYPE ORDINAIRE. DE PRÉFÉRENCE EN CYPRES OU EN PIN, 1" D'ÉPAISSEUR, CORROYÉ SUR TOUTES SES FACES. ON PEUT ORNER LE DEVANT AVEC BAGUETTES DE 1/4". COUCHE DE GRAVIER SUR FOND PERCÉ DE 3 OU 4 TROUS. POUR L'ÉCOULEMENT.



TYPE À TABLETTE

TROUS DE 5" DE DIAMÈTRE POUR TENIR LES POTS. L'EAU S'ÉGOUTTE DIRECTEMENT SUR LE SOL.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

Nouveaux secours pour les victimes de l'inondation et de l'incendie

LONDRES — Le Gouvernement anglais expédie 500 séries d'outils de menuisier, pour aider à la reconstruction des collectivités ravagées par l'inondation et l'incendie au Manitoba et dans Québec. 160 séries sont parties

sur le "Beaverdell" le 8 juin, et 80 le 13 juin; le reste suivra bientôt par voie de mer et de l'air. Les envois comprennent aussi de la literie, des draperies, des serviettes, de la vaisselle et de la coutellerie.

Occupés à la plantation des arbres

Les boy-scouts d'Halifax ont récemment planté 3,000 arbres assortis, à bois mou, sur la propriété environnant le bassin hydrographique de la ville, tout près de la rue Prospect. Ils ont accompli ce travail en collaboration avec le ministère des Terres et Forêts ainsi qu'avec la Commis-

CONVOIS DE GUERRE — Le convoi océanique le plus considérable durant la deuxième grande guerre entre les Etats-Unis et l'Angleterre groupait 167 navires marchands.

sion d'utilités publiques d'Halifax. A Oshawa, les louveteaux, les scouts et les routiers ont également planté récemment 8,000 jeunes arbres, sur le territoire du camp Samac, emplacement du camp du district de cette ville.



Ces précieuses fourrures qui vous protègent si bien durant nos hivers rigoureux peuvent disparaître du jour au lendemain.

Vous pourriez être subitement privée du confort et du plaisir qu'elles vous donnent, par un vol, un incendie, la perte ou un dommage accidentel.

Une police flottante sur fourrures personnelles vous évitera ces inquiétudes et vous permettra de porter vos fourrures sans crainte.

Cette police couvre à la maison, à l'hôtel, au club, en voyage, etc. Elle couvre les manteaux, mantes, parures, et même les vêtements garnis de fourrure.

La prime est modique.

Paul-E. Taschereau

Courtier d'assurance agréé.
Tél.: 205. Rue du Dépôt
MONTMAGNY, P.Q.

Le pianiste Georges Savaria

Le pianiste canadien Georges Savaria prenait l'avion à Dorval, mercredi dernier, pour un séjour de plusieurs mois à Paris, d'où, en août, il se rendra en Ecosse, pour participer au Festival d'Edimbourg.

On sait que ce brillant pianiste canadien a sur le chantier un concerto pour piano et orchestre, presque terminé. Cette oeuvre sera entendue au Canada, lors du Festival de musique canadienne, durant la Semaine de Folklore canadien, qui se tiendra durant l'été 1951 et qui est patronnée par le Ministère de la Jeunesse.

C'est le premier voyage en France de M. Savaria depuis sa fameuse évasion du camp de concentration de Saint-Denis, alors qu'après dix-huit mois d'emprisonnement, lors de la prise de Paris par les Allemands, il réussissait avec deux compagnons à tromper la vigilance de ses gardiens, et à la suite d'extraordinaires aventures, à passer en zone libre et à se rendre à Marseille, où il devenait titulaire des grandes orgues de Sainte-Marie-Majorque.

C'est dans cette dernière ville qu'il eut l'occasion de manifester aux Français son appui sincère dans la cause de la Libération, en sauvant de précieux documents qui serviraient par la suite aux Alliés dans leur invasion du continent français. Réalisé au péril même de sa vie, ce geste d'un Canadien n'a pas eu tout l'écho voulu dans le temps parce que, révélé alors, il aurait entraîné des châtiements terribles de la part des envahisseurs sur les personnes mêlées au complot. Maintenant on peut le dire...

Durant son séjour en France, M. Savaria participera à diverses activités artistiques, et assistera, en juillet, au Concours International d'exécution musicale, qui se déroulera en Suisse.

PERCE — La célèbre station de villégiature en Gaspésie située sur la ligne du Canadien National, est aussi un lieu historique et un sanctuaire d'oiseaux de mer.

TERRE-NEUVE — L'union de Terre-Neuve au Canada a ajouté 700 milles de voies exploitées au réseau Canadien National.

JASPER PARK LODGE, la grande station de villégiature dans les Rocheuses canadiennes, est exploitée par le Canadien National.

50 ANS de SERVICE

L'International LIMITÉ
dont l'horaire figure au LIVRE BLEU des chemins de fer canadiens

Le "livre bleu", l'indicateur du Canadien National, est le guide qui aide à aller partout au Canada.

Cette année, l'International Limité célèbre le 50^e anniversaire de son service entre Montréal, Toronto* et Chicago. Il a effectué son premier voyage le 1^{er} juillet 1900. Depuis, il a contribué à l'agrément des voyages rapides par chemin de fer. Ce train roule aisément, sur une voie parfaite, qui est double sur toute sa longueur et protégée par des signaux automatiques. Le service à bord est courtis et le confort moderne.

L'International Limité suit la route la plus courte et la plus rapide entre Montréal et Chicago. Le jour, vous pouvez admirer le paysage qui se déroule sous vos yeux. La nuit, vous vous reposez dans un lit confortable. La prochaine fois, voyagez en tout confort... par l'International Limité. Vous arriverez à destination frais et dispos. Ce fameux train dessert Montréal, Cornwall, Brockville, Kingston, Belleville, Port Hope, Oshawa, Toronto, Hamilton, Brantford, London, Sarnia et Chicago.

*Train en commun entre Montréal et Toronto seulement.

CANADIEN NATIONAL
CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HOTELS • MESSAGERIES • TÉLÉGRAPHES

Les marchands et la Saint-Jean-Baptiste

Le fait que la fête nationale des canadiens-français, la Saint-Jean-Baptiste, survient, cette année, un samedi a posé aux marchands de la province et plus particulièrement à ceux de Montréal, un problème assez sérieux. Il aurait été à souhaiter que tous les établissements de commerce de Montréal, quelle que soit la nationalité de leur propriétaire, fussent fermés, pour donner à ce jour de fête le caractère d'unanimité désirable et montrer l'union qui existe entre les différents groupes ethniques qui habitent notre province et bénéficient de ses avantages. Malheureusement, nous n'en sommes pas encore là et plusieurs marchands, même canadiens de langue française et patriotes, se verront forcés d'ouvrir leurs portes, au moins pour une partie de la journée, pour faire face à la concurrence.

Mais le conseil des sections de Montréal de l'Association des marchands détaillants, au cours d'une réunion tenue ces jours derniers, a voulu recommander avec instance à tous ses membres et à tous les marchands de Montréal et de la province, de célébrer la Saint-Jean-Baptiste et de fermer leurs portes pour marquer d'une façon tangible, leur

respect pour la fête de notre patron et leur sens national.

On sait dès déjà, à l'Association des marchands détaillants, que tous ceux qui pourront le faire, même au prix d'inconvénients sérieux, suivront ce mot d'ordre, s'accorderont à eux et permettront à leur personnel de participer aux joies et aux réjouissances de cette journée. L'Association des marchands détaillants désire souhaiter aux organisateurs des différentes manifestations qui marqueront cette journée, le plus grand succès possible et invite de nouveau ses membres à faire tout en leur pouvoir pour que notre fête nationale soit célébrée d'une façon aussi digne et aussi manifeste que possible.

MILLIONNAIRES — Au dernier comptage officiel, il y avait 71 personnes aux Etats-Unis avec un revenu annuel d'un million de dollars. En 1929, il y en avait environ 500.

A VENDRE

Une automobile Plymouth, en bon ordre, moteur 120 forces Chrysler. S'adresser au Bureau du Journal, 19, rue St-Thomas, Montmagny.

OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG

UN VÉRITABLE RYE WHISKY À PRIX POPULAIRE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE

DES TOITS
PLUS BEAUX
PLUS DURABLES
PLUS LONGTEMPS
AVEC
Bisco

Prolongez la vie de votre maison et protégez-en le toit avec BISCO. Les toitures et les lambris BISCO embellissent. Ils sont d'application facile et résisteront au feu, au temps aux intempéries et aux vents; ils accroîtront de plusieurs années la beauté et la durée de vos bâtiments. Les produits BISCO, fabriqués au Canada depuis des générations, sont de la meilleure qualité qui puisse se trouver.

Utilisez BISCO dans le cas de renouvellement de toits, réparations ou nouvelles bâtisses. Demandez à votre vendeur BISCO de vous montrer le vaste assortiment de couleurs et de styles maintenant disponible.

Manufacturiers de
BARDEAU D'ASPHALTE LAMBRIS
TOITURES EN ROULEAUX
Lisses ou à surface minéralisée
FEUTRES ET REVÊTEMENTS
d'asphalte ou de goudron
MATÉRIAUX À TOITURES "BUILT-UP"
ENDUITS À TOITURES
CIMENTS DE PLASTIQUE et
PEINTURES IMPERMÉABILISANTES
ISOLANTS Q-50-2

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.
Manufacturiers de matériaux de construction de haute qualité depuis plus de 60 ans.
Siège social, Moulin à Papier et Succursale, Bureau et Entrepôt Manufacture à Portneuf Station, P. Q. la 201 rue Dupont, Québec, P. Q.

TOITURES
Bisco

Dubé et Fils, Enr.

Train quotidien à Terre-Neuve

MONTREAL, juin — A partir du 18 juin, le "Caribou" sera ajouté aux grands trains du Canadien National qui figurent à l'horaire sous un nom particulier. En annonçant cette nouvelle, M. S.F. Dingle, vice-président et directeur de l'exploitation du réseau, dit que le "Caribou" qui circulera entre St-Jean, Terre-Neuve, et Port-aux-Basques, deviendra un train quotidien, le premier du genre à circuler dans la dixième province. Dans le sens de l'ouest, le "Caribou" portera le

numéro 1 et dans le sens de l'est, le numéro 2. De plus, il figurera au nouvel horaire pour Terre-Neuve, qui paraîtra aussi le 18 juin. A l'indicateur il figurera comme partant de St-Jean à 4 hras de l'après-midi, heure de Terre-Neuve, et de Port-aux-Basques à 9 hras du matin. Concurrentement, le service de bateaux entre Port-aux-Basques et North-Sydney deviendra quotidien à partir du 17 juin, de North-Sydney.

M. Gérard Ouellet est docteur ès sciences

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE (D.N.C.) — Monsieur Gérard Ouellet, Agronome finissant de la Promotion 1947 à la Faculté d'Agriculture, a poursuivi des études supérieures à l'Université du Wisconsin depuis trois ans et vient de mériter le titre de Docteur ès sciences (PH.D.). A l'Université du Wisconsin, le Dr Ouellet avait choisi sa "Majeure" en fertilité des sols, sous la direction du Professeur Truog; et sa "mineure" en physiologie végétale, sous la direction du professeur Stauffer. Sa thèse de doctorat portait le titre: "Iron-manganese Interrelationships in Soils and Plant Nutrition".

Monsieur Gérard Ouellet est né à Ste-Hélène, Comté de Kamouraska; a fait ses études primaires dans sa paroisse natale; ses études classiques au Collège de Ste-Anne, où il obtint le grade de Bachelier ès Arts, en 1943. Entré à l'École Supérieure d'Agriculture, la même année, il obtenait son diplôme de B.Sc.A. en 1947.

Depuis son arrivée à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le Dr Gérard Ouellet est en charge de la Division des Sols à la Ferme Expérimentale Fédérale, Madame Ouellet a gradué au Département des Sciences Domestiques de l'Université du Wisconsin, en 1949.

A la Banque Mondiale

WASHINGTON, — Sept nouveaux Etats — Pays-Bas, Italie, Costa Rica, Mexique, Salvador, Honduras et Paraguay — ont autorisé la Banque internationale pour la reconstruction et le dé-

veloppement à employer leur monnaie pour des prêts. La Banque internationale est une des institutions spécialisées affiliées aux Nations Unies.

Endroit idéal

Vous qui désirez passer une vacance ou une fin de semaine idéale, rendez-vous donc à l'Hotel Leblanc, où vous trouverez chambres et cabines confortables et d'excellents repas, si désirés. Situé à proximité du village, à quelques pas de la plage et des salles de danse.

Pour plus d'informations :

HOTEL LEBLANC

Berthier-en-Bas, Comté Montmagny
Tél. : 505 s. 2.

Etat de quelques routes

VOICI pour le dernier communiqué émis par le Ministère de la Voirie, en marge de l'état actuel de quelques routes :

Route No 23

LEVIS-ARMSTRONG (à Jackman, Maine) — 90.92 milles.

Béton bitumineux, sauf entre L'Enfant-Jésus et Saint-Joseph, gravier, Bonne, sauf entre Scott et Valley-Junction, passable, allez lentement.

Route No 24

SAINT-PAMPHILE - SAINT-GEORGES-MEGANTIC — 136.56 milles.

Gravier à l'exception de 4 milles asphaltés dans Saint-Martin, Bonne excepté entre Saint-Pamphile et Lac Frontière, passable, allez lentement.

Route No 25

SAINT-VALLIER — SAINT-CAMILLE — 45.98 milles.

Gravier, - Saint-Vallier à Saint-Raphaël, bonne, Saint-Raphaël à Armagh, détour par Saint-Nérée, pont emporté, mauvaise, Armagh à Saint-Camille, passable.

Route No 25A

BEAUMONT - SAINT-PHILEMON — 38.24 milles.

Beaumont à Saint-Gervais, béton bitumineux, bonne, Saint-Gervais à Saint-Philémon, gravier, bonne.

Route No 26

SAINT-JEAN - PORT - JOLI - SAINT-PAMPHILE — 33.23 milles.

Bonne. — Gravier, Construction en cours entre Saint-Jean-Port-Joli et Saint-Aubert, allez lentement, passable.

Route No 27

EAST ANGUS - COOKSHIRE-BEECHER FALLS — 42.84 milles.

Bonne. — Gravier, excepté entre Cookshire et Sawyerville, béton bitumineux.

Route No 28

LEVIS — SHERBROOKE, via Beauceville — 131.46 milles.

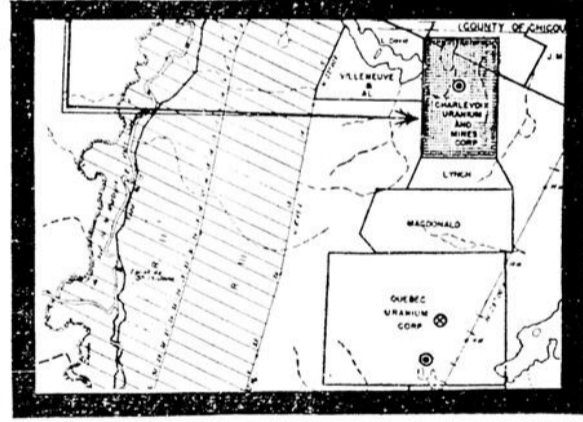
Bonne, excepté entre Beauceville et Lingwick, passable, allez lentement. Lévis à Beauceville, via la route No 23, Beauceville à Sainte-Marguerite, gravier, Sainte-Marguerite à Gould, béton bitumineux. Gould à Bury, gravier, Bury à Sherbrooke, béton bitumineux.

33,000 canadiens en Angleterre, en 1949

Le Board of Trade (ministère du Commerce) du Royaume-Uni vient de révéler que 1949 a été une année record pour le nombre de touristes réels d'outre-mer débarqués en Angleterre. Le nombre total des arrivés, — soit 549,000, — a été de près du dixième plus élevé qu'en 1948, qui avait été la meilleure année depuis 1920. On n'a pas de précisions sur le nombre de Canadiens qui visitaient l'Angleterre avant la guerre mais, en 1949, il y en a eu 33,000, soit une augmentation de 33 p. 100 sur 1948. Sur ce nombre, 25,500 environ voyageaient par mer. Les mois principaux des arrivages de Canadiens ont été juillet et août.



URANIUM! URANIUM!



On paiera \$6 pour l'oxyde d'uranium
Le président d'Eldorado annonce une allocation de \$7.25 pour l'usage.

De l'uranium dans le comté de Charlevoix
Une étendue d'une quarantaine de milles carrés, quelque 15,000 acres ont été enregistrés jusqu'ici.

La fièvre de l'uranium

Ces régions montagneuses ont été depuis quelques semaines l'objet de la fièvre de l'uranium.

C'est l'âge atomique...
L'URANIUM est, de nos jours, le minéral le plus recherché. Le but de la présente émission est de faire participer le public de la province de Québec à une entreprise dont les possibilités sont des plus attrayantes: exploitation peu coûteuse et marché permanent. C'est une spéculation très intéressante.

CHARLEVOIX URANIUM AND MINES CORP.
(sans responsabilité personnelle)
Incorporée en vertu de la loi des Compagnies Minières de la province de Québec.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: Henri Crépeau, c.r. — Montréal
Vice-Président: Jean-R. Beauchemin — Amos Sec.-Trésorier: Valmore Gratton — Montréal

Directeurs:
Georges H. Lavoie — Bagotville Jean C. Fournier — Montréal
Sarto Perrault — St-Jérôme Camille Mercure — St-Hyacinthe
Régistrare et agent de transfert: Chartered Trust Co. — Montréal

LORNE INVESTMENT HOUSE LTD.

231 ouest, rue Notre-Dame Montréal

À LORNE INVESTMENT HOUSE LTD.
231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Messieurs,
Veuillez me faire parvenir le prospectus de CHARLEVOIX URANIUM AND MINES CORP. ainsi que me tenir au courant des développements miniers de la Compagnie.

NOM.....
ADRESSE.....
TÉLÉPHONE.....

ÉCRIRE LISIÈLEMENT

INFORMATIONS GÉNÉRALES

PROPRIÉTÉ: 15 claims de 40 acres (1 mille carré) situés près de Dumas, comté de Chicoutimi et Sagard, comté de Saguenay.

ACCESSIBILITÉ: Le terrain est à proximité de la route nationale St-Siméon-Chicoutimi.

GÉOLOGIE: La propriété de la compagnie est située à l'endroit exact où s'étendent trois des plus larges veines de pegmatite du district dans lesquelles la présence d'uranium a été confirmée par les instruments de détection précis et par le rapport de géologues compétents.

CAPITAL: 3,000,000 d'actions.

Sans aucune obligation de votre part demandez notre prospectus afin d'obtenir de plus amples renseignements. Postez ce coupon immédiatement.



Chronique d'art culinaire

par Rita MARTIN, d'rectrice,
Service d'Art culinaire,
Robin Hood Flour Mills, Limited,
Québec — Montréal.

PIQUE-NIQUES

Les pique-niques, autant que les fleurs, font partie de l'été. Mais la question du panier de provisions est tout un problème de nos jours.

Les pique-niques occupent une place grandissante dans notre alimentation estivale et par conséquent, leur menu a dû subir des transformations. Les sandwiches, aliment traditionnel de ces agréables goûters sur l'herbe, ne répondent plus à nos besoins. Le menu doit constituer un repas complet, vu qu'il remplace celui du midi ou du soir. Il doit donc inclure: légumes, fruits, produits laitiers: lait ou fromage, aliments protéiques: oeufs, viande, poisson ou fèves, aliments caloriques: pain, matière grasse. Les légumes crus, tels que céleri, carottes et autres y gagnent à être préparés la veille et mis au frais dans un plat d'eau froide.

Une salade aux fruits, dont le jus a été légèrement épaissi avec de sa sauce aux pommes, se transporte bien dans des bocaux de verre.

Les viandes ou poissons peuvent être cuits à la broche au dehors ou être emportés dans leur plat de cuisson. Des préparations avec sauces telles que boulettes,

ragoût, se transportent bien dans des pots à confitures. Des oeufs cuits dur ou farcis, une salade de pommes de terre avec oignon et oeufs sont aussi goûtés dans un pique-nique.

Les bouteilles thermos sont tout désignées pour le transport des jus de fruits, lait, thé ou café.

Au lieu de préparer les sandwiches la veille, emporter séparément le pain tranché, la mayonnaise les garnitures à sandwiches, la laitue et faire les sandwiches au fur et à mesure. Ceci vous épargnera du travail et les sandwiches seront plus appréciés. Pour simplifier le transport du café, préparer une infusion de café très fort en utilisant au moins trois fois autant de café que d'habitude et diluer avec de l'eau bouillante au moment de servir.

Pour emballer les fruits ronds tels que prunes, pêches, abricots utiliser les boîtes vides d'oeufs.

SPECIAL POUR PIQUE-NIQUE: Recouvrir de boeuf haché des bâtonnets de fromage et enrouler le tout d'une tranche de bacon. Griller, cuire à la broche ou frire dans la poêle; servir avec brioches et confitures.

Distribution des ...

(Suite de la 1ère page)

Avec "succès", Mesdemoiselles Diane Côté et Léonie Rouleau.

Autre élèves promues à la 3e année L.-S. Mesdemoiselles Ghislaine Gaumond et Anita Blais.

Distinction: "La source", Delaport, 3e année Lettres-Sciences. Avec "grande distinction", Mesdemoiselles Rachel Noël, Colette Collin, Armande Nicole, Janine Anettil et Lucie Lemay.

Avec "distinction", Mesdemoiselles Colette Anettil, Louise Marquis, Pierrette Fournier et Jeanne-d'Arc Morin.

Avec "succès", Mesdemoiselles Colette Roy, Micheline-C. Després et Eugénie Goulette.

Distinction: "Le vent", Botrel.

DIPLOMES DE PIANO

décernés par l'Institut Pédagogique de Montréal.

Cours préparatoire, 1ère année: Avec "grande distinction", Eugénie Goulette, Rolande Masson, Micheline Talbot, Camille Masson, Fernande Després, Huguette Boulet, Micheline Boulet, Marthe Roy, Lorraine Gendron et Madeleine Proulx.

Avec "distinction", Elisabeth Morin, Louise Ringuel et Suzanne Boulet.

Cours préparatoire, 2e année: Avec "grande distinction", Eugénie Goulette, Rolande Masson, Thérèse Després, Lise Tremblay, Micheline Talbot, Huguette Boulet et Micheline Boulet.

Avec "distinction", Hélène Gaze et Denise Rousseau.

Ont obtenu ce même diplôme: Camille Masson, Marthe Roy, Fernande Després et Lorraine Gendron.

Cours élémentaire, 1ère année: Avec "grande distinction", Olive Lagacé et Thérèse Després.

Avec "distinction", Céline Mercier, Denise Goy, Lise Tremblay, Louise Laberge, Monique Gagne, Yvonne Gouillard et Ghislaine Beaumont.

Cours élémentaire, 2e année: Avec "grande distinction", Madeleine Morin, Louise Pelletier et Denise Beaumont.

Avec "distinction", Colette Anettil, Marguerite Boulet, Olive Lagacé et Renée Dumas.

Cours intermédiaire, 1ère année: Avec "grande distinction", Monique Proulx et Louise Pelletier.

Avec "distinction", Janine Anettil et Claudette Nicole.

Cours intermédiaire, 2e année: Avec "grande distinction", Pauline Ringuel.

Avec "distinction", Lucie Lemay, Noëlla Gaudreau, Agathe Bonneau, Jeanne-d'Arc Morin, Hélène Gagnon, Céline Després, Denise Marquis, Carmelle Coulombe, Odette Fréchette et Louise Beaumont.

Cours supérieur, 1ère année: Avec "grande distinction", Rachel Noël, Françoise Roy et Suzanne Courcy.

Cours supérieur, 2e année: Avec "grande distinction", Jeanne Morin.

Avec "distinction", Colette Collin, Jeanne O. Lévesque et Françoise Roy.

Cours lauréat, 1ère année: Avec "grande distinction", Armande Nicole.

Choeur: "TOUT L'UNIVERSE EST PLEIN DE SA MAGNIFICENCE".

Prix d'honneur,

gracieusement offerts par les amis de l'Institution.

Prix de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, mérité par Mlle Jeannine Casault qui s'est classée 1ère aux examens de l'Université Laval.

Prix d'Instruction Religieuse, offerts par M. le Curé Auber Painchaud, S.F.

"PARTIR", Gécile Chabot, Chant: "O Marie", Duo: "Valse", Moskowsky.

Notre gratitude s'adresse aux généreux donateurs qui nous ont permis de récompenser le travail des élèves avec tant de libéralité. Congrégation de Notre-Dame, Montmagny, le 21 juin 1950.

La Société Canadienne d'Etablissement rural

La quête du dimanche 25 juin

Toutes les entreprises qui concourent à l'extension de la civilisation franco-catholique au Canada ont toujours reçu l'appui inlassable du Comité de la Survivance Française. Aussi bien la Société Canadienne d'Etablissement Rural, oeuvre pratique entre toutes pour atteindre à cette fin, a-t-elle pu compter dès son lancement sur la collaboration on ne peut plus agissante de l'organisme susdit. Au moment du lancement de la souscription, il n'hésitait pas à dire: "De toute la ferveur de notre foi, nous prions nos compatriotes de répondre avec empressement et générosité à l'appel de la terre et de la jeunesse." La dernière livraison de "Vie Française" réédite cette exhortation dans les termes suivants: "Le Comité de la Survivance Française renouvelle la promesse de son dévouement total à l'oeuvre de salut national".

Aucune équivoque ne saurait donc exister quant au sens que revêt l'établissement rural chez nous. Il s'inspire du patriotisme le plus vrai, en même temps que le plus pratique; aider notre peuple à conquérir de large tranches de sa patrie, en y multi-

Prenez votre temps

Pris à petites doses, le bain de soleil offre moins de danger. Acquiessez votre hâte lentement, et vous éviterez la douleur pénible et cuisante de l'insolation et la desquamation. Les premiers bains ne doivent pas dépasser dix à vingt minutes selon la force du soleil. Une fois le hâle obtenu, vous pouvez vous détendre et vous prélasser au soleil.

tipliat ses foyers et ses paroisses agricoles. C'est pourquoi NN SS, les Evêques ont depuis plusieurs années recommandé que le produit de la quête faite dans les églises en la solennité de la St-Jean-Baptiste, jour de notre fête nationale, soit versé aux entreprises colonisatrices. Cette année il en sera de même partout au Canada français.

L'occasion sera belle pour notre population de poser un geste collectif de solidarité envers sa propre cause. Il va donc falloir que dans les prochains jours l'on soit partout saisi des buts qu'entend poursuivre la Société Canadienne d'Etablissement Rural, et qu'à cette fin on lise attentivement les fascicules qui sont déjà répandus à travers le pays. Car plus que des moyens pécuniaires, c'est de la compréhension populaire qu'a besoin la Société, pour que son oeuvre de rénovation rurale se propage. Le temps est plus que jamais à l'action positive et concrète.

Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

Exigez du lait pasteurisé

La Ligue canadienne de santé, comme tous les ans, vient de demander aux propriétaires ou administrateurs d'hôtels, de villégiature, de pensions de camps, etc., de servir à leurs visiteurs du lait pasteurisé.

"Le lait pasteurisé", déclare la Ligue, "est le seul lait sûr, et pour protéger la santé de leurs hôtes, ces pensions et endroits de vacances devraient s'assurer que le lait qu'on y sert soit sûr".

"Des maladies inutiles, qui empêchent une vacance et qui peuvent avoir des conséquences

plus dangereuses, sont souvent causées par la consommation de lait entier, c'est-à-dire non pasteurisé. Le lait entier, même lorsqu'il est manipulé bien proprement, peut néanmoins contenir des germes qui causent des maladies comme la tuberculose bovine, la fièvre ondulante, les maux de gorge septiques, la typhoïde et la dysenterie".

La Ligue canadienne de santé estime que le lait pasteurisé n'est pas toujours fourni en quantités commerciales, surtout dans les endroits de villégiature isolés, mais elle fait remarquer qu'il existe des moyens de pasteurisation à domicile faciles et efficaces. Ceci s'applique tous aussi bien aux campers et aux habitants de maisons particulières qu'aux hôtels et aux pensions.

Elle précise que la pasteurisation qui, en somme n'est qu'un simple procédé de chauffage, détruit les bactéries qui pourraient être contenues dans le lait. Quand elle est bien faite, elle ne change pas le goût du lait si ne détruit pas les éléments nutritifs que le lait contient en quantité abondante.

ADAM, en hébreu Adamah, signifie "lait de terre rouge".

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les dents s'affaiblissent, le visage s'arrondit, puis de son embonpoint, disparaît cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont dès aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrax qui revigore et renforce. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁₂, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture. Fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous avez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Colite-pou. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrax pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé



NOTRE FEUILLETON

Marguerite Lourmel

— Roman canadien —

Par Yvon D'ANGUS

Publié avec permission spéciale de l'auteur

Notre concours No 42

L'île Sainte-Hélène

NOS CONCURRENTS savaient tous que c'est en plein océan Atlantique, au sud de l'Equateur, sur l'île volcanique nommée Sainte-Hélène que mourut Napoléon Ier, y dévolu qu'il était, par les Anglais, du 17 octobre 1815 au 5 mai 1821 mourut.

Nombreuses furent les réponses reçues et nous constatons avec plaisir que des gens de tous les âges et des deux sexes s'intéressent de plus en plus à nos questions.

Le sort a favorisé, cette semaine:

Mlle Suzanne FOURNIER, Route rurale No 3, (Bas de la Paroisse) MONTMAGNY, - - P.Q.

Madame Adélaïde TURGEON, 549, rue Saint-François, QUEBEC, - - P.Q.

Nous félicitons ces deux gagnantes, qui recevront leur prix dans quelque temps, et nous invitons tous nos lecteurs à répondre à notre question de cette semaine.

Le 21 juin 1950. —La DIRECTION.

Pie XII, la pape de la paix

(un "comics" en 4 couleurs) Une brochure intitulée Pie XII, le Pape de la Pax, vient de paraître à Fides, dont un exemplaire devrait se trouver dans chaque foyer catholique. Entièrement illustré en quatre couleurs, à la façon des "comics", elle raconte la vie du Pape actuel, depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui.

Auteurs et artiste ont mis beaucoup de soin et de talent à la préparation de cette plaquette. Les illustrations reproduisent avec fidélité, personnages, lieux et événements. Les textes, malgré leur concision, donnent une excellente idée de l'activité extraordinaire qu'a toujours déployée celui qui est aujourd'hui Pie XII, en faveur de la paix, soit comme sous-secrétaire d'Etat, soit comme nonce papal en Bavière (1917), soit comme secrétaire d'Etat, et plus tard, au cours de la récente guerre, comme chef de la chrétienté.

Une brochure unique, qui, par sa présentation et son contenu, prend le sens d'un message pressant en faveur de la paix universelle surtout à l'occasion de l'Année sainte. A ce seul titre, elle ne peut laisser personne indifférent et chacun doit s'en faire le propagandiste.

Pie XII, le Pape de la Paix, brochure de 32 pages, environ 100 illustrations en 4 couleurs, en vente partout et chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de \$0.10 (par la poste: \$0.13). La doz.: \$1.15; le cent: \$9.00; le mille: \$80.00.

(Suite de la semaine dernière) —Chercher la femme, par quels moyens? Aller te présenter à elle, ce serait la tuer aussi sûrement qu'à coups de poignard! —De moyen pratique... je n'ai qu'un. —Lequel? Je veux l'aider. —Merci, mon ami; merci! Ma sœur Mathilde demeurait à Québec, mais il y a si longtemps! —Elle peut être déménagée, morte même. —Morte, peut-être; déménagée, jamais: elle tenait trop à la maison paternelle pour s'en défaire de son vivant. —Si elle était morte, sa fortune, elle n'a pu la dépenser toute. —Evidemment, mais, me croyant mort aussi, elle n'a pu faire de legs en ma faveur. —Alors, ou la femme ou la fille aurait reçu...? —Non. Elle n'aimait pas assez Jeanne pour l'aider dans son malheur. Et c'est une raison de plus pour que je croie que, sans feu ni pain, elles n'ont pu vivre bien longtemps, la mère et l'enfant. —Mais qui donc, alors? N'as-tu pas quelque autre parent? —De mon côté Lourmel, non, aucun. Si Mathilde ne s'est pas mariée, ce qui est plus que probable, elle aura, en mourant, donné son argent à quelque communauté religieuse. —Elle vit, trancha Jetn, et c'est d'elle que tu sauras ce qui est arrivé à la première femme et à son enfant. —Ce me serait une consolation de savoir que Jeanne vit... mais je ne pourrais pas me rendre à mon dernier devoir d'époux et de père, là-bas... Il faut donc que je sois doublement meurtrier, maintenant, pour pouvoir faire une bonne action!... Pour-

tant, je le sais trop... je l'ai tuée, je les ai tués, toutes deux!... tous trois! Je suis trois fois assassins... Les deux hommes venaient à peine de se lever quand, à quel- que trois cents pieds de eux, soit tout près de l'un des anciens pil- liers d'un pont qui, jadis, pas- sant la rivière, s'écroula, empor- tant avec lui toute une famille qui le traversait en voiture et dont l'on ne retrouvait aucun des membres, ils virent reapparaître la femme voilée qui, venant du grand chemin, courait dans la direction de la cataracte. A grandes enjambées, Lourmel se précé- pita à sa poursuite, pour l'ar- rêter à la juste amende où, du sommet d'un petit hangar, elle allait se jeter dans l'abîme! —Mathilde euse! qu'allez-vous faire? —Laissez-moi! Qui êtes-vous? Et que me voulez-vous? exclama nerveusement la femme. —Peu vous importe, madame, qui je suis! Ce que je veux: vous empêcher de commettre une action révoltante. —Je ne m'en soucie! Laissez- moi, vous dis-je! En me jetant là, dit-elle, montrant le précé- pice de deux cent quarante pieds, on ne me retrouvera plus. Il me croira morte, lui. D'ailleurs, il ne me regrettera pas longtemps, le voleur! Parce que je l'ai dé- noncé à l'une de ses victimes, il a tenté de m'empoisonner, le lâche! Comprenez-vous mainte- nant que je ne puis retourner à lui... Laissez-moi; laissez-moi, maintenant que vous savez tout. —Non! Il n'est pas permis de se donner la mort. Dieu seul est le maître de nos vies. —Mais de quel droit, je vous prie? —Si, comme vous le dites et comme je veux le croire, votre mari a tenté de vous tuer, portez plutôt plainte aux autorités judi- ciaires. —Mais, monsieur, vous n'y pen- sez pas! Dénoncer mon mari, mais ce serait un scandale! —Pauvre femme! votre fièvre vous égare. En vous suicidant, la faute serait moindre? Et de l'autre côté... —De ce côté-ci, personne ne saura de l'autre, Dieu, qui connaît toutes mes souffrances, me pardonnera bien d'avoir quelque peu devancé mon heure... Avec un jaloux pareil... il m'eût été difficile de vivre longtemps... —Moi, madame, est-ce que je ne saurais pas? Demain, les journaux donneront vos noms et adresse, votre disparition subite et en toute justice, je devrai par- ler...

de KUYPER Blended GIN DISTILLÉ AU CANADA LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

VISITEZ VOTRE CANADA en '50 Apprenez à mieux connaître votre pays... Traversez les Grands Lacs ou faites une croisière en Alaska... Nous vous aiderons à organiser votre voyage. L.-P. St-Hilaire, Agent général Québec. F. Fortier, agent régional, Montréal. Pacifique Canadien

LA RELIGION

QUELLE ES-TU, dis-le moi, si pauvrement vêtue? Je suis Religion, fille de Dieu connue. Pourquoi l'habit as-tu d'une si pauvre laine? Pour ce que je méprise une richesse vaine. Quel livre portes-tu? Les lois de Dieu mon père, Ou de ses Testaments est compris le mystère, Pourquoi l'estomac nu? Découvrir la poitrine Convient à moi qui veux une blanche doctrine. Pourquoi sur cette Croix l'appuies-tu charitable? La Croix n'est un repos qui n'est fort agréable. A quelle fin es-tu de ces ailes pourvue? J'apprends l'homme à voler au-dessus de la nue. Pourquoi si rayonnante es-tu de belle flamme? Les ténèbres je chasse au loin des saintes âmes. Pourquoi ce mors de bride? Afin que par contrainte J'arrête la faveur de l'âme en douce crainte, Et pourquoi sous tes pieds foules-tu la mort blême? A raison que je suis la mort de la mort même.

—VAQUELIN DE LA FRESNAYE — 1536 - 1696 —

QUI GAGNERA, CETTE SEMAINE? CONCOURS No 41 Quel est l'éminent premier ministre de la province de Québec qui dit un jour: "Cessons nos luttes fratricides!" N. — Votre réponse devra nous parvenir (dans une enveloppe ouverte et portant un timbre de un cent) avant le 4 juillet 1950. Deux prix de un volume sérieux de publication récente seront tirés au sort entre tous ceux qui nous auront adressé une réponse juste à: Les EDITIONS MARQUIS, Ltée., 19, rue Saint-Thomas, 19 MONTMAGNY, - - P. Q.

CHARADE A-18 Mon PREMIER, passereau bigarré. Mon SECOND, un rongeur à la queue amolée. Mon TROISIEME est maison en feuillée. Mon QUATRIEME par Adam fut engendré. Et mon TOUT, plante à fleurs signalée. —Valère EUGLAN Le mot de la charade A-47: jeu dit ("Jeu de"). La solution de celle d'aujourd'hui vous sera donnée dans le prochain numéro de ce journal.

Pour les HOMMES DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES MORO 50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Les Aventures du Captain Morgan EPISODE 43 LE GOUVERNEUR DE LA COLONIE ESPAGNOLE FAIT TRAÎNER LE CAPTAIN MORGAN EN SA PRÉSENCE. ALORS, VOUS N'AVEZ QUE VOTRE CARCASSE COMME RANÇON, CAPTAIN MORGAN. SANS DOUTE, VOS BOUCANIERS LA PAIERONT CHER! MES HOMMES CROIENT QUE JE SUIS MORT, ET JE NE FERAI RIEN POUR LES DÉTROMPER! NOUS AVONS LES MOYENS DE VOUS FAIRE CHANGER D'IDÉE... GARDES, JETEZ-LE AU CACHOT! SI JACKMAN ME VOYAIT DANS CET ETAT... IL ME FAUT TROUVER MOYEN DE M'ÉCHAPPER! QUELQUES JOURS APRÈS... POURQUOI "MAINTENANT"? QUE VA-T-IL SE PASSER? SECOUZ UN PEU VOTRE FAMEUX "PIED MARIN". J'AI UNE INVITATION POUR VOUS... HA, HA! PARLE, CHIEN D'ESPAGNOL, / CE DOIT ÊTRE HORRIBLE SI (A) PEUT TE FAIRE RIRE! C'EST PAR JALOUSIE, CAPTAIN MORGAN... LE GOUVERNEUR VOUS A INVITÉ À UN FESTIN DANS SON PALAIS! A SUIVRE

Le palmarès à...

(Suite de la 1ère page)

Sociologie. — Prix de sociologie, don de l'abbé Gilles Joncas, à Pierre Letarte.

Prix spéciaux. — 1er prix, un volume, don de M. G.-E. Juneau, à Jacques Anctil (assiduité aux cours), 2ième prix, un volume, don de M. G.-E. Juneau, à Denis Laberge (assiduité aux cours), 3ième prix, pièces, don de l'École, à P.-P. Gaudreau (application au travail), 4ième prix, une pièce,

don de l'École, à André Morin (rendement à l'atelier), 5ième prix, un volume, don de M. W. Béliste, à Denis Laberge (pour services rendus).

Elèves diplômés. — Jacques Anctil, Roch Bernier, Pierre-Paul Gaudreau, Pierre Letarte, Michel Paquet diplômés en ajustage-mécanique. Gaston Bernier, André Fournier, Denis Laberge, Jean-Charles Painchaud, diplômés en menuiserie.

Attestations. — Jean Guy Caron, Gilles Coulombe, Claude Fournier, André Morin, Denis

Mlle Henriette Michon, Musique	1,00
Raymond Côté, bijoutier	1,00
Cercle des Fermières	2,00
A. Bélanger, Ltée	10,00
Ligue Catholique Fem.	2,00
Beaumont et Frère, Enr.	2,00
L.-G. Genest, Radios	1,00
Electrical Mfg. Co., Ltd.	2,00
Club Richelieu	10,00
Bijouterie Ernest Côté	1,00
Pharmacie A.-E. Michon	1,00
Editions Marquis, Ltée	5,00

Rousseau-Echoué, — Louis-Marin Gaudreau.

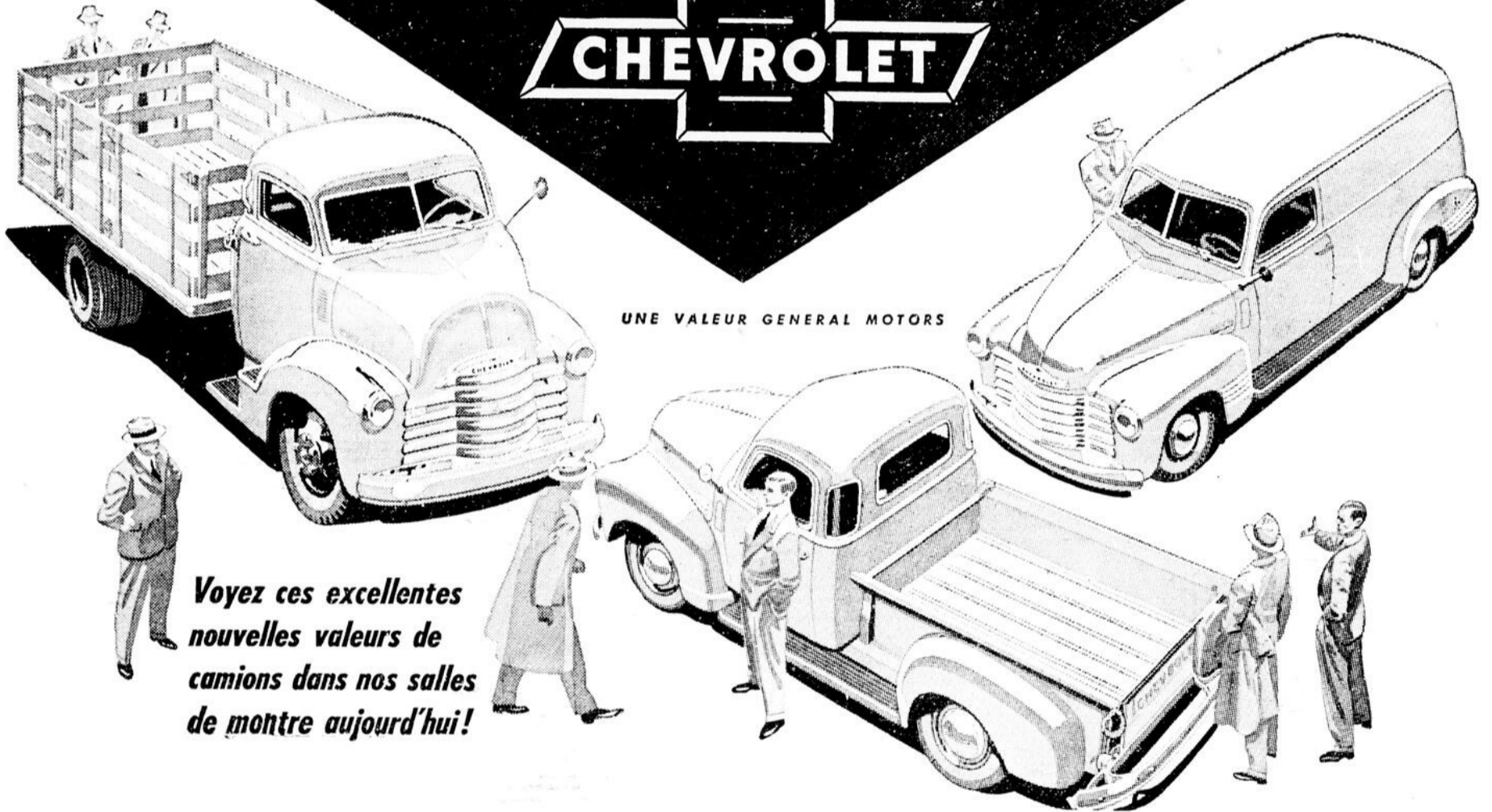
EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES — VERRES OPHTALMIQUES
JACQUES PLANTE Ba. O.O.
BUREAUX CHEZ POLLACK REZ-DE-CHAUSSEE
 75-95 rue St-Joseph - Tél. 4-4661 - 178 boul. Charest

Voici les valeurs de camions les plus remarquables du Canada

LES NOUVEAUX CAMIONS DE CONCEPTION AVANCEE P-L

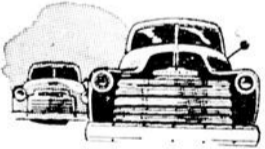


UNE VALEUR GENERAL MOTORS



Voyez ces excellentes nouvelles valeurs de camions dans nos salles de montre aujourd'hui!

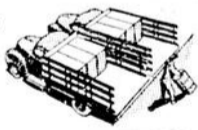
Vedettes de Performance



Les camions Chevrolet les plus puissants jamais construits!

Dans les côtes ou sur la route plane et droite les nouveaux camions Chevrolet V-P sont des vedettes de performance. Ils vous donnent une puissante traction sur une grande gamme de vitesses utilisables sur la route — et leurs vives reprises sont de nature à réduire la durée totale des voyages.

Vedettes de Profits



Coût tonne-mille plus bas!

Bien plus avantageux en matière de faible coût tonne-mille. La robuste construction et l'économie générale des camions Chevrolet V-P réduisent les frais d'utilisation et de réparations—voilà ce qui vous permet d'effectuer de réelles réductions du coût tonne-mille dans le transport des marchandises.

Vedettes de Popularité



Préférés aux deux autres marques les plus populaires ensemble

Durant la dernière période de 12 mois, le public a acheté plus de camions Chevrolet que des deux autres marques les plus populaires réunies — une preuve convaincante de la satisfaction que ces camions ont donnée aux propriétaires au cours des ans — la preuve que le Chevrolet est le camion le plus en demande au Canada.

Vedettes de Prix



Coût d'utilisation et d'entretien remarquablement bas

Les camions Chevrolet vous donnent l'avantage d'un bas prix d'achat et d'une valeur de revente supérieure. Le très bas prix initial — les frais d'utilisation et d'entretien remarquablement bas — la haute valeur de reprise en compte — tout dans le Chevrolet, concourt à vous faire bénéficier du plus bas prix.

BIEN EN AVANT avec toutes ces CARACTÉRISTIQUES en Plus • TROIS EXCELLENTS MOTEURS À SOUPAPES EN TÊTE: le robuste Torque-Master de 110 C.V., le nouveau Load-Master de 105 C.V. et le Thrift-Master amélioré de 92 C.V. — pour vous donner plus de puissance au gallon, un plus bas coût par charge • CARBURATEUR ET TUBULURE AMÉLIORÉS: reprises plus douces et plus vives • EMBRAYAGE À DIAPHRAGME ÉLASTIQUE pour embrayage facile • BOÎTES DE VITESSES SYNCHROMESH pour changement doux et rapide • ESSIEUX ARRIÈRE HYPOÏDES — jusqu'aux modèles de 2 tonnes, inclusivement • FREINS DOUBLEMENT ARTICULÉS — pour maîtrise complète du chauffeur • ROUES À BASE LARGE pour plus grand millage des pneus • STYLE DE CONCEPTION AVANCÉE avec la "cabine qui respire" • DIRECTION DU GENRE À BILLES pour manoeuvre plus facile • CARROSSERIES DE DESSIN UNIFIÉ — construction de précision.

Garage Montmagny, Enr.

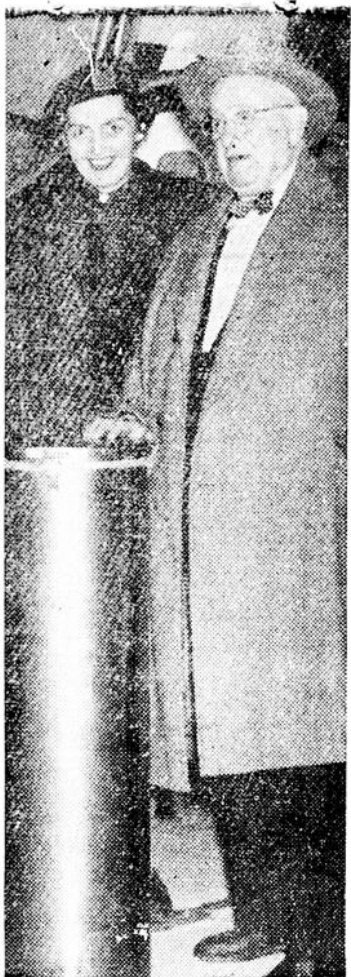
A.-A. BLAIS, prop. — Montmagny, P. Q.

CT-4508F

Samedi, le 24 juin 1950

SUPPLÉMENT

ILLUSTRÉ



J. Alex Brass, secrétaire général de l'Association des Chemins de Fer et aviseur général représentant les Associations à la 23e convention de l'Organisation Internationale du Travail, à Genève, en Suisse, du 7 juin au premier juillet, s'est embarqué sur l'«Empress of France», récemment.

Le tapis de la reine Marie à son arrivée, il y a quelques semaines, au Musée des Beaux-Arts, de Montréal, dans son cylindre de métal. Patricia Hardy, du Service des Femmes Volontaires, et le colonel Angus MacDonnell sont chargés de sa surveillance.



RADIO AMATEUR. — L'amateur de Radio, John Miller, vu tapant un message aux inondés de Winnipeg, au côté de Mme Miller. M. Miller est l'un des nombreux amateurs qui s'efforcent de renseigner une bonne moitié des Montréalais qui ont des parents à Winnipeg, mais qui n'avaient aucun autre moyen de les atteindre.



GEORGE U. HILL, 31 ans, as de l'air, de la Seconde Grande Guerre, est l'un des Canadiens qui détiennent la D.F.C. et deux barres. Il est médecin gradué de l'Université d'Halifax. Il est natif de Pictou, N.-E. Il est ici photographié devant sa propre photo, en commandant d'escadrille. Il descendit 16 avions allemands avant que ne tombe son «Spitfire», en France, où il fut fait prisonnier.



Mlle Doris PARIS, la jeune fille qui donna l'alarme lors du vol à la Banque de Toronto, à Montréal, au cours duquel le constable A. Gamman, de la R.C.M.P., fut mortellement blessé.



Le maréchal JAN CHRISTIAN SMUTS, homme d'état et chef militaire renommé, passe en revue la garde d'honneur des troupes écossaises du Transvaal, à Johannesburg, avant de quitter l'Afrique du Sud, le jour du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance. L'officier qui l'accompagne n'est pas identifié.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



La collation des grades est une occasion incomparable de prendre des photos qu'on aimera garder toujours.

Le cadeau par excellence pour les diplômés

VOICI la solution au problème des cadeaux de collation des grades. Vous en avez peut-être plusieurs à faire, car c'est l'exception qui n'en a pas.

Il suffit de vous dire: "l'époque des diplômes et des distributions de prix est tout indiquée pour faire des cadeaux et de la photographie"; du même coup vous avez la réponse et vos inquiétudes sont dissipées. Vous avez arrêté votre choix et chaque privilégié de votre liste recevra de l'équipement et des fournitures photographiques.

Ce qui est intéressant dans un tel choix, c'est qu'il est approprié à tous les cas. Il est aussi adéquat pour la 8e année, pour le cours commercial, pour le cours secondaire, pour l'Université. Il convient aux garçons et aux fillettes, aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Vous feriez bien sans doute de ne pas attendre jusqu'au jour de la collation pour offrir votre cadeau. Justement, la cérémonie se prête à

la photographie. Elle marque la fin d'une période d'activité. Ce jour-là on pourra peut-être s'en servir avec avantage: la camera ou l'équipement que vous donnerez seront mis à contribution.

Si quelqu'un de votre entourage doit entrer au collège à l'automne, vous pouvez vous offrir le plaisir de lui donner sa première camera. Il y a toute une gamme d'appareils, des plus simples jusqu'aux plus élaborés et aux plus modernes.

Pour le collégien, je recommande l'une des cameras pliantes de bonne qualité ou un excellent appareil miniature qui rendra des services pendant plusieurs années.

Si le destinataire a déjà une camera, vous pouvez lui présenter des accessoires commodes. Votre fournisseur vous fera des suggestions: un étui, un dispositif à éclair, une quantité de pellicules, etc. Pour les jeunes filles spécialement, les albums sont de mise.

336F — Jacques Lumière



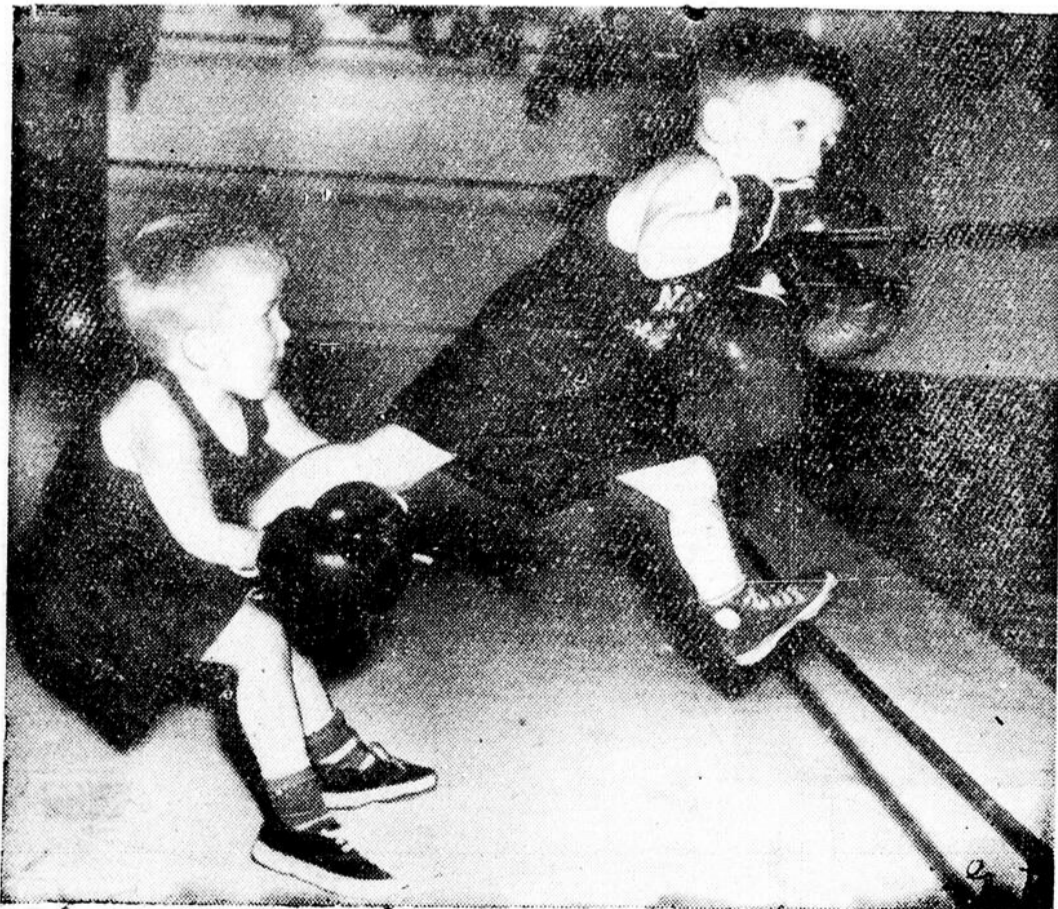
Paul BARETTE, ancien correspondant de guerre, qui vient d'être nommé chef du Service des nouvelles au Service international de Radio-Canada. Auparavant, M. Barette avait été tour à tour réalisateur de *La Revue de l'actualité* et chef du Service des nouvelles du réseau français.



GRAND PECHEUR DEVANT L'ETERNEL. Yvon Robert est ici photographié avec, à gauche, Nonah Manatach, son guide, au Lac-des-Loups, P. Q. Décidément, oui, le fameux roi de la lutte est aussi capable sur les lacs que dans les arènes...

LE CONSTABLE, de la Police Montée, A. GAMMAN, qui fut récemment tué par les balles d'un bandit, à Montréal. On sait que l'on croit tenir celui qui le tira à bout portant, au cours d'un vol de banque, en la personne arrêtée, tout récemment, aux Etats-Unis.

Egayant les enfants infirmes

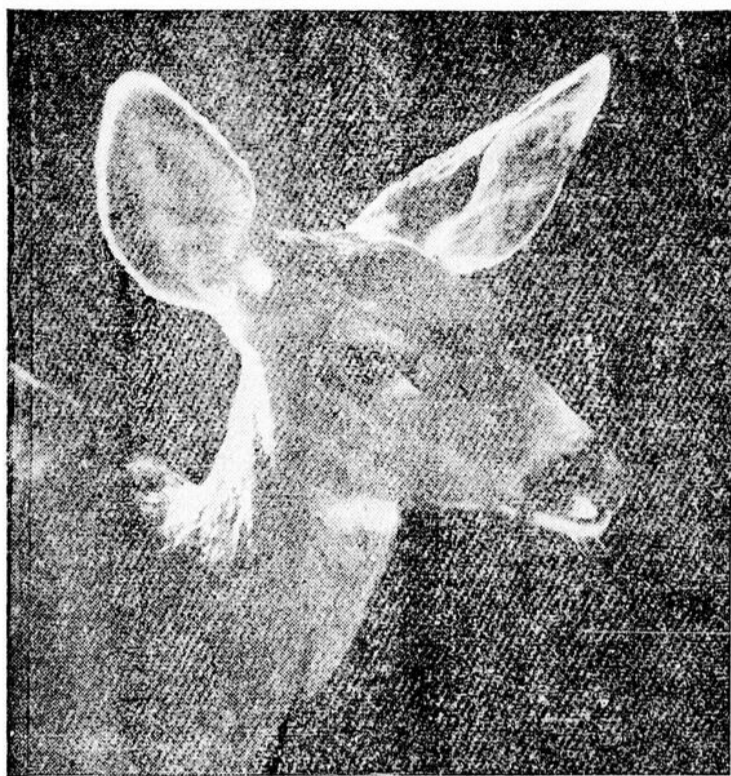


VAS-Y, JEUNE HOMME. — Clarke Davenport n'aime pas les idées de son "junior", mais avec Billy Hoffman arrivant finalement, il s'essaya à des manières persuasives pour prolonger l'opposition... Cette bataille, non décisive, faisait partie du programme de l'Académie Navale des Etats-Unis. Les deux sont âgés de trois ans, pèsent quarante livres et sont fils d'officiers de l'Académie.



Plusieurs enfants infirmes furent les hôtes des "Shriners", lors d'une matinée des présentations du Cirque d'animaux sauvages de Hamid-Morton, au Forum de Montréal, groupant plusieurs milliers de spectateurs. Ces représentations furent données aux bénéfices de l'Hôpital pour Enfants Infirmes. Nous apercevons un jeune garçon, assis dans une chaise roulante, entouré de clowns.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Pour prendre de bonnes photos, bien vivantes, vous devez nettoyer l'objectif de l'appareil.



Voici une des deux photographies publiées par le magazine berlinois "Illustrated Telegram", lequel rapporte les avoir trouvées parmi le matériel d'un représentant du photographe personnel d'Adolf Hitler. "L'Illustrated Telegram" les décrit comme étant les dernières d'Hitler, le montrant en compagnie de son adjutant des SS, l'obengrufenfuhrer Julius Schaub, examinant les dommages de guerre à sa chancellerie, à Berlin, vers le 20 avril 1945.

Comment Faire le Ménage de la Camera

UN APPAREIL photographique est un instrument fort ingénieux. Grâce aux merveilles de la chimie et de la physique modernes, il permet à chacun d'entre nous de faire du travail artistique avec un minimum d'effort. Pourtant, votre camera a besoin de votre collaboration, malgré son fin mécanisme. Vous devez en prendre un soin raisonnable et voir à la garder propre, en état de fonctionner.

La partie la plus importante est sûrement l'objectif (ou lentille), qui laisse passer la lumière requise pour la formation de l'image sur la pellicule. Si cette lentille est couverte de poussière ou d'empreintes, elle ne peut évidemment pas donner une image précise: la photo sera donc embrouillée. Le remède, c'est de garder l'objectif propre. Quand vous photographiez, ayez toujours du papier spécial ou un mouchoir doux, propre, qui ne s'effiloche pas.

Si la lentille est couverte d'une épaisse couche de poussière ou de graisse, il serait bon d'utiliser une ou deux gouttes de liquide spécial, avant d'essuyer la surface avec le papier ou la toile. Mais n'allez pas appliquer le liquide nettoyant directement sur l'objectif: mettez-le sur le tissu. N'allez jamais, non plus, essayer de nettoyer une lentille avant d'avoir soufflé d'abord, pour chasser la couche lourde et rude de poussière et de saleté.

La graisse déposée sur l'objectif provient généralement des doigts. Prenez donc l'habitude de ne pas toucher au verre. N'essuyez pas la lentille avec un linge sale. Les petites particules ont vite égratigné la surface polie.

Il s'accumule aussi de la poussière à l'intérieur de l'appareil. Si on la laisse séjourner là, elle peut produire des taches fâcheuses sur vos photos. Avant de mettre le film dans l'appareil, essuyez-en l'intérieur. Pendant qu'il est ouvert, vous pouvez en profiter pour nettoyer aussi la surface postérieure de l'objectif avec le papier approprié.

Attention: ne jouez pas avec le mécanisme interne, n'essayez pas de le huiler. Laissez aux experts d'arranger l'objectif et obturateur. Si quelque chose ne va pas, confiez la réparation à un homme du métier.

Quand la camera est au repos, on devrait la garder dans un endroit propre, sec, de préférence dans un tiroir commode, à l'abri de la poussière et des mains menaçantes des jeunes enfants. Il est excellent d'avoir un étui; cela protège beaucoup contre la poussière et aussi contre les avaries et les chocs.

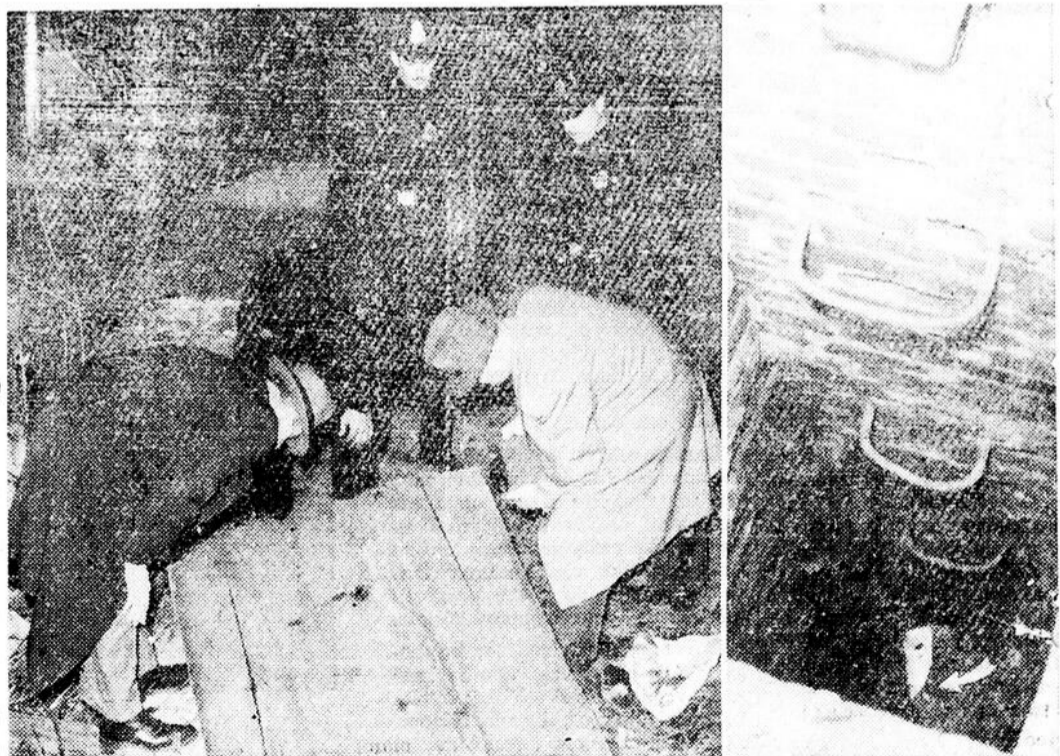
Prenez soin de votre camera et, en retour, elle vous rendra de meilleurs services; ça vaut bien la peine, pas vrai?

317F — Jacques Lumière



GEORGE R. HODGSON, ex-nageur de l'"Olympic", un Canadien, reçoit ici son certificat de membre de l'Association des Athlètes Amateurs Canadiens, des mains du lt-colonel GEORGE C. MACHUM, président de la fêmeuse association, à Toronto.

Découverte d'un cadavre



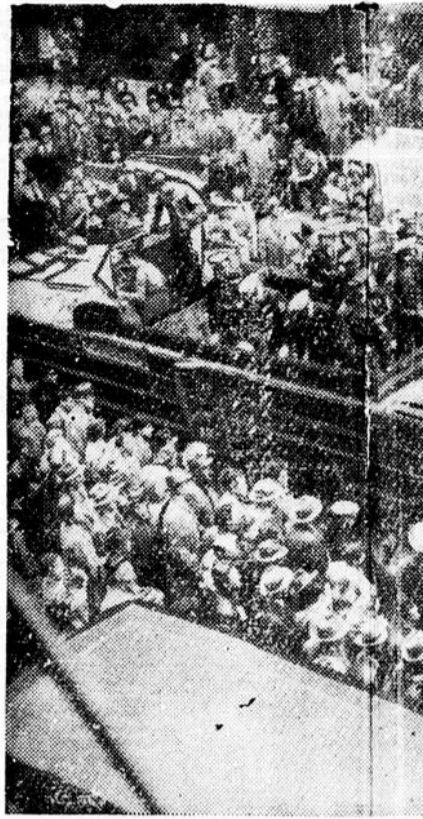
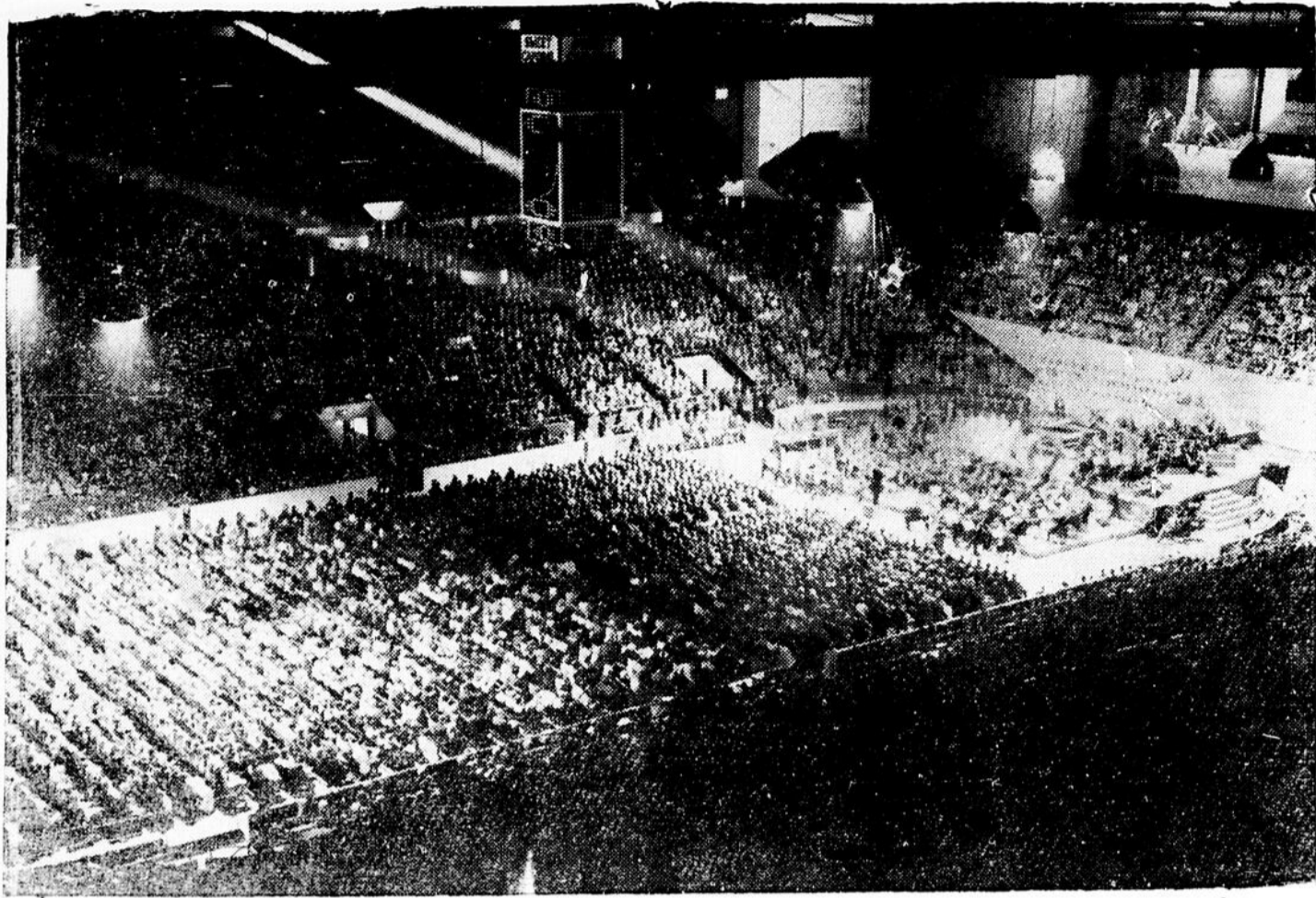
L'Asst.-Dir. Wilfrid Bourdon (projecteur à la main) et le sergent détective Russell Sénécal, de l'escouade des homicides, examinent un puit abandonné, à l'est de Montréal, où 2 garçons découvrirent, récemment, le corps d'un homme non-identifié. Une feuille de tôle cachait l'orifice du puit. A droite où le corps fut jeté. La flèche indique la place probable où la tête frappa. La police croit qu'il s'agit d'un meurtre.



Marcel CARTER, ci-dessus, qui vient d'être nommé adjoint à la direction de la Société Radio-Canada, à Montréal. M. Carter, qui est originaire d'Ottawa, était auparavant chef des Services administratifs de la Société. Dans son nouveau poste, il sera attaché au bureau du Directeur général. M. Augustin Frigon.



Marie-Thérèse LENOIR a son tour de chant hebdomadaire le mercredi soir, à 7 h. 45, à Radio-Canada. Elle a choisi le titre le plus simple: *Des Chansonnettes*, et, elle nous fait entendre, en s'accompagnant elle-même, de récents succès ou des chansons qui conservent une grande popularité, même si elles ont déjà fait le tour du monde.



La "Grosse Blanche", éléphant de cirque de ses patrons, devant tétée, à Chicago, pendant quelque pièce d'équipement, mais "Blanche" pendant des heures.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



L'éclair rend sûre et facile la photo intérieure

Photos Intérieures à l'Eclair

L'HIVER est la saison où les photographes se tournent vers le travail à l'intérieur. C'est normal, puisqu'on passe plus de temps dans la maison, à cause de la température, et des journées plus courtes. Il y a aussi les occasions plus fréquentes, étant donné les fêtes et les réunions de famille durant cette saison. Tout le monde aime garder un souvenir de ces réjouissances familiales.

La photo à éclair est l'un des procédés les plus populaires. Vous n'y avez peut-être pas eu recours vous-même, mais vous avez vu d'autres personnes s'en servir. L'éclair provient d'une petite ampoule qui ne donne qu'un instant d'illumination intense. Grâce à ces ampoules, vous pouvez prendre des photos dans la maison avec la même facilité qu'au grand soleil du dehors.

Il y a deux façons d'utiliser à l'intérieur les lampes à éclair. La première porte le nom "d'éclair libre". On peut s'en prévaloir avec n'importe quel appareil qui permet un temps de pose. Dans ce cas, la lumière est produite grâce à un dispositif simple, dès que l'obturateur s'ouvre pour la pose. Voici le procédé: on fixe la camera à "T" ou

"B". L'obturateur s'ouvre, l'éclair se produit et tout de suite après on referme. Il est préférable naturellement de se servir d'un trépied ou de placer l'appareil sur une table solide durant le temps de pose.

La plupart des cameras récentes sont pourvues de ce qu'on appelle l'éclair synchronisé. Dans cette seconde méthode, l'obturateur et la lampe agissent simultanément, d'où la possibilité d'instantanés. Vous tenez simplement l'appareil et vous pouvez photographier avec la même facilité que dehors.

Le réglage n'est pas difficile. Avec une appareil du type ajustable, vous pouvez travailler à des distances variées en modifiant le degré d'ouverture. Le mode de détermination le plus pratique, c'est l'usage de l'un de ces guides de poche préparés spécialement pour la photo à l'éclair.

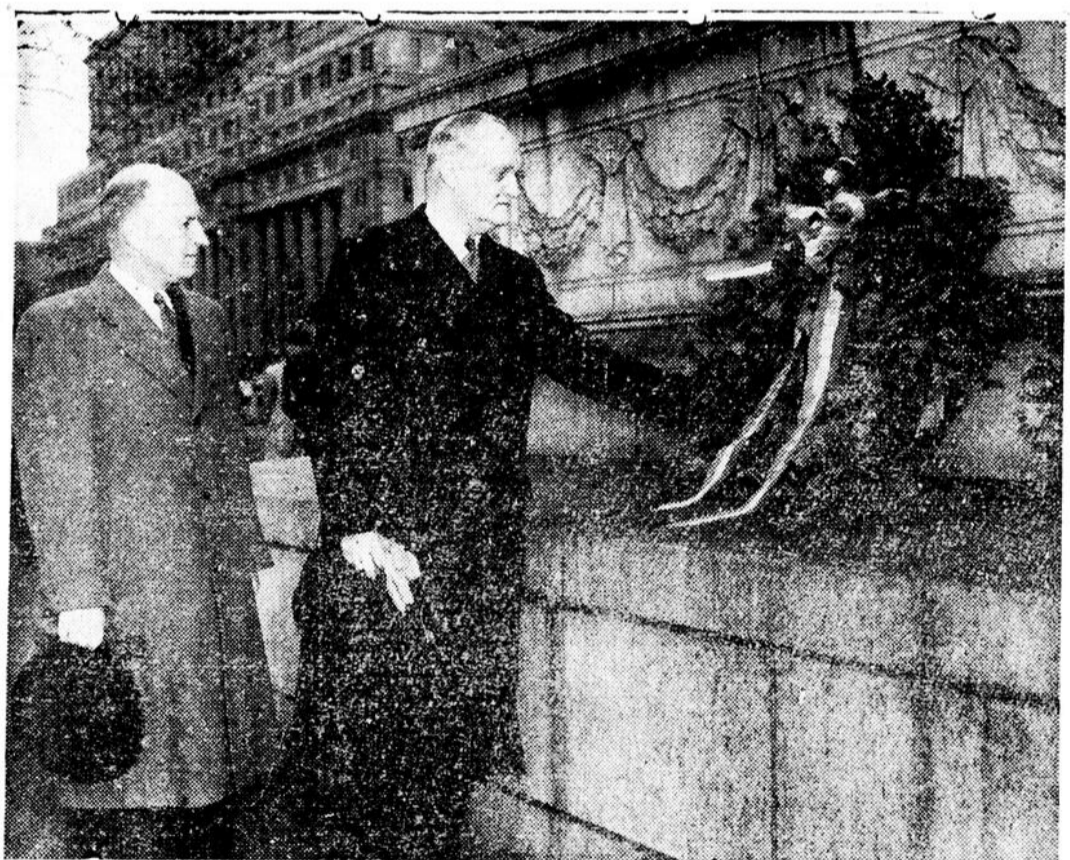
Si vous voulez simplifier la photographie intérieure, familiarisez-vous avec l'éclair. Il est d'un emploi facile et, à propos, il s'adapte aussi bien au film coloré qu'au blanc et noir.

323F

— Jacques Lumière

En faveur des sinistrés de Winnipeg

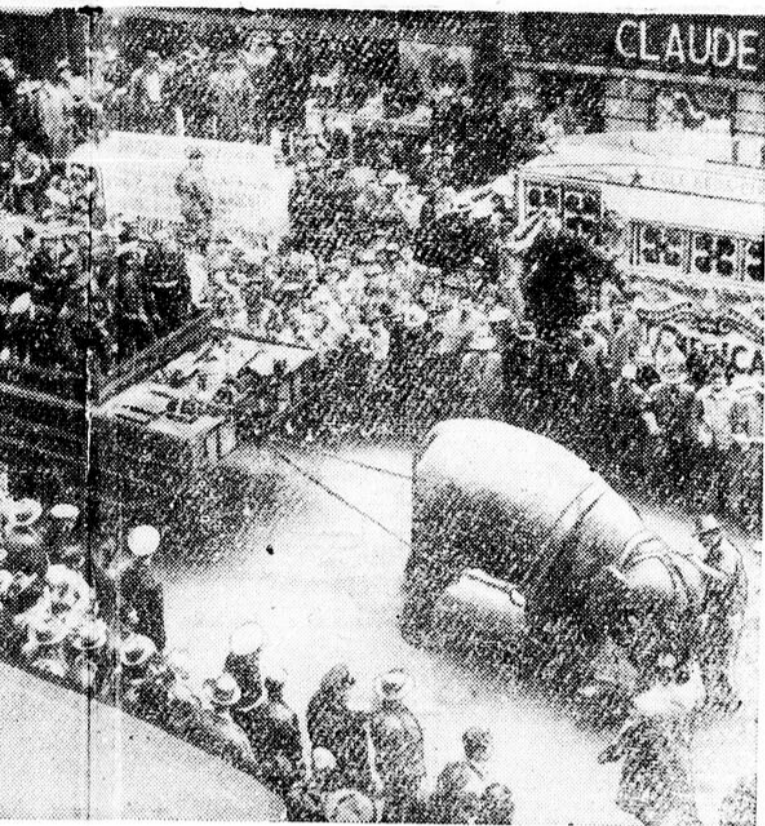
Une partie des 16,000 personnes qui ont, récemment, assisté au spectacle donné au Maple Leaf Gardens, de Toronto, en faveur des sinistrés de Winnipeg. On sait que huit tonnes et demie de cadeaux furent également expédiées de Grande-Bretagne, en secours aux mêmes inondés.



La communauté des Pays-Bas à Montréal observa leur jour national en commémoration de tous ceux qui donnèrent leur vie pour la défense et la libération de leur pays, lorsqu'une couronne fut placée sur le cenotaphe, au carré Dominion. La photo nous montre le consul-général à Montréal, A. Svenster, mai.-gén. R.-O.-G. Morton, C.B.E., officier commandant de la division de Québec, Conseiller W.-R. Bulloch, représentant la ville. Une garde d'honneur du 22e Régiment fut passée en revue par M. Svenster, qui est le doyen du corps consulaire, ici.

A droite, de Morris... née d'avi... générosité... A droite, l'insensati...

DES OFFICERS... au 51e ra... première... chevalier... de Grant... Granby;... Marquis... Léo Boui... P.Q. et le



éléphant de cirque à l'œil intelligent, pour la réclame des attractions à Chicago, récemment. Le corps de la Marine Américaine, l'attela à "Blanche" non-challamment s'agenouilla pour suspendre le trafic



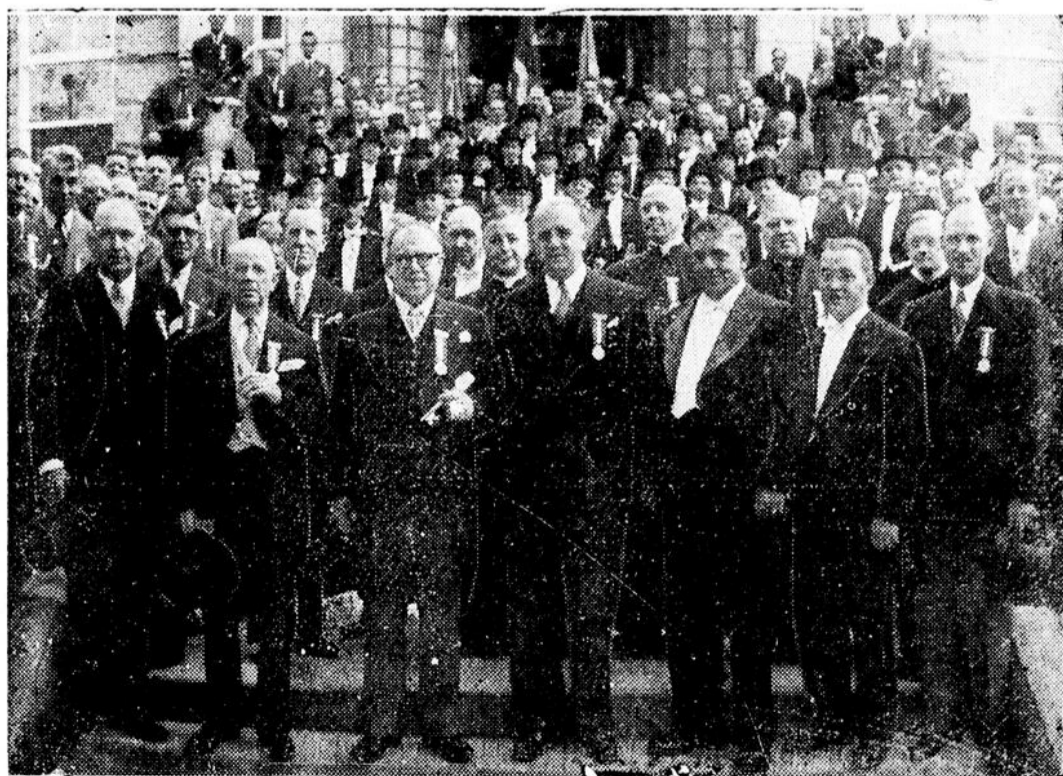
148 peintres prirent quatre minutes et 57 secondes pour peindre un orphelinat d'enfants, à Phoenix, Ariz. Ce tour fut accompli par l'Union des peintres à l'occasion de la grande campagne de nettoyage, organisée par la Chambre de Commerce Junior.



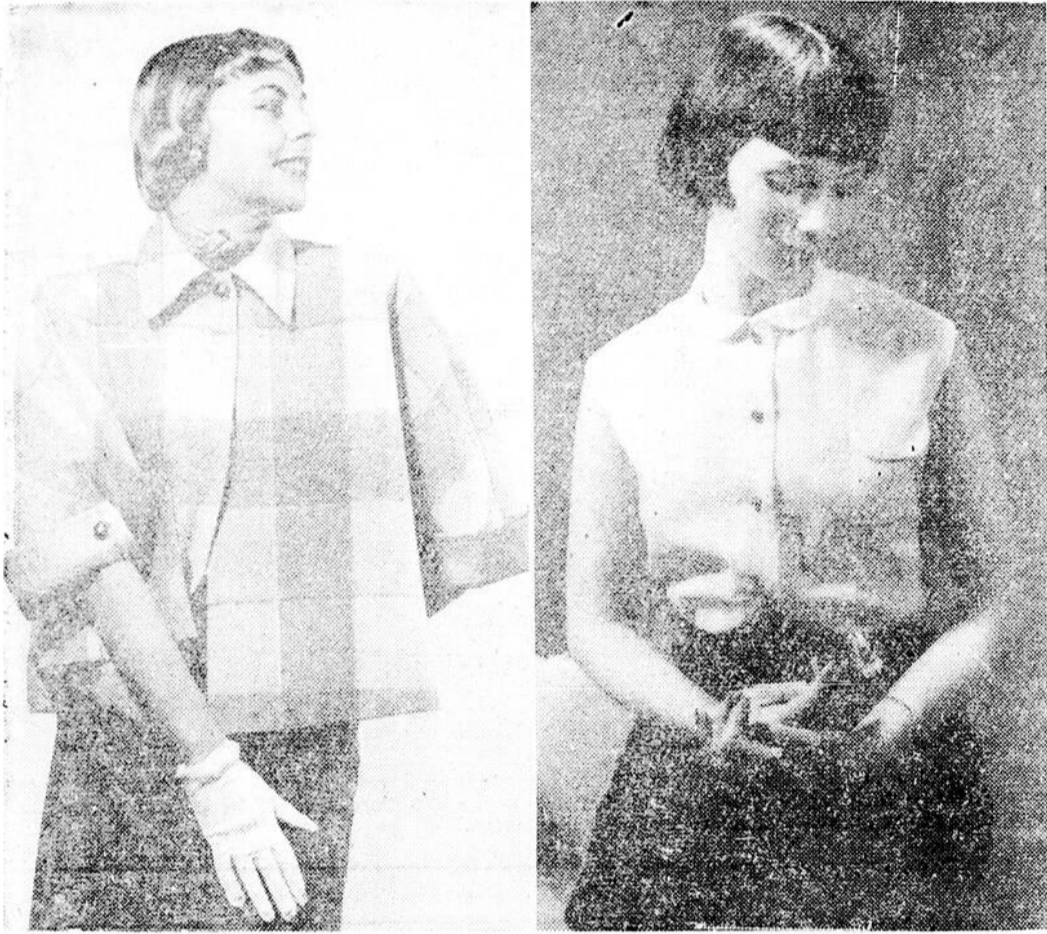
À droite, deux Manitobains. Le fermier Bruce Mackenzie, à droite, et Morris, et Ted Burch, un résident de Winnipeg. Ils sont en tournée d'avion à travers le pays, pour remercier les Canadiens de leur générosité. Dans le cercle de la photo du haut, la maison de Burch. À droite, ce qui est advenu de la ferme de MacKenzie, pendant l'inondation.



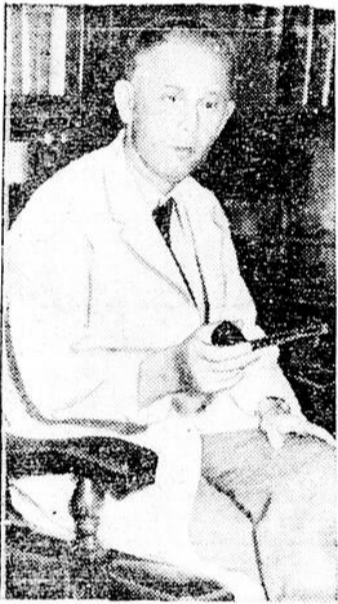
Quelques échantillons du genre de littérature qu'il est urgent d'obtenir, pour guider les parents ayant des enfants fréquentant les classes, sont ici examinés par des officiers du "Quebec Federation of Home and School Associations", aux quartiers-généraux de la conférence de la Fédération, à l'Hôtel Windsor, Montréal. De gauche à droite: Dr. Johnston, W. Abraham, D-V. Jackson, président des professeurs suppléants, F-W. Price, secrétaire-correspondant; Dr Edward C. Powell, président; et T-W. Gilmour, vice-président.



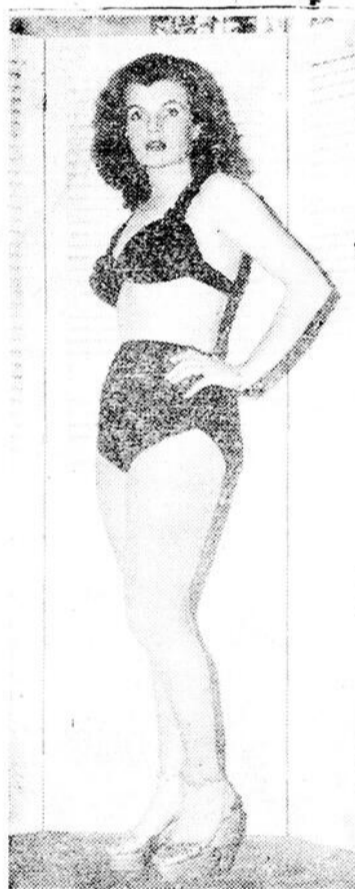
DES OFFICIERS DES CHEVALIERS DE COLOMBE. — Quatre cents délégués, représentant 62.000 Chevaliers de Colomb, étaient au 51e rassemblement annuel à Granby, récemment. De gauche à droite, première rangée: Fabio Monette, trésorier d'Etat; Francis Fauteux, chevalier suprême; le juge T-A. Fontaine, député d'Etat; le maire de Granby, Horace Boivin; Gérard Choquette, grand chevalier de Granby; Hervé Lefebvre, député du district No 5, et le juge Eugène Marquis, député d'Etat. Deuxième rangée: J.-H. Choquette, Rév. Léo Bouillé, Mgr Irénée Gervais, Canon-Lucien Mercier, de St-Jean, P.Q. et le Rév. Antonin Bissonnette.



MODE CANADIENNE. — A gauche, cape nouveau genre, ou courte jaquette. D'un large carreaux aux couleurs brillantes, elle est d'un effet ultra-moderne avec ses manches très larges et courtes. A droite, toute unie avec un collet dit "Peter Pan", cette blouse a des boutons-bijoux pour seule décoration.



Dr HANS SELVE, célèbre médecin du département des recherches scientifiques de l'Université de Montréal, est sur la piste d'un facteur X qui serait de grande ressource pour la médecine, a-t-il déclaré à une conférence de presse, lors de la publication de son nouveau livre: "STRESS".



CORINNE CLAVET, une Canadienne, qui vient de signer un contrat pour une compagnie cinématographiques, à Montréal.



VETEMENTS "mère et fille". Robes-soleil, faites d'un même chambray rose; le corsage, de couleur uni, est retenu par des bretelles boutonnées. D'un très bel effet pour les chaleurs.

Madeleine Caron parle de:

Honneur à la paresse!

C'EST le moment de l'année où, dans les familles, on s'aperçoit que les enfants grandissent. Un jour qu'il fait beau et chaud, les fillettes veulent mettre leurs robes de l'été dernier... et les robes sont trop courtes.

Mais la maman se console vite, parce que coudre pour des petites filles, c'est agréable comme tout. Seulement, il faut faire vite! Pourquoi pas copier quelques-unes des façons de procéder des couturières qui, dans les ateliers, travaillent à la pièce?

Souvent les robes ont seulement besoin qu'on en laisse tomber le bord... Un ourlet se fait à la main quand on le veut presque invisible. Pour aller vite, il faudrait une table ou l'équivalent... Vous épinglez le bord sur la planche ou la table, pour fixer solidement l'étoffe. Avec une bonne longueur de fil sur votre aiguille, vous prenez plusieurs points d'ourlet avant de tirer le fil jusqu'au bout. N'oubliez pas qu'un bord fait bien à condition que la couture soit faite lâche. N'allez pas tirer trop fort sur le fil! Mais, comme l'étoffe est fixée par cette épingle que vous déplacez au fur et à mesure, vous pouvez facilement tirer plusieurs points à la fois.

De cette façon, on peut coudre de longs bords en un rien de temps. Et, naturellement, ça va encore plus vite quand une fois on a pris le tour.

Quand la jupe est circulaire, les bords ont une façon très désagréable de faire des becs ici et là. On peut remédier à cet inconvénient...

Fixez votre machine à coudre électrique pour avoir de longs points. Faites une couture au bord de l'étoffe, quand vous avez mesuré le bord de la robe et retourné assez de matériel pour que ça ne s'échiffe pas.

Sur cette étoffe double, passez la machine en gardant votre index derrière le pied pour que votre couture plisse un peu. Est-ce clair?

En d'autres mots, préparez votre bord et donnez-lui un bon coup de fer; mais, avant de le coudre à la main, faites une couture à la machine, une couture que vous faites plisser un peu, pour ramasser régulièrement le trop d'ampleur qui autrement ferait des becs.

Quand vous regardez travailler une bonne couturière, vous vous rendez compte qu'elle presse au fur et à mesure. Trois points, un coup de fer, et ainsi de suite. Elle a ordinairement un bon fer à vapeur chauffé à l'électricité. Et ce qu'elle s'en sert!

Elle coud à l'électricité aussi, parce que c'est plus rapide et moins fatigant.

Savez-vous que, dans un bon atelier de toilettes faites sur mesures, les revers, le bas d'un deux-pièces de crêpe, sont toujours entre-doublés? On emploie, pour cela, une étoffe légère comme du tulle... et pourtant cela donne du corps au vêtement.

Mais, pour en revenir à nos fillettes... Souvent il y a moyen de faire servir encore une robe trop courte en lui rapportant un bord. Pour que l'effet soit joli, il faut un bord contrastant, plus foncé que le reste probablement; il faut aussi répéter la couleur ajoutée, soit en appliqué ou garniture quelconque, soit sous forme de col avec poignets assortis.

Si les petites filles portent leurs robes courtes, il est bon qu'elles aient toujours un petit pantalon pareil. Cela fait bien plus élégant, mais il faudrait y penser en achetant le matériel, parce que les patrons ne tiennent pas toujours compte de cet item en indiquant le métrage nécessaire à la toilette.

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)



LA PRINCESSE TAKA, la seconde fille de l'empereur Hirohito, est aujourd'hui la simple femme de M. Toschimchi Takatsukasa, un employé de musée qui gagne vingt dollars par semaine. Elle a vingt ans. Elle apparaît ici dans sa toilette de mariée. Cette photo fut prise le dix-huit mai dernier.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Un instantané de ce genre est un auxiliaire éloquent dans le récit en images d'un pique-nique. On devrait le compléter par des premiers plans des membres du groupe et des perspectives de la plage et de l'eau.

Récit en Images

GRÂCE aux revues illustrées, dont le nombre s'est multiplié au cours des dix dernières années, les photographes amateurs s'intéressent davantage à ce qu'on appelle "les récits en images" . . . une série de photos qui s'enchaînent, pour relater un événement.

Il va sans dire que le photographe d'occasion ne peut faire le reportage des grands faits nationaux et internationaux, mais il peut recourir à une technique analogue à celle du cinéma ou des revues illustrées, pour raconter de façon captivante ce qui se passe dans sa vie de tous les jours.

Règle générale, il faut se faire un plan de la "narration" illustrée, pour qu'elle soit réussie. Il est nécessaire de décider quelles photos on veut et doit prendre. Il convient donc de se faire une sorte de "scénario" qui indique la marche à suivre.

Ainsi, le récit du pique-nique peut commencer par l'instantané, pris à l'intérieur, de quelqu'un qui apprête le goûter, se continuer par

le portrait des enfants qui montent dans la voiture et se terminer par une demi-douzaine de bonnes photos de la fête champêtre elle-même, couronnées par le nettoyage des lieux et l'extinction du feu de camp.

Avec un canevas comme celui-là, il suffit d'avoir de l'initiative et de mettre de la variété dans le travail. Ainsi, il faut des premiers plans, des plans moyens et des photos distantes, pour éviter la ressemblance et la monotonie. Au cinéma, n'oublions pas que le principe, c'est d'utiliser les plans éloignés pour situer la scène, les plans moyens pour montrer l'action qui se déroule et les premiers plans pour révéler les réactions individuelles.

Si vous mettez cette théorie en pratique, vous prendrez un paysage qui contient les lieux du pique-nique, puis le groupe en train de se régaler, à une dizaine de pieds, et, tout près ensuite, un gourmand qui savoure un "hot-dog". Ce traitement apporte de la clarté et donne du cachet à votre récit.

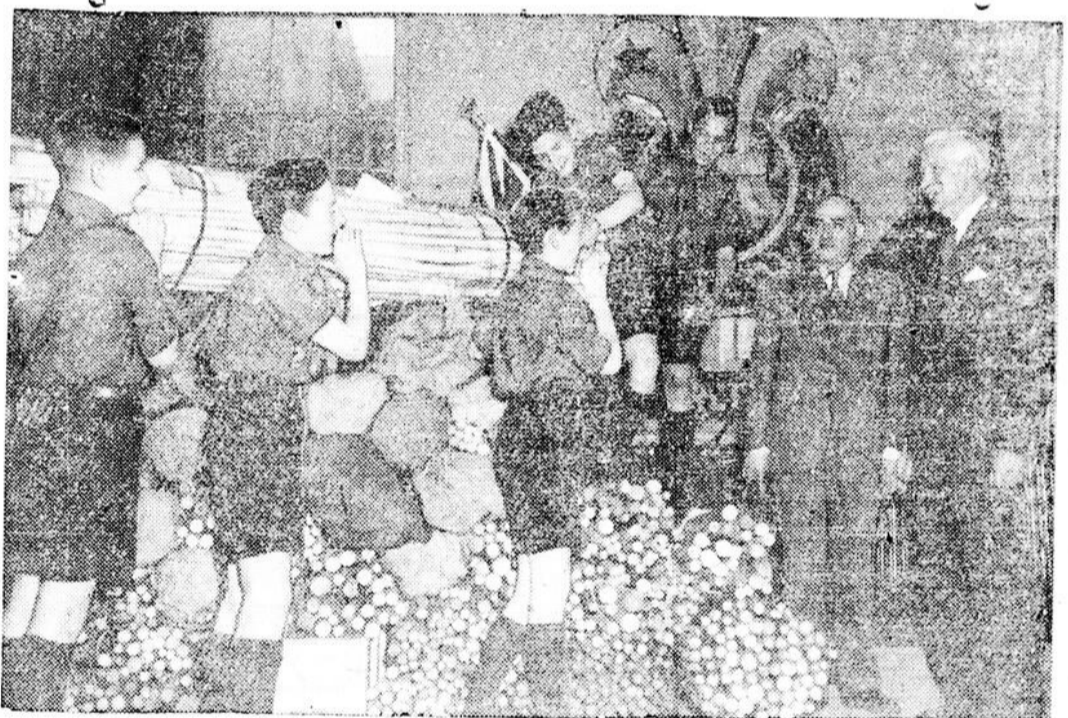
— Jacques Lumière

Barrage de sable



Des digues de sacs de sable installées dans la partie basse de Winnipeg, sont construites par le régiment de la reine, QUEENS OWN CAMERON HIGHLANDERS, dans un effort pour parer à l'inondation de la rivière Rouge, couvrant une partie de la ville.

Expédiant des bâtons à leurs frères scouts, de Grèce



Voici quelques uns des 3.000 bâtons pour scouts, formant partie d'une expédition de plus que 5.000, don des Scouts du Canada à leurs frères en Grèce, où le bois nécessaire ne peut être trouvé. L'assistant-chef des scouts canadiens, Jackson Dodds, C.B.E., fit la présentation officielle des bâtons au secrétaire du "Fonds de l'Aide à la Guerre Gréco-Turque", R.C. Salouls, aux quartiers généraux "Scout", récemment, pendant que (de gauche à droite) Elwyn Bonhomme, Wm. Mc Cann, George Conway, Gus Schellenberg et David Smart, tous de la troupe St-George, de Montréal, les offrent. Un autre groupe partira directement de Vancouver et la balance, de Montréal, sous peu. Les bâtons furent coupés par tous les scouts du Dominion.



DEUX VOYAGEURS de nos chemins de fer nationaux. Les chiens sont les plus nombreux, des chats, des chienpanzés, oiseaux et souris que l'on y transporte par milliers annuellement, tout en s'occupant de leur nourriture, etc.



UNE PARTIE DE LA FOULE devant l'édifice de la Banque de Toronto, à Montréal, alors qu'on venait de placer dans l'ambulance M. S. G. Bickley, gérant de la C. I. L., blessé par un bandit, lors d'un hold-up, en fin de mai dernier. C'est au cours de ce même vol que le constable A. Gar-mar fut mortellement blessé.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les couchers de soleil sont une source inépuisable de bonnes photos.

Un Mot des Couchers de Soleil

IL Y A des phénomènes de la nature qui vous sont très accessibles. Ainsi, une fois par jour, se présente le coucher du soleil. Il n'est pas toujours beau, ni majestueux, mais par contre, certains jours, il est splendide!

Le manque d'uniformité de cette attraction vespérale rend très difficile de fixer des règles techniques. Normalement, lorsque le soleil est obscurci par les nuages, mais encore au-dessus de l'horizon, vous pouvez photographier à environ 1/50 de seconde et à f/16. Comme c'est le temps de pose moyen pour un instantané, les propriétaires d'appareils carrés peuvent tenter leur chance. Plus tard, avec les derniers reflets, il faudra un temps de pose plus long.

Le film en couleurs est idéal naturellement pour capter les superbes nuances d'un coucher de soleil. Même si vous vous trompez dans le temps de pose vous aurez une photo convenable: en sous-exposant un peu, vous aviverez les couleurs, et en sur-exposant vous les adoucirez. En couleur, prenez la première partie du coucher de soleil à 1/50 et à f/5.6, en augmentant le temps de

pose à mesure que la scène s'obscurcit.

Avec un film blanc et noir, il faut compter plus sur le contraste entre les nuages et le ciel. Avec un coucher de soleil riche en orange, rouge et jaune, un film (ortho) régulier sera épatant. Si les couleurs sont plus fraîches et plus délicates, un film panchromatique avec un filtre jaune moyen donnera les meilleurs résultats. Mais, si tout-à-coup, vous êtes en face d'un ciel magnifique, prenez-le immédiatement avec ce que vous avez. L'effet poétique pourrait disparaître en un instant.

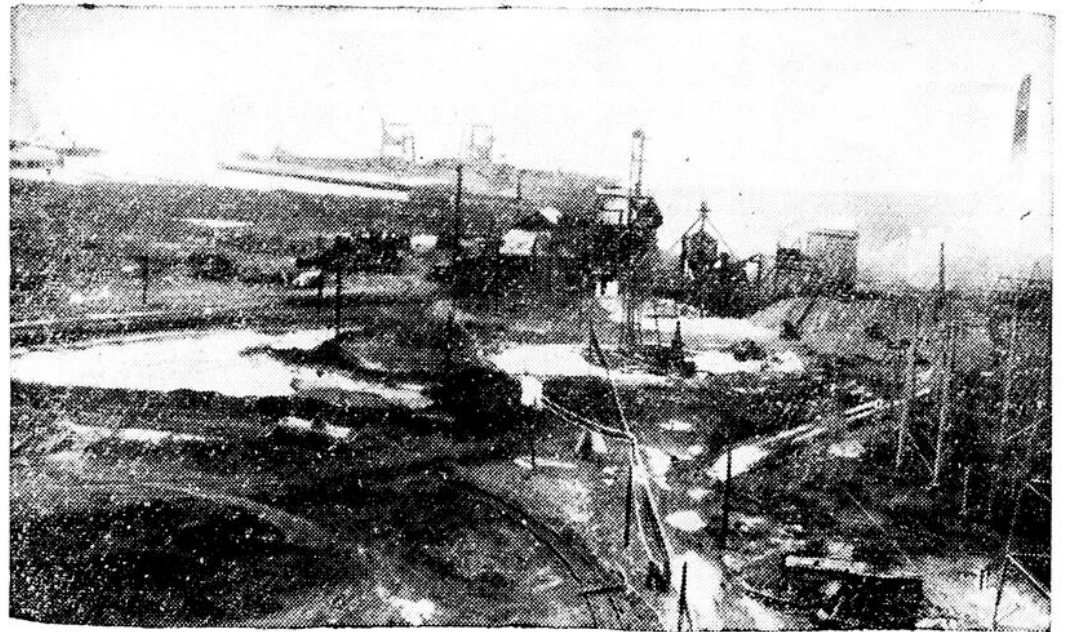
Il y a plusieurs façons de rehausser la beauté d'un ciel déjà beau. Les couchers de soleil sur l'eau peuvent être bien frappants, surtout avec un bateau en silhouette. Tout — d'un animal à un gratte-ciel — peut aider à créer une belle scène. Un autre bel effet s'obtient en "encadrant" la photo avec des branches d'arbre.

Il se peut que vous fassiez plusieurs essais avant d'obtenir le coucher de soleil que vous voulez. Et quand vous aurez réussi à capter un spectacle grandiose vous en serez fier à juste titre.

310F — Jacques Lumière



DES MEMBRES DE LA POLICE de l'Est de l'Allemagne, que les Alliés changèrent en force militaire, défilent avec leurs chiens policiers sur une place publique du secteur russe de Berlin. Les Etats-Unis, la France et l'Angleterre protestèrent, disant que Moscou avait rompu son engagement en établissant une force policière "au caractère militaire" et demandèrent à l'U.R.S.S. de prouver ses intentions de paix, en débandant ce corps.



EXPLOSION 28 PERTES DE VIE. — Voici pour une vue générale de l'endroit où une explosion de munitions se produisit, à la Baie Raritan, à South Amboy, New-Jersey. La police estima, récemment, que la plupart des débardeurs, 28 personnes y furent tuées et que des centaines furent blessées. Les ruines fumantes sont tout ce qui reste d'une importante usine de produits chimiques.



MENAÇANT DE SAUTER, madame Bertha Rose, 35 ans, sur l'appui d'une fenêtre, à gauche, au second plancher d'une maison de Chicago. Pendant que les curieux l'entretenaient, afin de retarder son saut périlleux, les pompiers de l'endroit eurent le temps d'étendre un filet, et l'un d'eux, à l'aide d'une clef passe-partout, parvint jusqu'à la chambre de Mme Rose. A droite, un policier la porte hors de sa demeure à l'ambulance qui la transporta à l'hôpital.



Le troisième secrétaire du Trésor Anglais, Sir Ernest Rowedutton, K.C.M.G., C.B., de Richmond, Surrey, et lady Rowedutton, à bord de l'"Empress of France", qui quitta, récemment Montréal pour Liverpool.

Pour vos imprimés de tous genres, si vous tenez à un travail parfait, consultez Les Éditions Marquis, Ltée, à Montmagny, P.Q. 19, rue St-Thomas.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Traverse du comté de Montmagny

Nos ateliers, qui disposent du plus bel assortiment de vignettes qui soit, sont, sans conteste, les plus modernes du Bas-St-Laurent.

A sept milles de Paris

MONTMAGNY

— VILLE DE FRANCE —

Textes de M. l'abbé Cointepas, curé actuel de Montmagny, en France. — (Exclusifs au "Courrier de Montmagny").

(Suite des semaines précédentes).

Que les processions établies pour l'usage du dit lieu, se feront régulièrement, et pourront si le temps et les commodités le requièrent se différer après les vêpres: hors celles des rogations et de St-Marc qui se feront si le temps le permet, en la manière prescrite dans ce diocèse. Que les messes auxquelles ledit sieur Curé est tenu seront acquittés dans ladite Eglise de Montmagny et qu'il en avertira au prône du Dimanche précédent. Que le Martyrologe sera incessamment rapporté, mis en état et placé au lieu où il a toujours été ci-devant. Qu'il nous sera donné copie de la fondation faite en conséquence du testament d'un des anciens seigneurs de Montmagny, avec un état certifié desdits sieur curé et Marguilliers de toutes les autres fondations de ladite Eglise, et copie d'une épitaphe pour la fondation de deux services exposée dans ladite Eglise du côté de l'Épître et un état de Messes et services ordinaires de ladite Eglise. Qu'il nous sera produit le dernier compte arrêté conjointement avec celui qui est proposé et débattu, pour être par nous donné une forme dans laquelle les comptes à rendre le seront dans la suite, toutes lesquelles pièces nous seront apportées à Paris en notre hôtel avant la St-Martin prochaine pour être par nous statué ce que de raison et quant aux plaintes personnelles et autres débats pour le passé avons ordonné réciproquement aux parties de vivre en paix et de ne se faire aucun reproche, et avons fait mettre pour minute notre présente ordonnance sur ce registre des baptêmes pour y avoir recours toutes fois et quantes et être communiquée par ledit sieur Curé aux dits marguilliers et habitants quand il en sera requis et s'y conformer et l'exécuter selon la forme et teneur. Fait de dix huitième octobre mil sept cent vingt huit. De la croix Archid, de Paris.

Denise, Secrétaire.

Vu par nous le présent registre dans le cours de notre première visite, nous l'avons approuvé en son contenu fait ce dix huitième octobre mille sept cent vingt huit.

Denise Secrétaire.
COMMISSION pour BÉNIR LA NOUVELLE EGLISE et bénédiction d'icelle.
6 Décembre 1740

Charles Gaspard Guillaume de Vintimille des Comtes de Marseille Du Lac par la Miséricorde divine et par la grâce du Saint-Siège apostolique, Archevêque de Paris, Duc de Saint-Cloud, pair de France, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit etc. Nous donnons pouvoir et la commission du sieur Lesoudier Curé de Montmagny en notre diocèse de bénir l'Eglise paroissiale dudit lieu nouvellement rebâtie et ce suivant la forme prescrite par le rituel de notre Diocèse.

Donné à Paris, le Vingt-trois novembre mil sept cent quarante; signé Charles Archevêque de Paris et plus bas par Monseigneur Martin avec paraphe.

L'an mil sept cent quarante le six décembre en vertu de la commission cy-dessus, nous Pierre Lesoudier, licencié en Théologie de la faculté de Paris, Curé de la Paroisse de MONTMAGNY avons bény suivant la forme prescrite dans le rituel du Diocèse de Paris la nouvelle Eglise dudit lieu de Montmagny en présence de Charles Daunard Marguillier en charge, Denis Cousin second marguillier, du Sr le Roy Maître d'école et autres habitants sous-signés.

Charles Daunard — Denis Cou-

sin — Denis Beauprand — N. Passery — Pierre Grenet — Le Roy — Lesoudier.

INTERDICTION DE L'ANCIENNE EGLISE (1737)

Cette date nous est fournie par les registres de paroisse qui mentionnent 2 Baptemes dont l'un a été fait en l'Eglise de Villeteuse le 8 Juillet 1737 et l'autre en la Chapelle du Chateau de Montmagny le 14 AOUT 1737, à cause de l'interdiction de l'Eglise.

Refus de Sépulture.

L'an mil sept cent trente huit le dix avril vers minuit est mort en cette Paroisse Claude Laurent âgé de plus de soixante ans auquel j'ay cru devoir refuser la sepulture Chrétienne attendu que depuis dix neuf ans que je suis Curé de cette Paroisse de MONTMAGNY, ledit Laurent mais seulement n'a jamais satisfait au devoir de la Communion pascale mais même ne s'est jamais présenté au Tribunal de la Pénitence ne répondant point ou ne répondant qu'en badinant aux remontrances que je luy faisais de temps en temps sur le danger de son état outre que cet homme était notoirement jureur outrageux et ivrogne. Son corps était resté deux jours entiers sans sepulture M. le Curé de Pierrefitte vint chez moy le Samedi dudit mois d'avril à six heures du matin et me montrant une lettre de Monsieur Robinet en date du jour précédent par laquelle ce vicair général priaît ledit Sr-Curé de se transporter à Montmagny en surplus et en étole pour enterrer un corps en cas ajoute la lettre que le Curé de Montmagny persiste dans son refus et au bas de la lettre un post scriptum qui porte qu'il serait plus à propos de faire transporter le corps en la paroisse de Pierrefitte et d'y faire l'inhumation et ce même jour le corps du défunt ayant été transporté à Pierrefitte sans drap mortuaire, croix, bannière, luminaire ni clergé j'ai appris que le Sr. Curé de ladite paroisse l'avait inhumé en terre Sainte, tous lesquels faits cy-dessus j'ay écrits sur le registre de ma paroisse pour servir de mémoire en tant que besoin serait, ce présent a été fait en présence de sieur Pierre Le Roy Maître d'École de Montmagny de Salomon Emery le jeune qui ont signé et certifié les faits y énoncés le quatorze Avril mil sept cent trente huit. Emery — Le Roy — Lesoudier.

(à suivre)

La Chambre de Commerce de Montmagny

NOUS TENONS l'intéressant rapport lu et accepté par la Chambre de Commerce des Jeunes de Montmagny, à sa dernière assemblée générale, tenue le quatorze juin, en la salle du Collège de notre cité. Nous remercions sincèrement le secrétaire de l'Association d'avoir bien voulu nous l'adresser et nous regrettons de n'avoir pas l'espace voulu, ce jour, pour en parler longuement. Nous savons tous que, fidèle à ses buts d'avancement, la dite Chambre des Jeunes a pour toute première ambition "d'agir dans l'intérêt et pour le progrès de Montmagny, plus particulièrement, au bénéfice des jeunes de notre localité, en les intéressant à tous les mouvements économiques, sociaux et civiques, tout en dirigeant leurs efforts et leurs initiatives du côté du commerce,

Voeux de Me G.-E. Lapalme

A tous les canadiens-français à l'occasion de la St-Jean-Baptiste

VOEUX ET HOMMAGES

C'est la première fois qu'il n'est donné, comme chef du parti libéral provincial, de présenter des voeux et des hommages à la population de la province de Québec.

Il est heureux que cette occasion survienne au moment où les Canadiens français célèbrent leur fête nationale.

Il est d'usage, quand vient le moment d'appeler au patriotisme, de procéder à un inventaire de nos valeurs matérielles, spirituelles et culturelles. Il fut un temps où nous pouvions nous demander ce que nous allions devenir, mais, aujourd'hui, la question de notre survie ne se pose même plus. L'inventaire est là devant nos yeux: c'est toute la province de Québec. C'est même plus que cela. Des centaines de mille compatriotes sont en train d'agrandir le patrimoine en dehors de nos frontières et nous forcent à penser maintenant à un avenir de plus en plus brillant.

A tous nos compatriotes du Québec et, puisqu'il s'agit d'une fête nationale, à tous ceux du dehors, je présente mes voeux et mes hommages.

—G.-E. LAPALME

Chef du parti libéral provincial.

Publication italienne de la lettre collective des évêques

Le "Salaberry-de-Valleyfield" publie la lettre suivante adressée à Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique au Canada: A Son Excellence Révdm. Mgr Antoniutti Excellence Révérendissime, J'ai le plaisir de faire savoir à Votre Excellence que la Lettre pastorale collective de l'Épiscopat de la Province Civile de Québec sur la question ouvrière a été l'objet d'une étude minutieuse de la part de cette Sacrée Congrégation.

Pareil document qui montre bien la sollicitude des Pasteurs des Ames jusque dans le domaine social, fait honneur à ses auteurs puisque les augustes enseignements des Papes exposés dans un ensemble bien ordonné ne pouvaient s'appliquer plus opportunément à la situation économique et sociale au Canada.

Du fait que les problèmes ouvriers étudiés et résolus avec prudence et à la lumière de l'expérience dans cette Lettre pastorale, sont substantiellement ceux-là mêmes qui agitent le monde catholique tout entier, nous devons reconnaître que la voix de ces pasteurs des Ames outrepassa les frontières de leurs diocèses et de leur province au point qu'il faut lui reconnaître une valeur universelle.

C'est pourquoi, je me réjouis vivement avec tous mes excellents confrères dans l'Épiscopat de leur travail digne de louange et en même temps, convaincu que la publication de cette Lettre pastorale peut être en fait d'une grande utilité pour le clergé et les laïcs de toute race, je demande à l'Épiscopat de la Province Civile de Québec, par l'entremise de Votre Excellence, l'autorisation d'en préparer une édition Italienne, à

(Suite à la page 24)

de l'industrie et des affaires en général.

Nous savons tous ce que peuvent produire de jeunes énergies conjuguées et, pour notre ville comme pour toute autre, la Chambre de Commerce des Jeunes a déjà à son crédit de belles et importantes réalisations. Nous l'en félicitons en soulignant que tous en sont fiers et restent positifs que ses succès iront toujours grandissant.



Dans les voûtes du

Palais de Justice

Par Charles-Marie-François LETARTE.

Regards sur le passé

IX — Une famille de notaires.

Il n'est pas banal de voir la profession de notaire se perpétuer, dans une même famille, pendant plus d'un siècle.

Pourtant, les Boisseau ont conservé cette belle tradition de 1730 à 1841.

Deux notaires Boisseau vécurent à St-Thomas: le père, Nicolas-Gaspard, et le fils, Ignace-Gaspard. L'aîné, Nicolas Boisseau, passa la première partie de son existence à Québec. Il y conserva son étude de 1730 à 1744. On trouve son greffe au bureau du Protonotaire de Québec. Pendant plusieurs années, il occupa le poste important de "Secrétaire de la Cour des Plaidoyers Communs". Nicolas Boisseau s'était marié à Claire Joliet Mingan. Les deux époux décédèrent à St-Thomas la même année — mai 1804 —, le notaire à l'âge de 78 ans, et sa femme de beaucoup son aînée, à l'âge de 83 ans.

Nicolas-Gaspard, fils du précédent, devait continuer la carrière de son père. Né en 1764, il se mariait à St-Jean-Port-Joli, le 11 janvier 1790, à Catherine Aubert de Gaspé. Dix-huit mois plus tard, soit le 22 juillet 1791, il obtenait sa commission de notaire.

Le notaire Nicolas-Gaspard Boisseau devait exercer sa profession de 1791 à 1841. Il résida tour à tour à St-Vallier et à St-Thomas. De son mariage naquirent onze enfants. Les cinq premiers: Marie-Catherine, Ignace-Gaspard, Narcisse, Pierre-Léandre et Pierre vinrent au jour à St-Vallier; les six autres: Marguerite-Émilie, Xavier-Edouard, Moïse-Adolphe, un autre Xavier-Edouard, David-Narcisse et Marie-Hermine naquirent à St-Thomas.

Deux de ces enfants occupèrent la vedette: le notaire Ignace-Gaspard et Marie-Hermine qui épousa le seigneur de Cap-St-Ignace.

Ignace-Gaspard Boisseau naquit à St-Vallier le 17 juin 1792. Son parrain fut le Sieur Ignace de Gaspé et sa marraine, Marie-Louise de Lenauvière. Il se livra

Le problème de la nutrition en Amérique Latine

RIO DE JANEIRO — Le problème de la nutrition en Amérique Latine — ce vaste territoire où vivent 135 millions de personnes — sera étudié prochainement par des experts au cours de la conférence convoquée à Rio de Janeiro par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en coopération avec une autre institution spécialisée des Nations Unies, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Gouvernement Brésilien.

La Conférence de Rio poursuit le travail qui avait été commencé à la Conférence de Montevideo en 1948, la première qui se soit occupée des problèmes de la nutrition en Amérique Latine. À l'issue de cette conférence, les experts conclurent qu'il était nécessaire d'étudier l'aspect scientifique du problème et que certaines données leur manquaient.

La Conférence a recommandé en conséquence l'étude des coutumes et des régimes alimentaires des différentes régions, de même que de la composition des aliments et l'établissement d'un programme de conservation de la nourriture et de régimes alimentaires spéciaux pour les mères, les enfants et les ouvriers.

à l'étude du droit jusqu'en 1812. En dépit de l'axiome que "la science du droit n'admet pas le partage du cœur", il affectionnait particulièrement la vie militaire. Il sollicita et obtint une commission de lieutenant dans le quatrième bataillon de la milice incorporée.

Lorsque la guerre fut terminée, il se remit à l'étude du notariat et obtint sa commission de notaire le 30 juin 1815. Il devait exercer sa profession de 1815 à 1840.

Le notaire Ignace Boisseau se maria, en premières noces, le 4 mars 1821, à Geneviève-Luce Laparre. Le mariage fut célébré à St-François de la Rivière-du-Sud. La notairesse était la fille de Henri Laparre, négociant, et de dame Josephine Hubert, de St-Denis de Montréal.

En secondes noces, le notaire Boisseau épousa Catherine-Louise Wilson.

Ignace Boisseau devait mourir prématurément. Le 25 juillet, 1840, il décédait à Montmagny — ou plutôt à St-Thomas — à l'âge de 49 ans. Sa seconde femme devait le suivre bientôt dans la tombe; elle mourut l'année suivante, le 22 août 1841, à l'âge de 32 ans.

L'enfant le plus en vue du notaire Nicolas-Gaspard Boisseau, fut la soeur d'Ignace, Marie-Hermine. Elle avait été baptisée à St-Thomas en 1807, et elle se mariait dans la même paroisse, le 29 août 1827, à Antoine-Gabriel Chenet, notaire, et Seigneur de Cap-St-Ignace.

Ce mariage apporta au ménage Chenet, une fille, baptisée à Cap-St-Ignace, en 1828, sous les prénoms de Catherine-Elisabeth-Aglæe. Celle-ci, épousa un médecin du nom de Joseph-Octave Beaubien, le 24 juillet 1849. Le Docteur Beaubien avait des aptitudes étonnantes pour la politique. Il devint député de Montmagny, puis Ministre des Terres de la Couronne, de 1867 à 1873. Retiré de l'arène politique, il fut nommé Conseiller législatif pour la division de la Durantaye le 2 novembre, 1867.

Joseph-Octave Beaubien mourut le 7 novembre, 1877. Sa femme l'avait précédé dans la mort en 1864. Les deux époux furent inhumés à Cap-St-Ignace.

Plusieurs de nos contemporains, sans doute, ont bien connu les descendants de Marie-Hermine Boisseau. L'un d'eux, Olyve Beaubien, naquit à St-Thomas en 1850. Il se maria à Marie-Louise Tremblay, fille du Docteur Louis-Eugène Tremblay.

L'autre, dont le nom nous est connu, fut une fille: Marie-Aglæe-Alix. Elle devint plus tard l'épouse d'un ancien maire de la ville de Québec, Me. Brémont, avocat au Barreau de Québec, plus tard député du comté de Québec, à la Chambre des Communes.

Pour l'information de nos lecteurs, qu'il nous soit permis d'ajouter que tous les actes en minutes du notaire Nicolas-Gaspard Boisseau et du notaire Ignace-Gaspard, sont conservés aux Archives judiciaires de Montmagny. Ils racontent, — en termes juridiques, il est vrai — l'histoire des trois générations qui nous ont précédés. L'espace naturellement restreint qui nous est assigné, ne nous permet qu'un résumé des faits essentiels. Cependant, nous aurons l'occasion de reparler des Boisseau, car "noblesse oblige" et leurs descendants n'ont pas manqué d'illustrer cette belle devise.

—C.-M. L.



COURRIERS DES PAROISSES



Notre-Dame-du-Rosaire

NAISSANCE: — A Notre-Dame-du-Rosaire, a été baptisé Alain, fils de M. Joseph Labrecque et de Marie-Emma Labrecque, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Labrecque, grands-parents de l'enfant.

DEPLACEMENTS: — MM. et Mmes Charles Prévost, Hervé Gaudreau, Amédée Mercier, tous de Sainte-Claire, étaient en visite chez des parents, dimanche.

— Mlle Rachel Noël est en vacance chez ses parents, M. et Mme Alphonse Noël, après une année d'étude au couvent de Montmagny.

— Mlles Madeleine et Rolande Nadeau et M. Magella Langevin sont allés en pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, dimanche dernier.

— M. Louis-Denis et Conrad Langevin, après une brillante année scolaire à l'Académie de Québec sont actuellement en vacance dans leur famille.

— Mlle Clotilde Godbout est actuellement en vacance chez ses parents, après une année d'étude à St-Pascal, de Kamouraska.

— M. et Mme Louis-Georges Thibeault, de Montmagny, étaient en visite chez des parents, dimanche.

— M. Hector Guillemette a passé quelques jours à St-Damien dernièrement.

— Mlle Claire Tanguay et Jacqueline Langevin sont de retour d'un séjour à Québec.

— M. et Mme Joseph Godbout étaient en promenade à Ste-Apolline, chez leurs parents, M. et Mmes Adélarde Couture.

— Mlle Hélène Boulet et M. Alfred Boulet sont de passage en notre paroisse.

— M. et Mme Wilfrid Kelly, de St-Damien, étaient en visite chez M. Adélarde Godbout, cette semaine.

— Mlle Rita Fradette, de Montmagny, était en notre paroisse, en fin de semaine, chez M. et Mme Gérard Boulet.

— M. Armand Giguère, de St-Joseph-de-Beauce, étaient en notre paroisse, l'invités de Mlle Irène Coulombe, institutrice.

— M. et Mme Léopold Langevin, de l'Abitibi, et leurs enfants, viennent demeurer en notre paroisse.

— M. et Mme Donat Godbout, beurrier, de Saint-Pamphile, étaient en visite chez MM. Adélarde Godbout et Jean-Baptiste Cloutier.

— Mlle Irène Coulombe et M. Maurice Godbout sont de retour d'un voyage à Saint-Joseph-de-

STE-EUPHEMIE

FETE-DIEU: — Un imposant cortège a suivi, dimanche, le 11 juin, le St-Sacrement, à l'occasion de la solennité de la Fête-Dieu. Un magnifique reposoir avait été érigé à la demeure de M. Lauzon, Mme Bouffard. Le dais était porté par MM. les marguilliers.

EXPOSITION: — Les parents des élèves du couvent et le public en général ont été invités, dimanche dernier, à admirer divers travaux manuels, exécutés par les jeunes, au cours de l'année scolaire.

Cette exposition était vraiment tout à l'honneur du personnel enseignant et des élèves.

DEPLACEMENTS: — M. et Mme Patrick Nadeau, Mme Pierre Morin, Mme Donat Morin, et Mme Alphonse Mercier étaient de passage à St-Pascal et à Ste-Anne-de-la-Pocatière, dernièrement.

— M. et Mme Waïson Bouffard, de St-Grégoire de Montmorency, en visite chez M. et Mme Charles Bouffard.

— M. et Mme Gérard Fortin, Mme Joseph Fortin et sa fillette, de St-Grégoire de Montmorency, en promenade chez M. et Mme Lauzonne Bouffard, dernièrement.

— M. et Mme Antonin Morin, leur fillette Michelle et M. Emile Morin, de Fall River, Mass., étaient chez M. et Mme Joseph Noël, la semaine dernière.

— Mlles Colette Mercier et Julienne Bernard, étudiantes à l'École d'Enseignement Ménager, de St-Pascal, Kamouraska, en vacance dans leur famille.

— MM. Claude Mercier et Clermont Bernard, étudiants au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, sont pour la vacance dans leur famille.

— Mlle Pierrette Chabot, étudiante au couvent de St-Roch, à Québec, en vacance dans sa famille.

— Mlle Claire-d'Assise Dubé, de Québec, en visite actuellement chez M. et Mme Odilon Dubé.

— Mlle Véronique Bouffard, de Montréal, en promenade chez M. et Mme Lauzonne Bouffard.

— Mlles Marguerite et Lucille Noël, de Québec, étaient chez M. et Mme Joseph Noël, récemment.

Beauce.
— M. et Mme Charles-Edouard Godbout et M. Donat Godbout étaient en visite dans notre paroisse, dernièrement.

BALLE-MOLLE: — Dimanche dernier, le club de Saint-Paul est venu pour une joute de balle-molle. Le St-Rosaire fut vainqueur.

SAINT-PAUL

DEPLACEMENTS: — M. et Mme Fernand Isabelle et leur bébé, de Montréal, passent leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Adrien Morin.

— M. André Tanguay s'est rendu à Montréal, dernièrement, chez sa soeur, Mme Antonio Gagnon.

— M. Roland Roy, E. M., de Québec, en vacance chez son oncle, M. Henri Langlois, en fin de semaine.

— M. et Mme Dominique Roy, de Québec, dimanche dernier, chez M. Henri Langlois.

— M. et Mme Clément Drouin et leur famille, de Québec, chez leur père, M. Fortunat Létourneau, pour la vacance.

— M. et Mme Edouard Fontaine et leur famille, de Waterbury, Conn., M. et Mme Hector Fontaine, de Charlebourg, M. et Mme Roméo Blais et leurs fillettes, de Québec, ainsi que M. et Mme Gérard Drouin, de Beauport, étaient tous, dimanche dernier, chez leur père, M. Adélarde Fontaine, qui est gravement malade.

— M. Raymond Coulombe, du Collège de Lévis, chez son père, M. Philippe Coulombe pour les vacances.

— MM. Maurice et Guy Cloutier, Léonard Pelletier, Emilien Langlois, Ferdinand Blais, Hercule Gaudreau, Yvan Bruneau, Claude Morin, Robert Talbot, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et Aimé Boulet, du Collège de Montmagny, sont tous en vacance dans leurs familles.

— Mlle Madeleine et Lorraine Boulet, Marguerite Langlois, Jeanne d'Arc Proulx, Geneva Proulx et Gertrude Gagné, du Couvent de St-Damien, dans leurs familles pour les vacances.

— M. et Mme Henri Boulet, ainsi que Mlle Jacqueline et MM. Léo Boulet et Jean-Paul Fortin, de Montmagny, étaient, dimanche dernier, de passage à St-Paul, chez MM. Gérard Gosselin et Ovide Boulet.

— Mlle Monique Boulet, de passage à Montmagny, chez son oncle, M. Henri Boulet, en fin de semaine.

— M. et Mme J. Cloutier, M. et Mme Lorenzo Cloutier, de St-Fédéric de Beauce, M. et Mme Cléophas Aubé et Alphonse Pujot de St-Philémon, M. et Mme Maurice Beaulieu, M. et Mme R. Labonté, de Québec, ainsi que M. Rolland Fillion étaient tous de passage chez M. et Mme Gérard Gosselin, dimanche dernier.

— M. Lucien Marchand, son fils Adrien ainsi que M. et Mme Raymond Marchand, de Montréal, chez MM. Elzéar Boulet et chez M. et Mme Ovide Langlois, dimanche.

— M. et Mme Gergoire Tanguay, leur fillette et M. Jean-Paul Tanguay, de St-Malachie, chez M. Robert Bernier, dimanche.

CAP-ST-IGNACE

MARIAGES: — Le 24 juin, a été béni le mariage de M. Geo-Henri Morency, de Rivière-du-Loup, avec Jeanne-d'Arc Morin, fille de M. et de Mme Emile Morin.

— Le 24 juin, a été béni le mariage de M. Jean-Claude Caron, fils de M. et de Mme Hector Caron avec Mlle Rita Langry, fille de M. et de Mme Fortunat Landry, décédés.

— Le 24 juin, a été béni le mariage de M. Noël Couillard, de Montmagny, avec Mlle Aline Caron, fille de M. et de Mme Adolphe Caron.

— A Montmagny, sera béni le mariage de M. Roger Richard, fils de M. et de Mme Armand Richard, de Cap-St-Ignace, avec Mlle Monique Deschamps, de Montmagny.

Nos meilleurs vœux de parfait bonheur.

A NOS ETUDIANTS: — A tous nos étudiants et étudiantes, nous souhaitons: "Bonnes vacances!"

WAHOO

A la dernière séance, WAHOO \$110.00. M. Aimé Robin, passa à un cheveu de décrocher le gros lot, qui valait \$110.00. M. Robin gagna quand même un prix de \$1.00. Nous lui souhaitons plus de chance pour la prochaine fois.

Nos gagnants furent:

M. Aimé Robin, \$1.00; M. Pierre Walsh, \$1.00; Mlle Georgette Joubert, \$3.00; M. Roger Boulanger, \$2.00; M. J.-Omer Couture, \$3.00.

Nous vous invitons tous pour la semaine prochaine; le gros lot vaudra \$115.00.



Cinéma Taché

MONTMAGNY

Programme de la semaine du 25 juin au 2 juillet.

Dimanche et lundi, 25 et 26 juin.

"Ne Dites Jamais Adieu"

(Version française).

Comédie gaie d'origine américaine. Bonne technique de série. Les vedettes en sont: Errol FLYNN — Eleanor PARKER — Lucille WATSON.

Mardi et mercredi, 27 et 28 juin.

"Ma Femme est un Grand Homme"

(Version française).

Désopilante comédie dont les principaux interprètes sont: Loretta YOUNG — Joseph COTTEN.

Jeudi, 29 juin.

"She Wore a Yellow Ribbon"

(en couleurs).

John WAYNE — Joanne DRU — Harry CAREY, Jr. FOTO-NITE présente par C.-A. CORRIVEAU.

Vendredi et samedi, 29 juin et 1er juillet.

"Fière Tzigane"

(Version française, en couleurs).

Film d'aventures et d'atmosphère avec Maria MONTEZ — John HALL — Léo CARILLO. Baignant dans la musique, les décors merveilleux, ce film constitue un spectacle fantaisiste, divertissant et fort plaisant.

"Mark of the Gorilla"

Film de série avec Johnny WEISMULLER et Treedy MARSHALL.

Au cinéma LAFONTAINE

Montmagny

Programme de la semaine du 25 juin au 2 juillet.

Dimanche et lundi, 25 et 26 juin.

"Quai des Orfèvres"

d'un roman policier, rapide, mystérieux, dans lequel le drame et la comédie se mêlent avec bonheur. Interprété par: Louis JOUVET et Suzy DELAIR.

Aussi sujets courts: "Hot Foot" — "Greener Yard". ACTUALITES FRANCAISES.

Mardi et mercredi, 27 et 28 juin.

"Abbot and Costello Meet Frankenstein"

Les deux bouffons inimitables dans une autre de leurs comédies burlesques. Interprété par Bud ABBOTT et Lou COSTELLO.

Aussi sujets courts: "Toy Trouble" — "Mid Century" — "Kicking the Crown Around".

WAHOO, MARDI SOIR

Jeudi, vendredi et samedi, 29 et 30 juin, 1er juillet.

"Femme sans passé"

Une comédie où les situations s'enchaînent de telle sorte que l'hilarité est générale. C'est vif, spirituel et pétillant. Interprété par Sophie DESMARETS et François PERIER.

Aussi sujets courts: "Dunked in the Deep" — "Spelbound Hound".

Chap. no 14; TEX GRANGER. — NOUVELLES DU JOUR. —

HORAIRE DES PROGRAMMES

TOUS LES SOIRS A HUIT HEURES ET QUINZE.

Dimanche, trois représentations:

1ère. à 2 h. — 2e à 6 h. 30. — 3e, 8 h. 45.

Un champion!

Seagram's King's Plate Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance

CLUB RICHELIEU - MONTMAGNY

Déjeuner-causerie du 17 juin.
M. Alphonse DESILETS, conférencier.

Le Club Richelieu-Montmagny avait l'honneur de recevoir, le 17 juin, à son déjeuner-causerie hebdomadaire, M. Alphonse Désilets, Secrétaire de l'Institut Canadien, ex-président d'océsain de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Québec.

Présenté en termes élogieux par Me Jos. Marineau, avocat, président du Club Richelieu, M. Désilets fut remercié par M. Pierre Paul Blais, journaliste. Le conférencier avait à sa droite, à la table d'honneur, M. Pierre-C. Després, industriel, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montmagny.

Dans une langue précise et nette M. Désilets prononça une magnifique causerie, et il nous est agréable, à la veille même de notre fête nationale, d'en publier ici un résumé substantiel. M. Désilets avait intitulé sa causerie: "MEDITATION AVANT LA FÊTE".

Méditation avant la fête

I.—Nous, Canadiens français. Nous, Canadiens français, nous avons gardé de nos aïeux, avec de grandes vertus sociales, de bien funestes travers. Ces défauts, propres à la race, expliquent certaines faiblesses qui nous ont retenus en arrière, dans la marche du progrès économique, et dans les luttes que nous imposent nos ennemis du dehors et du dedans.

Car, nous avons des ennemis. Et le plus pernicieux est en nous-mêmes. Nous n'avons pas le sens de la solidarité. Nous ne savons pas ce que veut dire l'axiome des peuples invincibles: "l'union fait la force." C'est à croire que nous ne voulons pas nous tenir ensemble, que nous ne pouvons pas sacrifier une idée, une ambition personnelles, dans l'intérêt de la masse de nos concitoyens. On nous a déjà taxés (au-dessus de nos moyens dans bien des domaines, sûrement! mais, avec raison parfois lorsqu'il s'agit de sentiment). On nous a taxés de mentalité grégaire. Il n'y a pas de plus grossière fausseté. Nous sommes individualistes: la discipline nous pèse et la jalousie a ruiné un trop grand nombre de nos plus belles entreprises. C'est que nous n'avons pas d'opinion raisonnée, fondée sur la connaissance précise de nos problèmes nationaux. Nous ne réalisons pas la valeur sociale de notre Société nationale canadienne-française.

Nous traversons actuellement une période critique pour l'équilibre social du Canada, et pour l'avenir de nos familles en particulier. Une inquiétude générale s'empare des esprits devant la perspective d'une crise économique qui sera désastreuse. Comment préviendrons-nous la panique possible qu'entraîneraient les grèves, le manque de logement, le coût sans cesse plus élevé de la vie sous toutes ses formes? Quels palliatifs, quels adoucissements pourrions-nous apporter aux troubles sociaux qui nous menacent? Ce sont autant de questions dont la réponse est en nous-mêmes.

Nous avons, plus que jamais, le devoir de nous grouper, de nous renseigner mutuellement, de nous entendre et de faire l'union sacrée autour de nos foyers, de nos institutions, de nos lois constitutionnelles. Nous avons besoin plus que jamais d'examiner ensemble la situation difficile où nous sommes acculés, et de prendre ensemble les moyens qui s'imposent pour traverser l'impasse et retomber sur nos aploinbs.

II.—Notre vie familiale. La famille est la cellule vitale de la société humaine. Elle est elle-même une société naturelle, d'institution divine. Et ce n'est pas impunément qu'on diviserait

ce que Dieu a uni.

Pour que l'ordre, la paix et la prospérité règnent chez un peuple, il faut avant tout que cet ordre, cette paix et cette prospérité soient sauvegardés dans chacune des familles qui constituent le peuple.

Notre pays du Canada, dans les deux éléments ethniques qui le composent, se caractérise par des vertus sociales dont le germe et la force naissent de la famille. Si, malgré leur petit nombre, les habitants de ce pays ont édifié une nation forte, c'est parce que les cellules constitutives de l'agglomérat canadien sont plus saines, plus solides et plus résistantes que chez des peuples plus avancés de l'ancien continent. Historiquement, depuis trois siècles, notre éducation familiale est restée meilleure.

Toutefois, nous n'avons pas échappé, au vingtième siècle surtout, à ce tentaculaire attrait des inventions modernes. L'industrie et le commerce, par des formules nouvelles et sur des plans nouveaux, ont édifié pour le présent et pour l'avenir une étonnante philosophie de vie au jour le jour, où l'on enseigne par la pratique les mille secrets d'être heureux, ne fut-ce qu'une heure sur vingt-quatre.

Or les anciens, nos pères et nos aïeux, regardaient l'existence temporelle d'un autre oeil. Ils pratiquaient la religion du devoir, envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes. Et comme l'accomplissement intégral du devoir quotidien commandait leurs énergies tant physiques que morales, ils poussaient le courage jusqu'à l'héroïsme, si besoin. Ils aimaient aussi, avec confiance et loyauté, ils s'entraidaient les uns les autres. Les égoïstes étaient marqués au front d'un signe réprobateur.

On a beau accueillir d'un sourire de dédain l'énoncé des bonheurs dont jouissaient nos ancêtres. Dans la simplicité de leur vie, dans la quiétude de leurs foyers, dans l'ardeur au travail, ils trouvaient des jouissances morales et matérielles dont nous avons presque perdu le secret et le souvenir. Pour que l'ordre, la paix et la prospérité redeviennent et demeurent des prérogatives de notre peuple, il nous faut réapprendre le passé, en dégager les salutaires leçons et adapter celles-ci aux conditions de vie présente comme aux moyens financiers de la famille. C'est dire qu'il faut revenir à une existence plus modeste, avec des goûts mesurés. Et c'est cet évangile que nos institutions d'enseignement primaire doivent d'abord inculquer aux générations qui montent derrière nous.

III.—A l'école du rang. Nous sommes nés français. Notre langue, notre histoire, nos coutumes familiales, nos aspirations d'avenir, constituent la base de notre patrimoine racial. Si nous connaissons, comme il convient, la valeur profonde de ce patrimoine, nous l'aimerions assez pour en être fiers et pour faire en sorte qu'il survive.

Nos pères et mères de familles dont le sens patriotique est raisonné, entretiennent chez leurs enfants l'habitude du bon parler, le goût des récits historiques, le respect des traditions; et ils ne perdent pas l'occasion de cultiver cette fierté de bon aloi qui est le propre des êtres intelligents et des coeurs bien nés.

"La force et la durée des nations sont basées sur l'éducation d'abord". C'est ce que rappelait si justement, ces jours derniers, à l'occasion de la présente campagne de fierté française, le Notaire Henri Boisvert, représen-

tant du Comité de la Survivance de la Société St-Jean-Baptiste. Et, il ajoutait: "Je serais tenté de demander à notre clergé de se départir de sa réserve et de promouvoir lui-même le surtout sauveur qui nous éclairera et nous lancera sur la voie. Ce rôle brillant ne serait pas pour lui une improvisation..."

Les parents ont le droit et le devoir d'exiger que l'école, à son tour, continue cette forme d'éducation nationale auprès de leurs enfants. Les manuels scolaires et les programmes d'études contiennent, en principe, toutes les données fondamentales de cette éducation. Mais, les maîtres et les maîtresses de classes, eux, s'appliquent-ils consciencieusement à former des caractères et des volontés capables de comprendre leurs intérêts primordiaux et prêts à les défendre en temps et lieu.

J'ai eu l'avantage de fréquenter, pendant plus de vingt-cinq ans, le personnel enseignant de nos campagnes. Je puis affirmer que la plupart des instituteurs et des maîtresses laïques, et la très grande majorité des religieuses enseignantes, donnent à nos fils et à nos filles de cultivateurs une éducation qui les prépare à devenir de bons chrétiens, d'abord, et de bons citoyens, assurément.

Mais peut-on dire que tous les éducateurs ruraux savent inculquer à leurs élèves l'essentiel du devoir: "croître ou Dieu les a semés", et l'amour pratique de leur patrie. Les tendances de certains maîtres et maîtresses d'écoles ne vont-elles pas jusqu'à déraciner la jeunesse écolière de nos campagnes? Est-ce que certaines écoles de rangs ne sont pas devenues des agences d'émigration? Il m'a été donné d'entendre certains instituteurs et, ce qui est plus grave, certains curés de paroisse, dire aux enfants d'écoles d'aspirer plus haut que leurs parents, de se préparer à devenir des comptables, des commis ou des employés civils et de ne pas "moisir dans les champs de patates"!

Si cette façon d'orienter la jeunesse rurale se généralisait, il ne faudrait plus s'étonner de la désertion des foyers ruraux et de l'envahissement des villes par les fils et les filles de cultivateurs.

Heureusement, il s'est trouvé, en certains milieux, des institutrices animées d'un patriotisme ardent et éclairé. J'en pourrais nommer qui, à l'exemple de mademoiselle Bélanger, d'Arthabaska, de madame Gosselin-Boisseau de Ste-Marie de Beauce, de madame Gaudet-Smet de St-Sylvestre de Nicolet, ont composé, à la gloire de leur patrie, des chants, des poèmes et des livres qui révélaient leur grandeur d'âme et l'idéal de leurs aspirations.

L'école rurale a une mission à remplir. Elle doit former des générations d'hommes et de femmes solides, tant au physique qu'au moral; les préparer à succéder à cette élite d'agriculteurs modèles qui sont la force première de la nation, dont le bon sens et l'énergie garantissent l'équilibre social et économique d'un peuple. L'école de campagne doit rester la source inépuisable de nos meilleurs citoyens. Elle doit aussi les convaincre, dès le jeune âge, de l'indispensabilité de cette mission nourricière, la plus grande et la plus noble entre toutes. L'école du rang, toute modeste qu'elle soit, doit entretenir chez nous l'amour du travail, de la tâche bien faite, le culte des traditions familiales et paroissiales, la fierté du bon parler et la continuité de l'histoire.

L'éducateur et l'éducatrice, à l'école de campagne, ont une mission de haute portée sociale et nationale. Il conviendra d'honorer davantage ceux et celles qui, chez nous, préparent les générations à perpétuer ce qu'on a convenu d'appeler le prodigieux miracle du Canada français.

IV.—Notre valeur ethnique

Nous n'avons guère à envier au génie et à l'inspiration des autres éléments ethniques qui nous entourent. La vieille province française du Saint-Laurent est tout ensemble le coeur et l'âme du pays. Elle en est le coeur par sa géographie et l'âme par son caractère et son histoire. Encore que notre groupe soit perfectible en maints domaines, il a ses vertus, ses qualités, ses talents incontestables et reconnus par qui-conque a pris le temps de nous étudier à fond. Les faits authentiques par notre histoire, la pérennité de nos plus nobles traditions, la survie d'un parler sa-

voueux et logique, les inventions d'ordre matériel et intellectuel créées chez nous le long de trois siècles, tout cela nous a façonné un caractère propre, une physiologie distincte dont nous n'avons nullement à rougir.

Et je me demande s'il se trouvera encore longtemps, chez certains des nôtres, un besoin maladif de tout ignorer et de tout jours mépriser ce qui fut l'apanage d'une race ingénieuse et vaillante malgré ses ressources matérielles limitées. Cette ignorance à quelque chose de crasse et ce dédain est odieux aux regards même de qui nous voit sans préjugés. Je l'ai vu dire tant et tant de fois par des observateurs distingués, venus de France, de Belgique, d'Angleterre, des Etats-Unis et d'Amérique latine. Bien plus, il faut que de nos compatriotes de naissance canadienne, mais de langue, de croyance et de culture étrangères aux nôtres, en témoignent pour que nous ouvrons des yeux étonnés sur la valeur réelle de notre entité nationale. Ouvrez donc seulement "Québec, past and present" de Sir James Lemoine, "The Evolution of French Canada" de J. Charlemagne Braeg, le "Clash" de Moore, "Canadian" de Wilfrid Boxey, "The lure of Quebec" par Esther Brann, "Saguenay" par Blodwen Davies, "Blue Homespun" de Frank Oliver Call, puis les études d'Edward-C. Woodley et du Dr Percival, de même que les poèmes du Canon Frederick-Georges Scott. Je n'ai présents à la mémoire que ceux-ci. Ils suffiront à établir l'admiration raisonnée de quelques écrivains canadiens-anglais pour les gens et pour les choses du Canada français. C'est notre tort de nous rabaisser nous-mêmes, d'adopter un sentiment de fierté qui serait créateur de beauté et de force si nous savions en tirer parti.

Au milieu des splendeurs naturelles de nos montagnes, de nos forêts, de nos cours d'eau, une civilisation sage et patiente édifie des merveilles grandes et petites de conceptions humaines que nous envient les étrangers. Et le long de nos rives comme en rase campagne le visage du pays nous sourit dans l'élan des clochers et la coquetterie des habitations, comme il en impose dans la majesté mesurée de nos villes. Rien n'est si beau que son pays.

Pour connaître l'âme du pays il faut monter jusqu'à ses sources d'inspirations artistique par ses productions littéraires, sa peinture, sa sculpture, son artisanat varié, puis sa musique. Nous produisons de plus en plus, depuis surtout quarante ans. Vers 1900 les créateurs et les ouvriers d'arts étaient de qualité mais en nombre restreint. Désormais ils sont légion dans tous les domaines et leur maturité précoce étonne des talents étrangers qui n'en soupçonnaient rien. Je n'en veux pour exemple que la nomenclature des peintres canadiens, de Georges Bellerive 1 et de Jean Chauvin 2 que celle des artisans de Jean-Marie Gauvreau 3 et de Gérard Morisset, en al-

tant que l'abbé Chs-Emile Gadois, apôtre merveilleux de la bonne chanson, nous donne une histoire des compositeurs chansonniers et musiciens de chez-nous.

Les historiens et les critiques de la production littéraire canadienne-française ont établi le bilan des oeuvres excellentes et moins bonnes où se révèle le niveau de notre culture intellectuelle. Toutes choses égales d'ailleurs, nos ouvriers de la plume font honneur à la pensée française et latine. Et, qui plus est, ils manient, pour la plupart, la langue anglaise avec une élégante facilité. Notre bilinguisme nous est avantageux sur tous les terrains, économique, social, politique, littéraire et artistique.

En dépit des lacunes constatées dans notre formation scolaire, et malgré les amendements qui s'imposent dans les programmes de l'enseignement secondaire, nos élites intellectuelles sont déjà bien munies de moyens et de savoir, et font face en temps et lieu aux exigences de la vie moderne. Conscients des progrès qui s'imposent par les temps nouveaux ils s'emploient à faire donner à leurs enfants une instruction conforme aux exigences du temps et aux éventualités de demain. Si l'enseignement primaire accuse des déficiences, l'enseignement supérieur, lui, est plus en avance que jamais. Et celui-ci entraînera bientôt le redressement de celui-là.

Il faut avoir foi en Dieu et en nous-mêmes. Savoir qu'un rôle de premier plan nous appelle incessamment dans la vie de la nation, que nous avons le devoir d'y consacrer notre génie et notre volonté et que l'âme de notre pays exige une fierté sans morgue mais justifiée par nos origines, notre tempérament héréditaire et nos légitimes aspirations. La terre québécoise est notre mère nourricière. Elle est robuste et plantureuse. Elle a nourri depuis trois siècles une race d'hommes sains. Buvoins-y la sève qui fait les forts, puis armons-nous pour la défendre. Soyons-en fiers! On ne plaide point la cause de sa mère, on la défend.

Un yacht traverse le continent

HALIFAK, juin — En route pour un voyage de quelque 4,000 milles qui le conduira de Yarmouth, N.-E., à Nanaimo, C.B., un élégant yacht de 40 pieds de long est arrivé ici, récemment, sur un wagon plate-forme du Canadien National.

Prête à prendre la mer, ce yacht est le quatrième à être construit en un an, à Wedgeport, fameux centre de pêche au thon, situé près de Yarmouth. Les trois autres étaient des bateaux de pêche, dont deux ont été envoyés à Vancouver et le troisième à New-York.

L'hymne national de la Suisse est sur le même air que: God Save the King et "My Country 'Tis of Thee".

Pour la mariée de juin



Nous voulons vous rappeler que nous sommes en mesure de vous offrir un service complet en photographie, à l'occasion de ce grand jour. Photos prises sur les lieux de la cérémonie et de la réception. Gravez à jamais chaque précieux détail de votre toilette sur une photo Pierre Michon.

Évitez toutes déceptions: prenez votre rendez-vous à temps chez:

PIERRE MICHON
— PHOTOGRAPHE —

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Téléphone: 378

Membre de l'ass. des photographes professionnels de Québec

Fiancés et futurs mariés

venez voir notre bel assortiment de bagues et joncs de fiançailles, avec diamants et saphirs.

JOS.-N. BRETON
DELAGRAVE, comté de Montmagny.
— Téléphone: 316-s.4. —

PARTIE DE BASE-BALL JUNIOR, DIMANCHE A 2.30



LE BASE-BALL CETTE SEMAINE

Par Roger RAYMOND

Montmagny défait St-Raphaël, 18 à 7

Les Voltigeurs de Phil. Montmagny de Montmagny défont facilement le St-Raphaël par 18 à 7, pour remporter leur 3e victoire consécutive et garder la première position et se consolider en tête de la ligue. A cette occasion, une batterie d'honneur était invitée et c'est M. le maire Louis-O. Roy qui a agi comme lanceur. Le frappeur fut M. le curé Albert Painchaud, V.F., de St-Thomas, et non M. Brochu, tel qu'annoncé. Le receveur fut Roger Raymond, président de la Ligue. Des allocutions furent prononcées par M. le curé Painchaud, le maire Louis-O. Roy et Roger Raymond. La partie débuta aussitôt après et, malgré une assez froide température, près de 250 personnes surent encourager les joueurs locaux et ceux de St-Raphaël, par leur présence.

Voici les détails:
Boissinot n'alloue que 4 coups sûrs aux visiteurs. Tous les joueurs ont frappé au moins 1 fois en lieu sûr, pour Montma-

gnay, tandis que Maurice Gamache y alla d'un long coup de circuit d'au moins 400 pieds du marbre. Le lanceur Boissinot fit l'une de ses bonnes parties, pour aider au triomphe du club local, en espaçant 4 maigres coups sûrs en plus de retirer 11 frappeurs au bâton. Maurice Coulombe, le receveur du club, a continué de frapper régulièrement 4 buts en cinq apparitions au marbre, pour garder une moyenne de 500.

Voici les détails de la rencontre:
Montmagny frappe contre Breton et Potvin 15 coups sûrs, compte 18 points, se fait retirer 4 hommes au bâton, commet 5 erreurs et reçoit 5 buts sur balles, en plus de frapper 5 coups de deux buts et 1 circuit.

Boissinot accorde au St-Raphaël 4 coups sûrs, 7 points, retire 7 hommes au bâton, accorde 4 buts sur balles.

Durée de la partie: 3 heures. Assistance: 250 personnes.

PICHENETTES

Ce fut leur troisième gain d'affilée.

Les Voltigeurs vont visiter la belle Rivière-du-Loup

Le Côté et Frère est presque assuré du championnat.

M. le curé et M. le maire ont très bien fait les choses, dimanche dernier.

L'O.T.J. va nous causer des surprises.

Les Peanuts seront de rigueur bientôt.

Si tous nos sports s'entendaient, ce serait bien mieux.

Les chapeaux font à certains, mais, le plus souvent, ils ne veulent pas le coiffer.

L'arena nous amène des vagues de froid par les temps qui court.

Aurons-nous un bon club de hockey.

Le public assistera-t-il plus nombreux quand nous aurons un arena?

Nous verrons bien...

Espérons que les critiques et la jalousie se changeront en encouragements, et en gestes devoués.

Montmagny à St-Pacôme dimanche

Base-Ball, dimanche le 25 juin 1950, à 2.30 heures p.m., Montmagny à St-Pacôme.

Autobus spécial à la disposition du public. Départ à 12.30 hres p.m., de la salle de quilles. Les places sont limitées. Prix: \$2.00, aller et retour, A St-Raphaël, à 2.30 hres p.m., Ste-Anne vs St-Raphaël, allons en foule à ces deux parties.

Position des équipes

Position des équipes, après 3 programmes:

	pl	pa	pp	pn	pts
Voltigeurs	3	3	0	0	6
St-Pacôme	2	1	1	0	2
Ste-Anne	2	1	1	0	2
St-Raphaël	2	0	3	0	0

Séances d'études sur la technique des textiles

L'industrie textile canadienne est en plein essor et ses membres se réuniront de nouveau au début de l'automne pour en étudier les techniques. Cette seconde série de séances d'études aura lieu à l'université Queen's de Kingston, en Ontario, les vendredi et samedi 15 et 16 septembre prochain. La mise au point du programme est déjà assez avancée.

La réunion est organisée par la Fédération technique des Textiles du Canada et les divers groupements qui la constituent: la Société textile du Canada (sections de l'Est et de l'Ouest), l'Association canadienne des coloristes et chimistes du textile (sections de Québec et d'Ontario), l'Association textile du district de Cornwall et l'Association textile de la Vallée de l'Ottawa.

On s'attend que près de cinquante techniciens du textile, venus de partout au pays, assisteront à ces journées d'études dont le but principal est de fournir à ceux qui y prennent part les renseignements les plus complets sur les derniers perfectionnements de la mécanique, des méthodes

C'est dimanche après-midi qu'aura lieu la première partie entre deux clubs de la ligue Junior de Base-Ball, organisée par l'O. T. J. Ces clubs se composent de jeunes joueurs qui promettent beaucoup.

Le public est invité à venir voir à l'oeuvre les futures étoiles du base-ball.

Allons dimanche au "stade" voir les jeunes afin de se rendre compte, qu'ici à Montmagny, nous avons tout ce qu'il nous faut pour former des joueurs afin de ne pas avoir à aller chercher des "vedettes" à l'étranger. L'entrée est libre.

Grandes courses de chevaux, dimanche, 2 juillet à 8 h. p.m.

Grandes courses de chevaux dimanche, le 2 juillet, à 8.00 hres p.m. Espérons que tous se feront un devoir d'y assister. Ces courses promettent des attractions jamais vues auparavant.

Les promoteurs n'ont rien négligé à améliorer la piste, et feront installer un système d'éclairage des plus modernes.

Des chevaux tels que Honey Hamner, Bartford Dale et Direct Boy sont enregistrés, et promettent une lutte très serrée. Il y aura 25 partants dans ces courses, dont un stake, 22 ambles avec 12 partants, ainsi qu'un free-for-all.

La J.O.C. organise une Ligue Juvénile de Balle-Molle

Une ligue Juvénile de balle-molle vient d'être organisée, 5 clubs en feront partie.

Le Président de la ligue sera Bertrand Fortin, Vice-Président: Claude Collin, président de la J. O. C.; Secrétaire: Denis Normand; Secrétaire-trésorier: Normand Nicole; Publiciste de la ligue: Pierre-Paul Collin.

Les dirigeants des 5 clubs ont choisi ces directeurs, presque tous parmi les jeunes de leur âge. Claude Collin saura les guider parfaitement, vu son expérience avec la jeunesse et celle de la balle-molle.

Voici les noms des 5 clubs et leurs directeurs.

Le Parc: Normand Nicole, gérant et Denis Roy, capitaine, Pepsi-Cola: Jean Jacques, gérant et Denis Breton, capitaine.

Etoiles: Albert Ouellet, gérant et Laurent Bouffard, capitaine. Boulet & Frère: Gilles Boulet, gérant et Eddy Gaumont, capitaine.

Saint-Thomas: Robert Michaud, gérant et Raymond Robin, capitaine.

Cette ligue jouera ses parties les mardi, jeudi et vendredi soir. Les parties de mardi et jeudi soir ayant lieu dans la cour du Collège et celle de vendredi soir sur le terrain de baseball, si la ligue obtient la permission de la direction du club de baseball.

Les parties commenceront à 7 heures et quart précises.

La ligue Juvénile fera ses débuts mardi soir, à 7 heures et quart en présentant une partie entre les clubs Le Parc et le Saint-Thomas.

La batterie d'honneur pour l'ouverture officielle de la ligue sera formée du Président de la ligue Bertrand Fortin, lanceur, Maurice Laberge, Président du Syndicat du textile au bâton et Claude Collin, Président de la J. O. C., receveur.

Cette ligue est formée de clubs alignant des joueurs dont l'âge varie de 10 à 16 ans pour 9 joueurs et chaque club a le privilège d'aligner deux joueurs de 17 ans.

Pour la partie d'ouverture, les arbitres seront Jean-Pierre Masson, au marbre et Maurice Rousseau sur les buts.

Les sportifs sont priés d'assister à ces parties en foule pour

et des techniques de production. On y trouve toujours une excellente occasion d'échanger des idées. On présentera, au cours des prochaines séances, une quarantaine de travaux.

encourager ces jeunes qui, pour la plupart seront à leur début dans une ligue organisée. Les parties présentées par la ligue Juvénile devraient être intéressantes, mettant aux prises des clubs balancés. Si un club a besoin d'être renforcé, la direction de la ligue verra à leur fournir les moyens d'aligner une équipe pouvant rivaliser avantageusement avec les autres équipes.

N'oubliez pas que les Juvéniles de 1950 seront des Junior dans un an ou deux. Venez voir évoluer les futures vedettes de la ligue Junior "A".

Cédule de la semaine
Mardi, 7.15 h. précises
Cour du Collège
Le Parc vs Saint-Thomas
Jeudi, 7.15 h. précises
Cour du Collège
Pepsi-Cola vs Les Etoiles

Vendredi, 7.15 heures, au terrain de baseball, si une entente entre la direction de la ligue Juvénile et la direction du club de baseball est conclue.

Boulet & Frère vs Le Parc
Donc, en foule, aux parties de la ligue Juvénile de balle-molle. Admission gratuite. Les jeunes sont invités d'une manière particulière.

Pierre-Paul Collin,
Publiciste de la ligue Juvénile.

PETITES NOTES

Les poissons d'eau douce du Canada se nourrissent soit en surface ou en profondeur, rarement à mi-profondeur.

LE CLUB OLYMPIQUE de Montréal fondé en 1842 fut le premier club à encourager les sports extérieurs au Canada.

LES ENFANTS ont une intelligence assez développée, mais peu d'adultes le réalisent.

LE CANCAN est une danse parisienne, du genre quadrille, ressemblant étrangement aux anciennes danses bachiques.

NEUF SUR VINGT — Neuf des 20 îles hawaïennes sont habitées.



St-Pacôme triomphe du Ste-Anne, 12 à 5

CÉDULE Ligue de Base-ball Intermédiaire "A"

25 JUIN

Ste-Anne à St-Raphaël
Montmagny à St-Pacôme

2 JUILLET

St-Raphaël à St-Pacôme
Ste-Anne à Montmagny

9 JUILLET

St-Pacôme à St-Raphaël
Montmagny à Ste-Anne

Le 16 juillet, St-Pacôme à Ste-Anne, partie du 18 juin qui avait été contremandée, vu la mauvaise température.

Dimanche, le 11 juin, le club St-Pacôme a triomphé du Ste-Anne-de-la-Pocatière, au compte de 12 à 5. Godin, qui lançait pour Ste-Anne, partit en lion, mais ses joueurs, par la suite, commirent erreur sur erreur: dix-sept au total.

Godin retira six hommes du marbre, tandis que Labrie, lanceur du St-Pacôme en retira douze et accorda 1 but sur balle. Les joueurs le supportèrent très bien à partir de la 5e manche jusqu'à la fin de la partie. Au moins 200 personnes assistèrent à la partie, malgré la froide température, le vent fort et le mauvais état du terrain. Cependant, tous furent contents de la joute.

Ces deux clubs se rencontreront de nouveau, dimanche, le 16 juillet à Ste-Anne. Les Royaux de Ste-Anne s'essaieront à une chance.

BASE - BALL

EXCURSION A RIV.-DU-LOUP

Samedi, le 24 juin,
fête de la St-Jean-Baptiste

"Voltigeurs de Montmagny" vs "Rivière-du-Loup"

Chaque équipe n'a pas subi de défaite cette saison et la partie s'annonce des plus intéressantes. Un autobus spécial sera à la disposition des amateurs. Le nombre des places est limité et le prix est de \$3.00, aller et retour. Départ de la salle de Quilles, à 11.30 hres A. M. et retour durant la soirée.

En foule, amateurs de Base-Ball. Supportez les joueurs locaux et, en même temps, visitez l'arena, qui se trouve près du terrain de jeux.

La Ligue Junior "A"

Activités de la semaine

Vendredi le 16 juin, les Alouettes remportèrent la victoire au compte de 11 à 8 après 6 manches contre le Lacordaire.

Le Lacordaire joua la partie sous protêt, déclarant que la partie ne dura pas 7 manches comme elle aurait dû durer.

Fernand Gaudreau fut le lanceur gagnant, il alloua 9 coups sûrs et donna 4 buts sur balles et retira 3 frappeurs au bâton.

Jean-Paul Clavet et Maurice Rousseau les lanceurs du Lacordaire allouèrent 10 coups sûrs et donnèrent 3 buts sur balles et retirèrent 2 frappeurs au bâton, Jean-Paul Clavet fut le lanceur pendant.

Jacques Létourneau se distingua au champ pour les Alouettes. Henri Boulet se distingua avec 4 coups sûrs en 4 présences au marbre. Georges-Henri Mercier se distingua au troisième but pour le Lacordaire.

Par cette victoire les Alouettes prennent une avance de 3 points en 2e position de la ligue.

Lucret, le 19 juin, le Lacordaire remporta la victoire contre le J.-M. Proulx, au compte de 12 à 5.

Par cette victoire le Lacordaire s'approche des Alouettes en deuxième position de la ligue, un seul point les séparent.

Clément Paquet frappa un circuit pour le Lacordaire. Jean-Paul Clavet se signala en frappant le même club en frappant 3 doubles qui aidèrent beaucoup à la victoire de son club il se signala en plus au champ centre en effectuant des retraits sensationnels.

Raymond Bernier 1er but du J.-M. Proulx frappa un triple en plus de bien figurer sur la défensive.

Denis Caron une nouvelle figure pour le J.-M. Proulx se signala en frappant trois coups sûrs en trois apparitions au bâton en plus de briller à l'arrêt-court.

Maurice Rousseau fut le lanceur gagnant pour le Lacordaire; il alloua 9 coups sûrs, passa 3

hommes sur 4 balles et retira 5 frappeurs au bâton.

Jean-Yves Journeault fut le lanceur pendant pour le Proulx il alloua 18 coups sûrs, ne balla aucun frappeur et retira 3 frappeurs au bâton.

Raymond Côté, se signala au champ droit pour le Lacordaire, de même que P.-A. Fournier pour le J.-M. Proulx.

C'était la troisième victoire pour le Lacordaire et la 8e défaite pour le J.-M. Proulx, depuis le début de la saison.

L'arbitre au marbre était Paul-E. Paris et Maurice Coulombe au 1er but avec Bertrand Mostminy au 3e but.

Mercredi soir, les Alouettes visitaient le Côté et Frère.

Le Côté et Frère déclassa les Alouettes au compte de 10 à 3 pour remporter sa victoire consécutive et prendre une avance confortable en 1ère position, il possède maintenant une avance de 8 points sur les Alouettes qui occupent la deuxième position de la ligue.

Le Côté et Frère mena la partie du commencement à la fin. Il compta 4 points dès la 1ère manche, en ajouta un autre à la 2e manche pour mener par 5 à 0. Il porta le compte à 9 à 0 à la 3e manche en comptant 4 autres points pour s'assurer pratiquement la victoire. Les Alouettes évitèrent le blanchissage à la 7e manche en comptant 3 points avec 3 coups sûrs et une erreur. Le Côté et Frère compléta son pointage à son tour au bâton en comptant un point pour remporter une éclatante victoire au compte de 10 à 3.

Lucien Vallières lança une de ses meilleures parties en allouant seulement 6 coups sûrs distancés soit un à la 3e manche, un à la 5e manche et un à la 6e manche, il accorda 3 coups sûrs consécutifs à la 7e manche pour tenir en échec les durs cogneurs des Alouettes. Il donna 2 buts

La Teinturerie Moderne, de Québec visitera Côté & Frère, dimanche

ATTENTION !

Les spectateurs de la partie de mercredi soir. Au cours de la partie Réal Picard coach des Alouettes perdit son allumeur de marque Presto. Celui ou celle qui l'aurait trouvée est prié de le rapporter chez le propriétaire, chez M. Réal Picard ou en le remettant au publiciste de la ligue Robert Michaud, qui se fera un plaisir de le remettre à Réal Picard.

Une récompense sera remise à celui ou celle qui le rapportera à son propriétaire ou à Robert Michaud.

—Robert MICHAUD, Publiciste de la ligue.

PETITES NOTES

BATTEUR D'OEUF — Ekeo Products Company se sert d'engrenages à pignons en nylon, sur un nouveau genre de batteurs d'oeufs, et déclare que ces engrenages plastiques augmentent la durée possible d'un batteur d'oeuf de trois à 50 ans.

FENÊTRE TOURNANTE — Un nouveau châssis de fenêtre sur pivot central, permet de retourner les grandes fenêtres à verre thermopane isolant pour en nettoyer les deux côtés à l'intérieur de la maison, ainsi que pour aérer la pièce.

LA FATIGUE — Des surfaces à la bonne hauteur pour le travail, des appareils ménagers qui épargnent le labeur et des murs finis en tuile d'argile pour en faciliter le nettoyage, tout aide à faire diminuer la fatigue et réduire les dangers d'accidents dans une cuisine.

sur balles et retira 3 frappeurs au bâton.

Fernand Gaudreau alloua 15 coups sûrs, donna 4 buts sur balles et retira 2 frappeurs au bâton. Il frappa le coup qui sauva son club du blanchissage.

Eugène Leclerc en plus de signaler au champ gauche frappa un triple pour le Côté et Frère. Jules Roy frappa un double et Jacques Létourneau fit la même chose pour les Alouettes.

Jean-Pierre Masson, Lucien Vallières, Antonio Cluston et Roger Fréchette se signalèrent pour le Côté et Frère. Jacques Létourneau, plusieurs coups sûrs au Côté de même que Robert Normand pour le Côté.

Les arbitres étaient Maurice Nicole au marbre, Paul Paris et Maurice Coulombe sur les buts.

Dimanche à 2 1/2 heures dans la cour du Collège.

La Teinturerie Moderne un des meilleurs clubs indépendants de balle-molle de Québec, vient rencontrer l'invincible Côté et Frère. La Teinturerie Moderne aligne un lanceur Senior dans la personne de Georges Moran, frère de Bob Moran, un des meilleurs lanceurs Senior de Québec. Les amateurs de balle-molle désirant voir une partie fertile en émotion ne devront pas manquer de se rendre en foule pour être témoin de cette exhibition mettant aux prises deux lanceurs de calibre qui se feront une lutte

acharnée. Lucien Vallières lancera pour le Côté et Frère pour arrêter les durs cogneurs de la Teinturerie Moderne. Il fera tout en son possible pour conduire son club à la victoire contre un club aussi formidable et permettre à son club de demeurer invincible. De tous les adversaires que le Côté et Frère a eu à rencontrer jusqu'ici, la Teinturerie Moderne est le club qui lui opposera le plus de résistance et qui a le plus de chance de mettre fin à la marche victorieuse du Côté et Frère. A remarquer que cette partie sera de 9 manches.

—Robert MICHAUD, Publiciste de la ligue.

Exhibition de Balle-Molle

Le Côté et Frère se rallie pour vaincre la Pâtisserie Fortin de L'Islet au compte de 12 à 11.

Le Côté et Frère fit un grand ralliement de 6 points à la 7e manche pour finalement remporter la victoire.

Dès le début de la partie les deux clubs fournirent un jeu enlevé.

Lucien Vallières fut la grande étoile de son club en frappant un circuit avec 2 de ces copains sur les buts. En plus de lancer une magnifique partie, Le circuit de Vallières changea une défaite en une brillante victoire. La Pâtisserie Fortin avait une avance de 5 points lorsque le Côté s'avança au bâton pour la dernière fois à la 7e manche.

Robert Boucher frappa un long double dans le champ droit pour commencer le grand ralliement du Côté. Jean-Pierre Masson frappa un circuit au début de la partie permettant à son club d'égaliser le compte 3 à 3.

Le lanceur du L'Islet lança une belle partie. Il semblait connaî-

tre le point faible du gros canon du Côté et Frère: Eugène Leclerc.

Richard Cloutier, malgré son jeune âge fit une très belle impression au champ droit, pour le L'Islet.

Après la partie les joueurs de la Pâtisserie Fortin exécutèrent au local de la J.O.C. par la direction du Côté et Frère.

Après s'être désaltérés les joueurs de la Pâtisserie Fortin exécutèrent de beaux chants. Au cours de la discussion le lanceur de la Pâtisserie Fortin déclara que l'arbitre au marbre, Maurice Nicole était le meilleur qu'il ait rencontré. C'est un honneur pour la ligue Junior "A" de posséder des arbitres dont la compétence est reconnue même par les étrangers.

La direction du Côté et Frère remercie les arbitres et la direction de la J.O.C. pour leur coopération.

—Robert MICHAUD, Publiciste de la ligue.

ECONOMISEZ

Contre-plaqué "veneer" pour faire panneaux d'armoires et finition de maison. — Planches de B. C. Fir en "V", de toutes dimensions. — Portes "Flush Door", de toutes grandeurs. — Plinthes unies, cordons et moulures, chambranles unis. — Planchers de bois franc de toutes sortes et Veneer pour plancher. — Arborite de toutes nuances. Prix de gros accordé aux entreprises et manufacturiers. SPECIAL — Une porte de bois franc, flush door, à compter de \$5.00

FOURNIER ET LEMIEUX

Distributeurs autorisés, de St-Vallier à Ste-Anne, jusqu'à la frontière américaine, de tous les produits de la Cie de contre-plaqué Ste-Marie, rue du Palais de Justice

Montmagny

Tél.: 340W



Tous les gens de bon goût préfèrent

LA BIÈRE Champlain

"ÇA C'EST D'LA BIÈRE !"

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE QUÉBEC MONTRÉAL

"Il a apporté au Canada la pensée française et la civilisation."

Coûte si peu... toujours si bien accueilli

servir du Coca-Cola c'est être hospitalier



6 Bouteilles par Carton 25¢

Plus Débit 2¢ Par Bouteille

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

P.-E. CHARBONNEAU, rue de la Gare, Montmagny.

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF : — .03 par mot ; minimum par annonce : .50. — Trois insertions pour le prix de deux. — Strictement payable d'avance.

Maisons à vendre

Maison 2 logements située à 73-75 rue de la Gare. Grand terrain garages. Logement libre à l'acheteur. Ferait bien pour une maison de chambres. S'adresser à : Mme L.-J.-A. CHEVRON, Pointe-au-Père, Co. Rimouski, Tél. : 709-13 — ou à Mme J. BLANCHARD, Montmagny, tél. : 277W.

Située rue Palais de Justice, près de Roland Mainville. Système de chauffage contrôlé à eau chaude, 2 logements de 7 chambres chaque, grande cave. Prix : environ \$10,000. S'adresser à Roland Mainville, rue Palais de Justice, Montmagny.

VACANT

Commerce Rawleigh maintenant vacant dans le comté de Montmagny. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Écrire immédiatement à Rawleigh's Dept. ML-C-525-189, Montréal.

Chance pour commerce indépendant

Belle occasion pour un homme ambitieux, de bonne réputation, âgé de 25 à 50 ans, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Clientèle établie. Gros revenus dès le début. Pas de déboursé. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. S'adresser à la Compagnie J.-H. Watkins, Dépt. Q-M-7B 350, St-Roch, Montréal, Qué.

Agents demandés

A ceux qui veulent un bon side-line, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profit. Léger capital requis pour le contrôle du stock. Pour information écrire à : Palcoscel Mfg. Co. Ltd., Cornwall, Ont.

Propriétaires, attention

Avez-vous des travaux de couverture à faire exécuter? Je suis à votre service pour tous genres de travaux, réparation ou autre. Également, posage de tuiles (caoutchouc, plastique, asphalte, etc.), sur planchers et murs. Aussi la vente des matériaux adéquats. S'adresser à : WILSON GENDREAU, R.R. no 1, Montmagny.

Vente et échange

Meubles, poêles et appareils électriques. A vendre. — Eventails électriques. — Poêle électrique usagé avec fourneau, 115 volts, \$30.00.

— Aussi —

réparations d'appareils électriques.

LIONEL BLAIS
2, Ave May, Montmagny.
Tél. : 420.

Spécialiste

Bureau à Montmagny :
3, rue de La Fabrique
le samedi

Dr Paul Bigué

Ex-élève des hôpitaux de Montréal et New-York

SPECIALITÉS :

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge,

449, 3e Avenue — Québec.

A VENDRE

Lot à bâtir, mesurant 120 x 83 de profondeur, situé sur la route allant du Quai du Large. S'adresser à : Philippe Giasson, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

CAMION "Stadbaker" — 1941, en parfait ordre, à vendre à de bonnes conditions. Aussi, une LIGNE DE TRANSPORT, dans un rayon de 30 milles. S'adresser à : J.-M. FORTIN, garagiste, Berthier-en-Bas, comté Montmagny, P.Q.

Laveuses électrique "Beatty". Centrifuge usagé. Prix d'occasion. S'adresser à :
107, rue St-Jean-Baptiste Montmagny, Tél. : 141 w

Quelques calorifères pour chauffage électrique. Surplus. A vendre, en très bon état, avec ou sans thermostat. S'adresser à :

M. MARQUIS,
Rue des-Bouleaux, Montmagny.

Whizzer à vendre, presque neuf très bonne condition. S'adresser à :
Victorin MORISSETTE
Foreman C. N. P.
Rue du Dépôt MONTMAGNY.

Poêle à bois, en bonnes conditions, à vendre à bon marché, pour prompt acheteur". Prière de s'adresser à :
Louis PELLETIER
30, rue St-Thomas, Montmagny.

Pension

Si vous êtes à la recherche d'une bonne pension privée, adressez-vous à : tél. : 477, Montmagny.

Croûtes d'épinette à vendre

S'adresser à M. Eddy Lacombe, camionneur, 7e Rue, Quartier Industriel, Montmagny ou 529-w.

Chambres à louer

CHAMBRE à louer, confortable et propre, dans famille sans enfants. S'adresser à : Madame Eugène Minville, 3, Ave May, à Montmagny.

Fille demandée

Fille de chambre avec expérience pour travail d'hôtel. Position immédiate. S'adresser à : HOTEL BEAU-SEJOUR, Berthier en Bas, Montmagny, ou téléphoner à 506-S-1.

St-Fabien-de-Panet

RETRAITES et PROCESSIONS
Une belle retraite, suivie d'une procession aux flambeaux, verra le jour en l'honneur du Sacré-Coeur.

— Une autre retraite eut lieu, en notre paroisse, la semaine dernière; elle fut prêchée par les Pères du Sacré-Coeur, Caron et Chabot.

— Une procession eut lieu vendredi soir. Une foule considérable y prit part. Des prêtres étrangers, de paroisses avoisinantes, tous ont fait l'honneur d'y venir avec plusieurs citoyens, qui avaient à leur tête les bannières du Sacré-Coeur des Lacordaires.

Les nôtres portaient aussi les bannières du Sacré-Coeur, des Lacordaires et des Dames de Ste-Anne. La cérémonie fut touchante. Toutes les maisons étaient abondamment décorées et le Sacré-Coeur était à toutes les portes illuminées.

Le sermon, au reposoir, fut fait par le Père Caron. Tous les paroissiens avaient en main un flambeau allumé. Le retour à l'église était très imposant avec ces lumières dans l'ombre de la

CONSTIPATION INDIGESTION SÛREMENT SOULAGÉES!

Vous pouvez être sûr de l'efficacité de FRUIT-A-TIVES. Ce composé, préparé scientifiquement suivant l'ordonnance de médecins célèbres, a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Dernier hommage à M. Donat Montminy

Vendredi, le 16 juin, à 9 heures, en la chapelle de la J. O. C., eurent lieu les funérailles de M. Donat Montminy, décédé à Roberval, Lac St-Jean, le 12 courant à l'âge de 28 ans et huit mois. Il était le fils de feu M. Gustave Montminy et de feu dame Corinne Labonté. Sa disparition plonge dans le deuil une famille très bien connue à Montmagny.

Le regretté disparu laisse dans le deuil ses frères: Marius, de Chicoutimi; Rolland, de Montmagny; Jean-Marie, de Montréal; Roger, employé aux Editions Marquis de Montmagny et Conrad Montminy, d'Ottawa. Ses sœurs: Mme Léonidas Caron (Georgette), de St-Eugène de L'Islet; Marie-Claire, de Montmagny; Mme Camille Poitras (Rita), Jeannine, Monique et Rollande Montminy, de Québec.

Ses beaux-frères et belles-sœurs: Léonidas Caron, de St-Eugène de L'Islet, Camille Poitras, de Montmagny; Mme Marius Montminy (Fernande Rousseau), de Port-Alfred, Lac St-Jean; Mme Rolland Montminy (Jeanne Thibault) de Montmagny; Mme Jean-Marie Montminy (Philippine Bernier), de Montréal. Ses oncles et tantes: M. et Mme Frédéric Gaudreau; M. et Mme Emile Langlois; M. et Mme Albert Montminy, Montréal; Mme Vve Joseph Montminy, de Montmagny. Ses neveux et nièces: Denise, Huguette, et Charles Montminy; Louise Poitras; Fernand, Jean-Guy et Alain Caron. Il laisse en outre plusieurs cousins et cousines, entre autres Mme Alfred Clavet, de Montmagny.

Portant la croix, M. Jean-Paul Clavet, Le corps: MM. Lucien Anctil, Raymond Auclair, Jean-Paul Fortin, Amédée Fortin, Raymond Langlois, Bertrand Nicole, A l'église la levée du corps fut faite par M. le Curé Alb. Painchaud, V. F. qui chanta également le service, assisté du Révérend Père Ménard, des Pères Blancs de l'Afrique comme diacre et de M. l'abbé Poirier, de Montmagny, comme sous-diacre.

Durant le service la quête a été faite par MM. Philippe Montminy. Au départ des salons mortuaires pour l'église, le deuil était conduit par ses frères Marius, Rolland, Jean-Marie, Roger et Conrad Montminy. Ses beaux-frères Léonidas Caron et Camille Poitras, Ses oncles, Médéric Gaudreau et Emile Langlois.

Plusieurs citoyens en vue et des amis de la famille en deuil avaient pris place et marchaient dans les rangs du défilé. On voyait entre autres MM. Geo.-E. Fournier, Edmond Rousseau, Eutrope Méthot, Ernest Cloutier, Philémon Beulet, Proc. Giasson, sr; Alfred Clavet, Paul-E. Pouliot, Raymond Lortie, Ars. Morissette, Aug. Rousseau, Léo Morissette, Calixte Labonté, Rog. Morissette, Bertrand Montminy, Philippe Montminy, Charles-H. Dubé, Etienne L'Islois, Paul Philibert, Lionel Philibert, Amédée Guimont, Armand Boulet, Edouard Lamonde, Fern. L'bel, Auguste Labonté, Camille Labonté, de Montréal, etc.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Marcel Ruelland de notre ville.

Le Courrier de Montmagny prie tous les membres de la famille en deuil, d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

Le Sacré-Coeur a démontré sa bonté en nous permettant de faire cette procession sans pluie. Malgré les apparences de pluie par de gros nuages amoncés.

DEPLACEMENTS: — Plusieurs étudiants et étudiantes des écoles de l'extérieur sont de retour dans notre paroisse, après avoir subi leurs examens de fin d'année.

NAISSANCE: — M. et Mme Robert Mercier, née Marie-Jeanne Doyon ont la joie d'annoncer la naissance d'une fille, Marie-Diane Parrain et marraine, M. et Mme William Doyon, grands-parents de l'enfant.

L'OCTOPUS — Aux Bermudes, l'octopus est souvent capturé de sa cave sous-marine, on y place un sac de sel; la salinité aggrave de l'eau irrité son épiderme et il en sort fâché et troublé. FEU DE CIRCULATION — Au champ Merrill Field, à Anchorage, Alaska, il y a un feu de circulation des avions et des autos à une intersection.

Nouveaux secours pour les inondés

De plusieurs parties de la Grande-Bretagne, on entend parler d'efforts faits à l'intention des victimes de l'inondation du Manitoba. On a créé des caisses de secours à Maidenhead et Gloucester City, deux villes victimes de la désastreuse inondation de 1947. La Chambre de commerce des jeunes d'Edimbourg fait une collecte en vue de l'envoi de couvertures. La maison Wermald

& Walker, de Dewsbury (Yorkshire), envoie également des couvertures et une autre maison du Yorkshire, John Crosseley & Sons d'Halifax envoie 20 longueurs de tapis. Les cultivateurs de Grande-Bretagne projettent une aide pratique sous la forme de dons de bestiaux pour reconstituer les fermes inondées aux environs de Winnipeg.

Tel. : 53

Dentiste

Dr J.-L. LAVALLEE
Chirurgien-Dentiste
39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

LOUIS PELLETIER

NOTAIRE

30, rue St-Thomas — Tél. : 42
Montmagny.

DOCTEUR

GERMAIN FORTIN

Médecin-Chirurgien
7, RUE STE-JULIE
Montmagny
Téléphone : 462

DOCTEUR

A. RICHARD

Médecin-Chirurgien
Bureau : rue St-J-Baptiste
Tél. : Bureau 545 Rés. 309s12

ODILON de la DURANTAYE

Comptable Agréé.

11, rue St-Pierre, Montmagny.

— Téléphone : 313. —

E. Bernatchez, O. D.

— OPTOMETRISTE. —

Examen de la vue.

Edifice Panque Provinciale.

Rue St-Jean-Baptiste,

Montmagny, P. Q.

Corriveau et Caron, C. A.

— comptables agréés. —

Lionel Corriveau, m.s.c., r.l.a., c.a.

Bertrand Caron, b.a., m.s.c., c.a.

— 62, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. —

Téléphone : 246.

Fernand Sirois

Comptable agréé

76, rue St-Pierre,

QUEBEC.

Tél. : 2-6039

POUR VOS ASSURANCES

FEU, — VIE, — AUTO, — VOL, — ACCIDENTS, MALADIE, — RESPONSABILITE, — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

Courtier d'assurances agréé

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Tél. : Bureau 92

Résidence : 240

JOS.-A. TREMBLAY, NOTAIRE

SOCIÉTÉ LEGALE SIROIS, SIROIS & LESAGE

Bureau à Québec, rue Couillard, Tél. : 2-3912

BUREAU A MONTMAGNY LE DIMANCHE ET LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE A SA RESIDENCE

11, RUE SAINTE-JULIE,

MONTMAGNY,

Tél. : 3

Montmagny, centre touristique

Illusion ou possibilité... ? Actuellement, c'est sans contredit une illusion. Ceci, je crois bien, personne n'oserait le nier. Cependant avec certaines transformations, c'est une possibilité. Il s'agit donc de trouver les moyens qui intéressent nos visiteurs et, surtout, les moyens qui les font se trouver bien chez nous, ce qu'ils cherchent de différent à leur mentalité, ce qu'ils veulent trouver ici. "Une femme", dit le dicton, "mène son mari par le ventre." Pourquoi le maître d'hôtel ou le restaurateur ne mènerait-il pas le touriste par le ventre, lui aussi?

Qu'est ce que le visiteur veut manger? Il veut des mets qui lui sont étrangers: ce qu'il ne voit pas sur sa propre table. Pourquoi ne pas lui offrir une alimentation typiquement canadienne-française, à l'aide de notre production.

Pourquoi offrir à l'Américain, des T-Bones, des steaks, des fruits et des légumes que nous lui achetons. Le touriste a beau parcourir la Province de Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, la rive nord ou la rive sud du St-Laurent, tous les matins, tous les midis et tous les soirs, il se trouve en face de mêmes plats, les plats qu'il rencontre du Golfe du Mexique à la Baie d'Hudson, de l'Atlantique au Pacifique.

Serait-ce le sens pratique qui nous fait défaut? Quel hôtelier se fait une spécialité des desserts à l'étranger? C'est pourtant quelque chose qui est bien du Québec, qui est, comme on dit: "Pas piqué des vers." Quel restaurateur vous offre, au déjeuner, du miel du Québec, des confitures du Québec, et ça se continue sur toute la ligne. Si nous avions d'autres choses à offrir, notre qualificatif "Pea-soup", disparaîtrait. . .

Avec qu'elle nourriture la race canadienne-française a-t-elle été bâtie si solidement? Avec les produits de notre belle province. Si nos ancêtres s'en sont contentés, pourquoi n'en serions nous pas satisfaits.

Est-ce là un projet difficile à exécuter? Non. Nous avons tout ce qu'il faut. Les produits nous les avons, les recettes, nos vieilles grand-mères en ont et les gouvernements fédéral et provincial, ont des services qui font des recherches dans ce domaine. Il reste à ceux qui entrent en contact direct avec le visiteur de prendre les dispositions nécessaires pour lui donner ce qu'il cherche de différent de son mode de vie quotidien.

Est-ce possible, pour Montmagny et la région, de profiter de ce moyen d'attirer le voyageur étranger? Je le crois. Nous serions peut-être les premiers à l'apprécier, lors du repas occasionnel pris au restaurant ou à l'hôtel.

Cette idée, ajoutée à celles apportées par les camarades qui m'ont précédés, pourra peut-être faire de MONTMAGNY, CENTRE TOURISTIQUE, une P O S S I B I L I T É et non une illusion, du moins je le souhaite.

—R. B.

(Discours prononcé par un membre du Comité de l'Art oratoire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montmagny, tout récemment.)

Pour tous renseignements concernant la Réserve, adressez-vous au Manège militaire, rue de la Gare, Montmagny.

Soyez fière de votre coiffure

— COIFFURES DE TOUS GENRES —

Notre spécialité: Traitement du cuir chevelu.

Mme Simone Côté
COIFFEUSE

Edifice Allard

Montmagny

— Tél. : 345W —

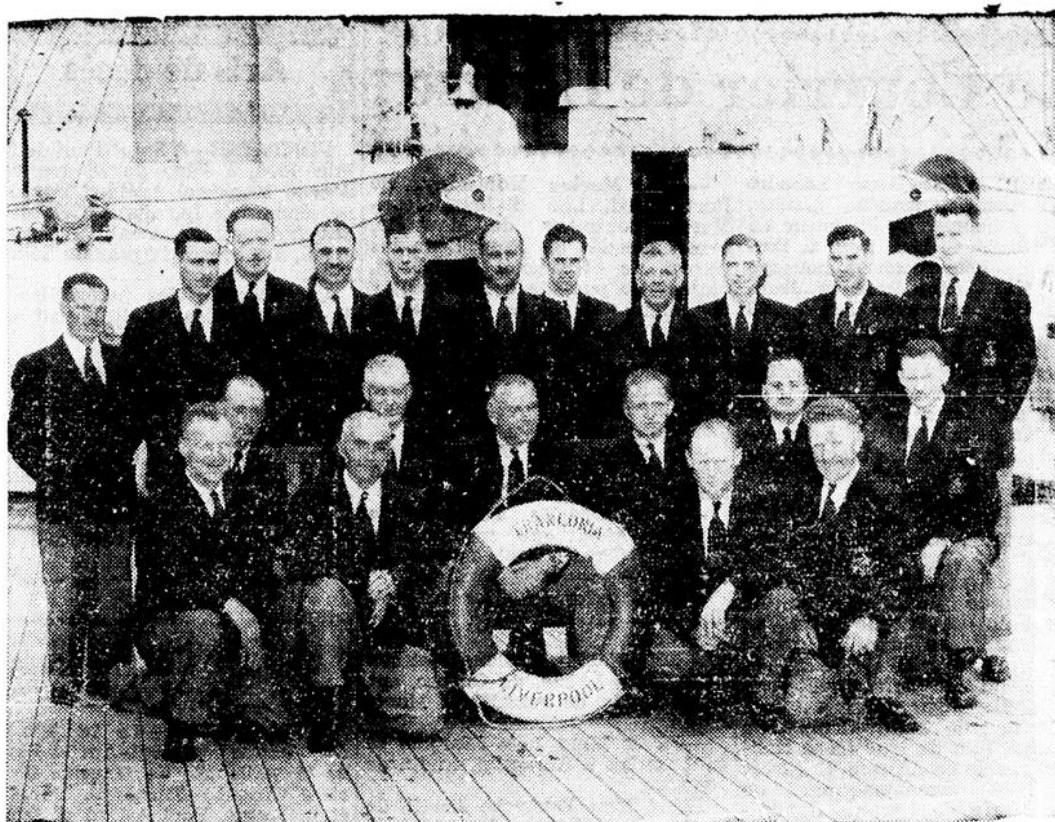
Camion à vendre

—FORD V-8, de 3/4 tonne.

Reconditionné à neuf.—

S'adresser à:

Alfred Blouin
Rue du Manoir, Tél.: 214W



L'équipe Bisley se rend au Royaume-Uni — L'équipe canadienne du tournoi de tir de Bisley est partie de Québec, cette semaine, à bord du paquebot "Franconia" se rendant en Angleterre pour le fameux concours de tir. Première rangée, de gauche à droite: le major G.-C. Baker, armée, Kentville, N.E.; l'officier breveté de 1ère classe, E.-E. Wright, armée, Montréal; le sergent W.-W. Sutherland, RCMP, Ottawa, et le sergent d'état-major M. Ostergaard, armée, Calgary; Deuxième rangée: le sergent O.-F. Fry, armée, Halifax; le capitaine G.-F. MacKenzie, adjudant, Toronto; le major Donald MacRae, commandant, Montréal; le major R.-D. McLeod, armée, Toronto; le major E.-C. Cowan, armée, Montréal; le sergent-major de compagnie N.-L. Beckett, armée, Marmilton; Dernière rangée: le caporal A.-T. Sharp, CARC, Edmonton; le caporal G.-H. Emmeringham, armée, Montréal; le capitaine R.-W. Hampton, armée, Ottawa; le caporal J.-H. Blais, RCMP, Montréal; le sergent quartier-maître J.-A. Draper, armée, South Porcupine, Ont.; le major A.-J. Roberts, armée, Winnipeg; le cadet-officier F.-E. Richardson, armée, Victoria; le sergent A. Wall, armée, Toronto; le sergent G.-B. Kay, armée, Hamilton; le sergent de section J.-R. Sullivan, CARC, Edmonton, et le sergent W.-V. Hall, armée, Ottawa. (Photo armée canadienne)

Le radar

(Suite)

Par le maj. J.-A. Stais, de la Direction du perfectionnement de l'armement, Q. G. de l'Armée, Ottawa.

Ce système indique la direction et la distance de n'importe quel objet se trouvant dans le voisinage du radar. On emploie un cercle électronique de rayon variable pour mesurer la distance d'une façon approximative; quant à l'orientation de l'avion, on la trouve grâce à un "rai" électronique, également variable. On comprend facilement l'importance tactique d'un appareil de ce genre pour la direction du tir.

C'est également ce système qu'emploient les navires qui entrent dans un port couvert de brume ou qui en sortent. Les avions y ont aussi recours pour chercher les périscopes ou pour "voir" le sol en pleine nuit ou à travers le brouillard.

J'ai décrit la méthode employée pour trouver des cibles dans une région étendue, de même que celle qu'on emploie pour obtenir des données pour le tir calculé de D. C. A. Mais il est facile de se tromper quand on manipule soi-même le radar pour suivre une cible à l'aide d'un faisceau étroit. C'est pourquoi on a recours à un système tout à fait automatique, qui peut suivre un avion sans intervention du préposé.

Au lieu de donner au faisceau la forme régulière d'un crayon,

APPROBATION DE CHANGEMENTS DANS L'UNIFORME

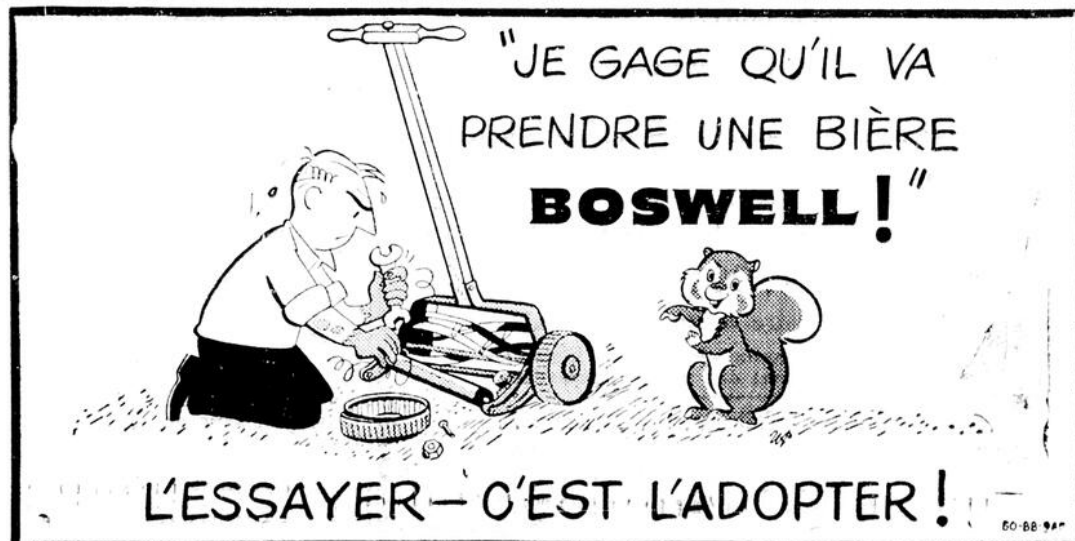
La chemise et la culotte courte seront conservées comme costume distinctif des scouts canadiens, dans les circonstances appropriées. Cependant, le Comité exécutif du Conseil national de l'Association des boy-scouts a approuvé la recommandation suivante, lors d'une réunion du Comité exécutif des commissaires des provinces:

"Que le présent pantalon de ski, vert (dans l'uniforme scout qui répond à tous les besoins), soit remplacé par un vêtement bleu, genre pantalon, qui puisse être porté en hiver et en tout autre

temps où la culotte courte n'est pas convenable, et que l'uniformité soit maintenue à l'intérieur de chaque unité, en toute occasion".

100 médecins pour 12 millions d'habitants

KABOUL, Afghanistan — Dans ce pays qui ne compte guère plus de 100 médecins pour une population de 12 millions d'habitants, les experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) institution spécialisée des Nations Unies, ont procédé à des enquêtes sur la fréquence du paludisme et autres maladies, et déjà une équipe antipaludique est à l'oeuvre dans le district de Laghman, introduisant pour la première fois dans le pays les méthodes de lutte à base d'insecticides. Cette équipe de démonstration a même suscité un tel intérêt que le roi Mohammed Zahir s'est rendu dernièrement au siège de l'OMS, à Genève exprimer la reconnaissance de son pays pour l'assistance que lui apporte l'Organisation, en particulier dans la lutte contre le paludisme. Il a également remercié l'OMS d'avoir envoyé en Afghanistan des contingents de vaccin lorsque éclata, l'année dernière, une épidémie de typhus. Depuis lors, les experts de l'OMS ont introduit dans le pays de nouvelles méthodes de lutte antipaludique, dont l'efficacité se confirme aujourd'hui.



Le Courrier de Louise

RECEPTIONS:—Mme Léandre Roy recevait, dimanche dernier, de 5 à 7 heures, en l'honneur de Mmes Renée et Eva Roy, à l'occasion de leur prochain mariage avec MM. André Paré et Jean-Marie Roy, qui aura lieu le 29 juin, à la chapelle de la J. O. C.

—Madame Florent Legendre et Mesdemoiselles André et Pauline Bernatchez recevaient jeudi dernier à un shower de tasses pour Mlle Jacqueline Gauvin, à l'occasion de son prochain mariage du Capitaine Hubert Welland, de Birmingham, Angleterre.

—En fin de semaine, MM. Gérard, Arthur, Aimé Lacombe recevaient la visite de trois religieuses, deux sœurs de la Congrégation de la Sainte-Famille, Sœur Saint-Eugène de Milan, de la Maison Mère de Sherbrooke (Yvette), et sœur Marie de la Providence, du Séminaire Saint-Jean (Simonne). Leur nièce est une religieuse de Sainte-Croix de Montréal, fille de leur frère Henri, qui réside en Alberta. Ces trois religieuses accompagnées de sœur Marie de Lorette, dominicaine, leur sœur (Beatrice), se sont rendues à Sainte-Anne-de-Beaupré, y voir une autre religieuse, sœur Angèle, de Notre-Dame du perpétuel secours, rédemptoristine (Anna).

—M. et Mme J.-A. Marquis se sont rendus à Rimouski, en fin de semaine.

M. et Mme Eustache Anctil, de St-Jean-Port-Joli ont assisté à la distribution des prix, au Couvent.

—M. J.-A.-Marc Proulx s'est rendu à Montréal, cette semaine.

—Mme Albert Roy a passé la fin de semaine à Rimouski.

FIANCAILLES: — Dernièrement, à St-Mathieu, a eu lieu les fiançailles de Mlle Jeanne-Aimée Gaudreau, à M. Georges Bernier, fils de M. Roch Bernier.

—MM. Marius Montminy, de Port-Alfred, Lac St-Jean, Jean-Marie Montminy, de Montréal, ainsi que M. et Mme Léonidas Caron, de St-Eugène de L'Islet, étaient de passage à Montmagny la semaine dernière, pour assister aux funérailles de M. Donat Montminy.

—Madame Jean-Louis Morin de Québec a reçu lundi à un thé pour Mlle Jacqueline Gauvin à l'occasion de son prochain mariage.

—Le Dr et Mme François Gervais sont revenus d'un voyage à Augusta, Maine.

—Mme Charles Pelletier, de Québec, ainsi que ses enfants Gilles et Ginette sont de passage à Montmagny et à Berthier.

—M. Charles Pelletier de Québec, sera de passage à Berthier dimanche.

—Mlle Martha Boulanger et son amie, Mlle Lajoie, de Québec, ont passé la fin de semaine à Montmagny.

—M. et Mme J.-A. Marquis se sont rendus à Rimouski, en fin de semaine.

M. et Mme Eustache Anctil, de St-Jean-Port-Joli ont assisté à la distribution des prix, au Couvent.

—M. J.-A.-Marc Proulx s'est rendu à Montréal, cette semaine.

—Mme Albert Roy a passé la fin de semaine à Rimouski.

FIANCAILLES: — Dernièrement, à St-Mathieu, a eu lieu les fiançailles de Mlle Jeanne-Aimée Gaudreau, à M. Georges Bernier, fils de M. Roch Bernier.

FOTO-NITE

Est maintenant rendu à \$250.00, vu l'absence de M. Patrice Coulombe et d'aucune carte de présence signée. Le pade portant le No 4360 avait été signé par Mlle Jeanne-Mance Gaumont, 4, rue Taché, qui automatiquement perd la montre bracelet, don de Roland Breton, bijoutier. Le commenditaire était M. Edouard Boutin, marchand qui, à cette occasion, donna une magnifique valise de voyage, gagnée par Mlle Blais, de la rue de la Gare qui la recut des mains de M. Roméo Couillard, aux applaudissements des spectateurs. Jeudi prochain, le 29 juin, Foto-Nite vaudra la très belle somme de \$250.00. Qui gagnera ce lot extraordinaire.

Avis de décès

FONTAINE—A Saint-Paul, le 20 juin 1950, à l'âge de 78 ans est décédé Monsieur Adélarde Fontaine, époux de feu dame Célonise. Ses funérailles eurent lieu vendredi, à 9 hres à l'église de Saint-Paul.

La direction des funérailles a été confiée à Marcel Ruelland, de Montmagny.

DIONNE—A Montmagny, le 20 juin, à l'âge de quelques heures, est décédé Joseph, enfant bien aimé de M. Joseph Dionne et de dame Jacqueline Chabot.

La sépulture a eu lieu à la chapelle de la J.O.C.

La direction des funérailles a été confiée à Marcel Ruelland de Montmagny.

NAISSANCES

NAISSANCES:—Le 18 juin, a été baptisé Joseph-Adrien-Paul, né la veille, fils de Maurice Gazé et d'Adrienne Thérèse, Parrain et marraine, Paul Allard et Irène Conseiller.

—Le 18 juin, a été baptisé Joseph-Michel-Pierre-Wilfrid, né le 1er juin, fils de Lauréat Gagné et de Thérèse Buteau, Parrain et marraine, W. Gagné et son épouse, Cécile Morin.

—A M. et Mme Louis-Marie Ringuet, née Marie-Jeanne Emond est né, le 2 juin et baptisé le 21, un fils, Joseph-Lucien-Réjean-Romain.

Parrain, M. Jean-Lucien Emond, de Montréal, oncle de l'enfant; Marraine, Mlle Jeanne-d'Arc Audet, amie de la famille, de Québec, représentés par M. et Mme Rodolphe Deladurentaye, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Aimé Lacombe (née Marguerite Cloutier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 27 mai, sous les prénoms de Marie-Anna-Denise, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lacombe, oncle et tante de l'enfant.

Nos laitiers

Nos laitiers à l'honneur, pour le mois de mai 1950 et classés "A":

MM. Adjutor Cloutier; Montcalm Gagnon; Maurice Gazé; Albert Gendron, Charles Joncas; Alphonse Gaumont; Henri Kjrout; Laiterie de Montmagny; Amédée Langlois; Gilles Lamontagne; Hercule Nicole; Joseph Pouliot; Ludger Roy; Eugène Tétu; et Eugène Thibault.

R. Laprise, Insp. San.

Publication de...

(Suite de la page 17)

moins que ce soit l'intention des Evêques d'y pourvoir de leur propre initiative.

Permettez-moi d'ajouter, que toutes précautions étant prises, j'aurais l'intention de confier la diffusion de l'édition italienne de cette Lettre à la communauté des Sœurs "Filles de l'Eglise", qui ont déjà grandement mérité auprès de cette S. Congrégation par ce qu'elles ont accompli dans le palais même de la Consistoriale.

De plus, je fais des vœux pour le bonheur des Excellents Prélats à qui nous devons cette Lettre.

A.-G. Card, PIAZZA, Vescovo de Sabina Secrétaire

Vérités sur l'immunisation

L'immunisation protège votre enfant contre la diphtérie, la varicelle et la coqueluche. Chaque année, au Canada, des enfants succombent à ces maladies; à presque tous, l'immunisation aurait sauvé la vie. Donné gratuitement dans tous les dispensaires d'hygiène, ce service est pratiquement sans douleur et tout à fait sûr. Protégez votre enfant de cette manière sûre et facile; c'est votre devoir.

EXTRAORDINAIRE — Hobart, Oklahoma, une ville de 5,100 âmes, n'a pas eu un seul fatal accident d'auto, en 50 ans.

Palais de Justice

Un rôle très chargé a été présenté, à Montmagny, lors du terme de la Cour des Sessions de la Paix. Son Honneur le Juge Léo Bérubé a présidé à des procès expéditifs, à plusieurs enquêtes préliminaires et a prononcé diverses sentences.

C'est ainsi qu'un individu de LaDurantaye, pour tentative de vol, avec violence, a été condamné à un mois de prison sans option, \$200.00 d'amende ou deux mois additionnels de prison.

Un journalier de St-Damien, sur l'accusation de voies de faits, a été condamné à 15 jours de prison, à \$50.00 à titre d'amende ou un mois additionnel de prison, et \$200.00 de frais et dépens ou deux mois additionnels de prison;

Un individu de Cap-St-Ignace, pour avoir volé une lettre confiée à ses soins, sur un plaidoyer de culpabilité, a été condamné à un an de prison;

Un commerçant de Québec, ayant conduit son véhicule automobile d'une manière dangereuse pour le public, a été condamné à \$25.00 d'amende et les frais, ou un mois de prison, et sa licence de conducteur confisquée pour trois mois;

Un négociant de St-Raphaël, pour avoir nuï à un agent de la paix dans l'exécution de ses devoirs, a été condamné à \$10.00 d'amende et les frais ou quinze jours de prison;

Un vagabond de Montmagny, sur son plaidoyer de culpabilité, a été condamné à \$1.00 d'amende et les frais ou quinze jours de pri-

son. Un colon de St-Omer, trouvé en possession illégale de liqueurs alcooliques a été condamné à \$200. d'amende et les frais ou deux mois de prison. En plus la saisie opérée dans cette cause a été confisquée par la Cour.

Un cultivateur de St-Damien, accusé de vente illégale de liqueurs alcooliques, a été condamné à \$75.00 d'amende et les frais ou 3 mois de prison.

Un individu de Ste-Félicité a été condamné à \$50.00 d'amende et les frais ou 3 mois, sur un plaidoyer de culpabilité à l'accusation portée contre lui de vente illégale de liqueurs alcooliques;

Un citoyen de St-Damase, ayant enfreint les lois des Transports et Communication, a été condamné à \$10.00 d'amende, en sus des frais, ou quinze jours de prison;

Le Juge Bérubé, a suspendu la sentence dans le cas d'un colon de Ste-Apolline, accusé d'avoir volé du bois debout sur les terres de la Couronne, et dans le cas d'un individu de Montmagny, accusé de vol, sur leurs engagements de garder la paix et de tenir bonne conduite, et a renvoyé une accusation portée contre un individu de Montréal, savoir d'avoir négligé d'arrêter sa voiture, d'offrir de l'aide le 16 septembre dernier, à St-Roch-des-Aulnaies, avec l'intention de se soustraire à toute responsabilité.

Le Juge Bérubé siégera de nouveau à Montmagny, le 27 prochain.

Unité Sanitaire de Montmagny

Principales activités:

Lundi, 26 juin: Saint-Fabien: A. M. Ecoles rurales P. M. Clinique de bébés, au village.

Mardi, 27 juin: Saint-François: A. M. Ecoles rurales P. M. Clinique de bébés au village. Sainte-Euphémie: Clinique dentaire.

Mercredi, 28 juin: Ste-Apolline: A. M. Ecoles rurales P. M. Clinique de bébés au village.

Jeudi, 29 juin: Saint-Mathieu: 10.00 h. Ecole de la Normandie 10.30 " Ecole Bas de la paroisse 11.00 " Ecole du vieux chemin. Montmagny: Unité sanitaire: Clinique de bébés.

Vendredi, 30 juin: N.-D. du Rosaire: A. M. Ecoles rurales P. M. Clinique de bébés au village. Saint-Pierre: Clinique dentaire. —Dr A. Dumas, M.H.

Adolescence et appétit

Les adolescents, le fait est notoire, ont beaucoup d'appétit et mangent entre les repas. Bien choisies, ces collations fournissent aux jeunes certains aliments constructeurs et énergétiques dont ils ont besoin. Les collations les plus à conseiller comprennent des fruits, des jus d'agrumes, du lait, des sandwiches à garniture riche en protéines, et de la crème glacée.



TROIS LIVRAISONS PAR JOUR, POUR MIEUX VOUS SERVIR.

11 heures le matin.
5 heures l'après-midi.
9 heures le soir.

PHARMACIE BERGERON

84 rue St-Jean-Baptiste Montmagny — Téléphone : 3 3 3 —

Centre de Couture Enr.

SPECIALITES:
BOUTONS RECOUVERTS ET BOUCLES
ASSORTIS A VOTRE TISSU

Il nous fait plaisir de rappeler que nous tenons toujours en magasin toutes choses indispensables à la couture.

ACCESSOIRES ET GARNITURES, etc., etc.
Des plus en vogue.

EN UN MOT, Service complet pour couturières, au
CENTRE DE COUTURE Enr.

Sans oublier notre comptoir artisanal

Nous recevons à chaque semaine de nouvelles marchandises qui sont des plus intéressantes.

Choix varié en fait de cadeaux, etc.

Votre satisfaction est notre constant souci.

Mme J.-Ed. Lainesse, prop.

Tél.: 368 Casier Postal 95
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Cours de chapeaux

Mlle A. Vézina, professeur en chapeaux de L'ECOLE PROVINCIALE DE MONTREAL, informe les DAMES et DEMOISELLES, de MONTMAGNY et des environs, qu'elle donnera au cours des mois de juillet et août, des COURS DE CHAPEAUX.

Pour plus de détails, s'adresser à

Mlle Maria Vézina

Montmagny-Station. — Téléphone : 304-s-3.

Salon de fourrure

Assortiment complet de manteaux. —

— Prix défiant toute compétition.

Aussi un beau choix de peaux. Mouton de Perse noir — ou gris. Vison. Ecurcuil. Seal, etc. —

Une visite vous convaincra.

Rita Normand

résidence de Mme Edouard Normand

5, rue Frontenac — Téléphone : 248